

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
UN SITE FLAMBANT NEUF!

VOIR P. 60

203

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS  
NOVEMBRE 2012

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 31 octobre 2012  
Prochaine parution le 5 décembre 2012  
21<sup>e</sup> saison / 80 000 exemplaires  
Abonnement p. 59 / Sommaire p. 2 et 3  
Directeur de la publication: Dan Abitbol  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

20  
ANS!

DANSE

## RIGAL DANS TOUS LES SENS

Quatre pièces, dont une création, intitulée *Théâtre des Opérations*, pour découvrir l'univers percutant de Pierre Rigal. Lire ► p. 39



DANSE / Pierre Rigal, dans *Press*.

© Frédéric Stoll

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

THÉÂTRE

## FLORILÈGE DE CRÉATIONS

Laurent Gutmann met en scène Hanokh Levin, Serge Maggiani revisite Dante, Paul Desveaux et Cécile Bodis s'emparent de Koltès, Fida Mohissen adapte Saadallah Wannous, David Lescot crée deux pièces, Christophe Rauck monte Marivaux, etc.



THÉÂTRE / Bruce Myers, dans  
*Le Livre de Damas et des prophéties*.

© DR

CLASSIQUE

## LES CINQUANTE ANS D'ARS NOVA ENSEMBLE

L'ensemble de création musicale dirigé par Philippe Nahon depuis 25 ans fête son demi-siècle d'aventures artistiques avec un sens de la liberté et de l'échange intact et inégalé. Des pionniers au cœur léger. ► p. 51

## AUTOMNE EN NORMANDIE

FOCUS

Pendant trois semaines de grandes figures de la scène théâtrale, musicale et chorégraphique se déploient dans toute la région, avec plus de 40 compagnies venues de 19 pays.  
► Lire notre cahier central p. I à IV



MUSIQUES / JAZZ  
Duo clarinette / guimbarde avec Yom et Wang Li

© Thommy Keat

MUSIQUES / JAZZ

## SONS NEUFS ET AIR FRAIS

Le Festival Sons 9 initié par le hautboïste de jazz Jean-Luc Fillon met en avant les instruments rares du jazz et des musiques improvisées, à l'image de l'ébouriffant duo clarinette-guimbarde de Yom et Wang Li.  
► p. 55

Acrobaties, Humour & Séduction...

PARC

LA

ILLETTE

CIRCA Wunderkammer  
La Chambre des merveilles



27 NOV-30 DÉC  
01 40 03 75 75  
[www.villette.com](http://www.villette.com)

## MARIVAUX

LES SERMENTS  
INDISCRETSMISE EN SCÈNE CHRISTOPHE RAUCK  
DU 15 OCT AU 2 DÉC 2012AVEC CÉCILE GARCIA FOGEL,  
SABRINA KOUROUGHLI,  
HÉLÈNE SCHWALLER,  
MARC CHOUPPART,  
PIERRE-FRANÇOIS GAREL,  
MARC SUSINI,  
ALAIN TRÉTOUDRAMATURGIE - LESLIE SIX, SCÉNOGRAPHIE - AURÉLIE THOMAS,  
LUMIÈRE - OLIVIER DUBOIS, COSTUMES - CORALIE SANVOISIN,  
SON - DAVID GEFARD

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com

www.fnac.com - www.theatreonline.com

## SOMMAIRE NOVEMBRE 2012

## THÉÂTRE

## CRITIQUES

► p. 4 – THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES –  
Le comédien Philippe Baronnet crée *Bobby Fischer vit à Pasadena*, de Lars Norén. Une réussite.

► p. 5 – THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE –  
Ni cacher ni dire son amour, l'esprit de *Marivaux* est bien servi sur la scène de Christophe Rauck, qui monte *Les Serments indiscrets*.

► p. 12 – THÉÂTRE DE LA COLLINE / MAC CRÉTEIL –  
Christophe Honoré réinvente avec talent les désirs et exigences des écrivains du *Nouveau Roman*. Une partition théâtrale vivifiante, captivante et joyeuse.

► p. 12 – NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL –  
*Mission* de David Van Reybrouck, mise en scène Raven Ruëll : une puissante méditation sur l'engagement et l'humanisme dans un monde en proie à la violence.

► p. 20 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE –  
Gilles Bouillon orchestre *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, cauchemar gai, farfelu et délirant.

► p. 21 – LE MONFORT –  
Alexis Armengol crée *J'avance et j'efface*, où le plaisir du faire sur le plateau nourrit grandement la qualité du résultat.

► p. 24 – RÉGION / LYON, VILLEFONTAINE, FORBACH, SURESNES –  
Cruelle et incisive, la comédie impertinente de Molière *George Dandin* fait mouche dans l'ambiance noire, urbaine et polar de Jacques Osinski.

► p. 22 – THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER-LA PISCINE –  
Guy Pierre Couleau réunit une superbe troupe pour interpréter *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht.

## ENTRETIENS

► p. 6 – THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE –  
Patrice Martinet, le directeur de l'Athénée, invite à Paris *Ubu roi* en hongrois, par la troupe du Théâtre magyar de Cluj, mise en scène par Alain Timar.

► p. 6 – L'APOSTROPHE –  
Seul sur scène, Serge Maggiani revient à l'œuvre de Dante. Une création dédiée au comédien Philippe Avron.

► p. 7 – VAL-DE-MARNE –  
Guillaume Hasson, directeur artistique des Théâtres Charles Dullin, revient sur l'identité de ce rendez-vous dédié aux écritures contemporaines.

► p. 10 – RÉGION / THÉÂTRE D'ARRAS ET DE L'HIPPODROME DE DOUAI –  
Directeur de l'Hippodrome de Douai et du Théâtre d'Arras, Gilbert Langlois souhaite croiser les publics des deux lieux et réaffirme son engagement en faveur de la création.

► p. 11 – THÉÂTRE DE LA COLLINE –  
*Tout mon amour*, la première pièce de théâtre de Laurent Mauvignier est créée par Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés. Entretien avec l'auteur.

► p. 15 – RÉGION / NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS –  
Le metteur en scène et Directeur du Nouveau Théâtre d'Angers Frédéric Bélier-Garcia s'empare du chef-d'œuvre tchekhovien *La Mouette*.

► p. 18 – STUDIO THÉÂTRE DE STAINS  
La metteur en scène Marjorie Nakache crée *Le Cabaret de 4 sous*, une comédie opéra d'après Bertolt Brecht et John Gay.

► p. 18 – RÉGION / COMÉDIE POITOU-CHARENTES –  
Thomas Condemine met en scène *Hetero*, texte percutant et original de Denis Lachaud.

► p. 23 – THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE –  
Dans *Belle du Seigneur*, Jean-claude Fall met en scène les soliloques d'Ariane dans sa baignoire, avec Roxane Borgna.

► p. 28 – RÉGION / BONLIEU, SCÈNE NATIONALE D'ANNECY –  
Salvador Garcia, directeur de la Scène nationale d'Annecy, explicite son projet pendant la rénovation du théâtre. Hors les murs, le spectacle continue.

## GROS PLAN

► p. 14 – THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR –  
Hommage à Jean Vilar : une fête aux couleurs du créateur du festival d'Avignon.

► p. 28 – THÉÂTRE 71-MALAKOFF –  
Paul Desveaux et Cécile Bodis créent *Sallinger* de Koltès avec les acteurs argentins du Teatro San Martin.

► p. 29 – MC93 –  
Lev Dodine et les acteurs du Mali Théâtre donnent une version des *Trois sœurs* de Tchekov tragique et délicate.

► p. 31 – THÉÂTRE JEAN-VILAR-VITRY –  
Dans *Le Livre de Damas et des prophètes*, Fida Mohissen adapte *Un jour de notre temps* et *Le Viol*, du dramaturge syrien Saadallah Wannous.

► p. 33 – THÉÂTRE DES ABBESSES –  
Artiste associé au Théâtre de la Ville, David Lescot présente deux créations, *Les Jeunes* et *Quarante-cinq tours*.

► p. 35 – THÉÂTRE DE L'AQUARIUM –  
Laurent Gutmann met en scène *La Putain de L'Ohio*, comédie crue du dramaturge israélien Hanokh Levin.

► p. 37 – THÉÂTRE JEAN ARP-CLAMART –  
*La Nuit de la Marionnette* inaugure le festival MAR.T.O. et investit tout le théâtre Jean Arp avec une programmation foisonnante et surprenante.

► p. 38 – VAL D'OISE –  
Trente spectacles, cent soixante représentations dans cinquante villes : le Festival théâtral du Val d'Oise fête ses trente ans en demeurant fidèle à son principe : « *Partout pour tous !* ».

## DANSE

## CRITIQUES

► p. 42 – THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE –  
*Baron Samedi*, la dernière création d'Alain Buffard, oscille entre la légèreté d'une comédie musicale et la noirceur d'un monde oppressé.

► p. 43 – THÉÂTRE DE LA VILLE –  
*Sfumato*, la dernière création de Rachid Ouramdane, donne une visibilité aux « *éco-réfugiés* », contraints à l'exil du fait de catastrophes climatiques.

► p. 43 – L'ONDE –  
Avec *Et des poussières...*, le jeune Collectif 2 temps 3 mouvements a montré sa capacité à porter une pièce d'envergure.

## ENTRETIENS

► p. 40 – FERME DU BUISSON / NOISIEL –  
Bernardo Montet chorégraphie *Les Oiseaux d'Aristophane* avec des comédiens handicapés mis en scène par Madeleine Louarn. Entretien avec Bernardo Montet.

## GROS PLAN / AGENDA

► p. 39 – THÉÂTRE DU ROND-POINT –  
*Rigal dans tous les sens !* Quatre pièces,

dont une création, *Théâtre des Opérations*, pour découvrir l'univers de Pierre Rigal... Tout un festival !

► p. 39 – L'AVANT-SEINE / COLOMBES –  
C'est une véritable force spirituelle qui émane de *Vertical Road* d'Akram Khan, composée pour huit danseurs venus d'horizons différents.

► p. 41 – RÉGION / ESPACE DES ARTS / CHALON-SUR-SAONE –  
Instances : la dixième édition du festival de danse porte le focus sur la scène chorégraphique sud-africaine.

► p. 44 – THÉÂTRE 71 - MALAKOFF  
*Un terrain encore vague*, la pièce événement d'Hervé Robbe et Richard Deacon, vingt ans après leur œuvre emblématique, *Factory*.

► p. 45 – THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT –  
Luigia Riva présente deux pièces aussi séduisantes que perturbantes : *Incorpore(o)* et *Inedito 2*.

► p. 46 – THÉÂTRE DE VANVES –  
*Einbahnstrasse* : une nouvelle création pour la compagnie T.R.A.S.H., dirigée par la chorégraphe Kristel van Issum, le compositeur Arthur van der Kuip et le scénographe Paul van Weert.

## CLASSIQUE

## DIVAS

► p. 47 – SALLE PLEYEL –  
Anna Netrebko est *Iolanta*, héroïne aveugle du dernier opéra de Tchaïkovsky.

► p. 48 – SALLE PLEYEL –  
Cecilia Bartoli ou le récital réenchanté.

► p. 48 – SALLE GAVEAU –  
Sara Mingardo, contralto baroque de Vivaldi à Pergolèse.

► p. 52 – OPÉRA COMIQUE –  
Nathalie Manfrino chante Massenet.

► p. 54 – BASTILLE –  
Anna Caterina Antonacci, nouvelle *Carmen*.

## FESTIVALS

► p. 48 – PERPIGNAN / THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL –  
L'innovant festival de musique contemporaine *Aujourd'hui musiques*.

► p. 50 – LIEUX HISTORIQUES / PARIS –  
Festival Paris Baroque : nouveau festival baroque et... parisien !

## AGENDA

► p. 47 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES –  
Daniele Gatti dirige l'intégrale des symphonies de Beethoven à la tête de l'Orchestre National de France.

► p. 48 – MUSÉE D'ORSAY –  
Le Cycle « *L'air du temps* » redonne vie au répertoire populaire des années 1870-1900.

► p. 49 – INSTITUT CULTUREL ITALIEN –  
Festival Suona Italiano : à la découverte des musiques et musiciens d'Italie.

► p. 50 – SALLE PLEYEL –  
Murray Perahia, Principal Chef invité de l'Academy of St Martin in the Field, dans Mozart et Beethoven.

► p. 50 – SALLE PLEYEL –  
Marc Minkowski dirige *Les Contes d'Hofmann d'Offenbach* en version de concert à la Salle Pleyel.

► p. 52 – SALLE PLEYEL –  
Xian Zhang, chef d'orchestre chinoise dirige l'Orchestre philharmonique de Radio-France.

## OPÉRA

► p. 53 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES –  
Suite de la « trilogie Médée » avec *Medea* de Pascal Dusapin.

► p. 54 – THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE –  
Nouvelle production de *La Voix humaine* de Francis Poulenc.

► p. 54 – OPÉRA COMIQUE –  
Première parisienne de l'opéra-bouffe *Limbo-Limbo* de Stefano Gervasoni.

## JAZZ

## AGENDA

► p. 54 – LA VIE DES CLUBS –  
Un mois en bref de la riche actualité du *Sunsidé*, du *Duc des Lombards* et du *Triton* aux Lilas.

► p. 57 – SALLE PLEYEL –  
Chick Corea et Brad Meldhau, deux géants américains du piano coup sur coup en trio.

## FESTIVALS

► p. 55 – PARIS –  
Festival Sons 9 : quatrième édition du festival concocté par le virtuose du hautbois Jean-Luc Fillon dédié aux instruments rares du jazz.

► p. 55 – VAL D'OISE –  
Coup d'envoi et temps forts du festival *Jazz au Fil de l'Oise*.

► p. 56 – ANTONY –  
Place au Jazz : le Festival d'Antony reçoit le grand vocaliste et crooner américain Kurt Elling.

► p. 56 – STUDIO DE L'ERMITAGE –  
Place au PMT Quarktet, nouveau groupe d'Antoine Hervé co-piloté avec l'électro-acousmatique Véronique Wilmart.

## MUSIQUES DU MONDE

► p. 58 – CAFÉ DE LA DANSE –  
Le quintette *Quai n°5* : la musique classique toute en métamorphoses, décalages et saveurs épicées.

## CHANSON

► p. 58 – *Vagabondages en chansons*. La chanson rock photographique de Gaspard LaNuit. *L'Espoir têté* de Serge Utgé-Royo, les couleurs latines de Bernard Lavilliers au Théâtre du Châtelet, l'hommage à Yvette Guilbert de Nathalie Joly, etc.

## FOCUS

► Cahier central – *Automne en Normandie* : de grandes figures de la scène théâtrale, musicale et chorégraphique se déploient dans toute la région normande avec un coup de projecteur sur le rapport de l'art à l'Histoire.

► p. 27 – Festival Montreuil-Roma, non è pericoloso sporgersi : les compagnons du théâtre de La Girandole organisent un temps d'évasions et d'échanges reliant Montreuil à Rome.

► p. 51 – Ars Nova Ensemble : 50 ans de créations et de pluralisme esthétique. Gros plan sur un ensemble créé il y a un demi-siècle par Marius Constant et dirigé par Philippe Nahon.

**ODÉON**

LE RETOUR  
Harold Pinter  
Luc Bondy  
création

Bruno Ganz  
Louis Garrel  
Pascal Gregory  
Jérôme Kircher  
Micha Lescot  
Emmanuelle Seigner

jusqu'au 23 décembre  
Odeon 6°  
01 44 85 40 40  
theatre-odeon.eu

**ODÉON**

NOSFERATU  
d'après Dracula  
Bram Stoker  
Grzegorz Jarzyna  
en polonais, surtitré

Jan Englert  
Krzysztof Franciezek  
Jan Frycz  
Marcin Hycnar  
Sandra Korzeniak  
Lech Łotocki  
Wolfgang Michael  
Katarzyna Warmke  
Adam Woronowicz  
Jacek Telenga

16 - 23 novembre  
Berthier 17°  
01 44 85 40 40  
theatre-odeon.eu

**ODÉON**

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

Exils, Scènes imaginaires, L'Amitié dangereuse,  
les Dix-huit Heures de l'Odéon

**athénée**  
théâtre  
Louis Jouvet  
01 53 05 19 19  
athenee-  
theatre.com

**ubu kiraly**  
ubu roi  
texte Alfred Jarry  
mise en scène  
Alain Timar  
13 > 18 nov 2012

**Les enfants terribles**  
opéra de Philip Glass  
d'après le roman  
de Jean Cocteau  
direction musicale  
Emmanuel Olivier  
mise en scène  
Stéphane Verité  
23 nov > 2 déc 2012

TÉTU  
Magazine Littéraire  
NOUS PARIS  
SCOPE

**104 cent quatre paris**  
direction José-Manuel Gonçalves  
nov-déc 2012

**THÉÂTRE**  
**Jacques Gamblin**  
*La nuit sera calme,*  
de Romain Gary  
lecture-spectacle  
10 > 14 novembre 2012

**DANSE**  
**Maguy Marin**  
*Cap au Pire*  
Interprété par Françoise Leick  
13 > 15 novembre 2012  
avec le Festival d'Automne à Paris

**CIRQUE**  
**Ivan Mosjoukine**  
*De nos jours*  
[notes on the circus]  
17 > 24 novembre 2012  
avec le Manfort

**CIRQUE/MAGIE NOUVELLE**  
**C'MAGIC**  
★ Soirée C'Magic 1 création 2012  
**Le Cabaret C'Magic**  
avec Yann Frisch, la Cie 14:20,  
Aragorn Boulanger,  
Antoine Terrieux,  
Tide Compagny,  
Étienne Saggio, Olivier Porcu...  
20 > 22 décembre 2012

★ Soirée C'Magic 2  
**Cie 14:20**  
**Clément Debailleul**  
et **Raphaël Navarro**  
*Vibrations*  
26 > 29 décembre 2012

Le CENTQUATRE 5 rue Curial 75019 Paris - m° Riquet 01 53 35 50 00 www.104.fr

MAIRIE DE PARIS

**CRITIQUE**

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
DE LA COMPAGNIE LA PART DES ANGES / MES PAULINE BUREAU

## MODÈLES

La nouvelle création de la comédienne et metteur en scène Pauline Bureau met en joie. Portrait mosaïque de l'identité féminine, *Modèles* décape le mythe avec autant d'énergie libératoire que d'habileté technique.

« Nous sommes sept à avoir écrit ce spectacle, Benoîte, Gaëlle, Laure, Marie, Sabrina, Sonia et moi » raconte Pauline Bureau qui, revenant aux origines du spectacle explique : « Nous avons lu des textes de Desportes, Duras, Millet, Zouc, regardé des photos de Nan Goldin, écouté Cat Power, Courtney Love, Lily Allen. Nous avons fréquenté les cruches des séries monstres de Dynastie aux archétypes de Desperate Housewives. Et nous avons parlé. Des petites filles que nous étions, des femmes que nous sommes devenues. De tout ce qui aurait dû être réglé et qui ne l'était pas. Et nous avons compris que pour parler des femmes, il fallait parler de nous ». La liberté de ton, l'énergie créatrice, l'humour décapant, la quête d'émotions pures qui caractérisent les créations de la jeune metteur en scène, formée au Conservatoire National d'Art Dramatique, explosent dans *Modèles*. Comédie en forme de manifeste aux vrais faux airs de performance, la pièce engage sans fard et sans tabou, avec un entrain jubilatoire, le vécu des protagonistes pour éclater, dans ses grandes et petites largeurs, le mythe de l'éternel féminin.

**DE DRÔLES D'ARCHÉTYPES**  
Recourir à Beauvoir et à son fameux - trop fameux ? - « on ne naît pas femme, on le devient » pour rendre compte du fond ne serait pas rendre justice à ce spectacle qui ne tombe jamais dans la facilité, évite soigneusement les poncifs et ne force le trait qu'à juste titre pour mieux confondre la réalité. La critique frottée au réel se radicalise : que devient-on en devenant cette femme que l'on est ? Et aussi, qu'est-il permis à la femme de devenir aujourd'hui ? Sur scène, elles sont quatre à témoigner, archétypiques. Dans sa mignonne petite robe qui attend le rang de perle, Sabrina, épouse modèle, rêve encore au prince charmant. Affublée d'un pantalon et de bretelles, Marie, écorchée vive, se fait prince, juste pour pouvoir déclarer à la face du monde qu'elle est l'une de « celle qui ose prendre la main ». Sonia dans son blanc déshabillé n'aime les robes, « surtout celles qui tournent », que



Des Modèles en chair et en os

pour défaire son image de garçon manqué en attendant de pouvoir avoir les cheveux longs. Laure a les atours de la petite fille modèle, mets des jupes et « parle poliment » en chuchotant. Les présentations faites, face au public, la représentation s'emballa, ponctuée par le récit théâtralisé de ces vies au féminin et multipliant les effets toniques, vidéo, chants et bande son venant à l'appui d'une mise en scène au cordeau. Brillantes, les comédiennes en verve rehaussent les propos en autorisant une distinction rare : celle qui sépare l'esprit de sérieux de l'esprit de gravité.

Marie-Emmanuelle Galfré

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du mercredi 10 octobre 2012 au samedi 10 novembre 2012 à 21h, les dimanches à 15h30. Relâches les lundis, le mardi 16 octobre et le jeudi 1<sup>er</sup> novembre. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr

**Centre culturel Aragon-Triolet à Orly**, 1 place du Fer-à-Cheval, 94310 Orly. Tél. 01 48 52 40 85. www.centre-culturel-orly.fr

Le 16 novembre au **Théâtre Romain Rolland de Villejuif**.

**CRITIQUE**

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES  
DE LARS NORÉN / MES PHILIPPE BARONNET

## BOBBY FISCHER VIT À PASADENA

Le comédien Philippe Baronnet signe sa deuxième mise en scène. Il crée *Bobby Fischer vit à Pasadena*, de Lars Norén, au Théâtre de Sartrouville. Une réussite.

Philippe Baronnet a étudié l'art dramatique au sein de la 68<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, de 2006 à 2009. Au sortir de ces études, il fonde le collectif *La Nouvelle Fabrique* avec ses camarades d'école, collectif dont il a mis en scène le premier spectacle en janvier 2010, au Théâtre de L'Opprimé (*Phénomène #3*, à partir des *Écrits* de Daniil Harms). C'est à la même période qu'il est engagé comme comédien permanent au Théâtre de Sartrouville, aux côtés d'Elya Birman et de Nine de Montal. Voilà pour le début de parcours de cet artiste qui confirme, avec *Bobby Fis-*

*cher vit à Pasadena*, tout le bien que pense de lui Laurent Fréchuret, l'actuel directeur du Centre dramatique national des Yvelines (qui sera remplacé, le 1<sup>er</sup> janvier 2013, par Sylvain Maurice). Car la mise en scène de la pièce de Lars Norén que signe aujourd'hui Philippe Baronnet évite non seulement le piège des complaisances de jeunesse, mais également celui d'une vision trop plate de réalisme et psychologique du théâtre de Lars Norén. Les quatre interprètes (Elya Birman, Samuel Churin, Nine de Montal et Camille de Sablet), réunis au sein de l'espace quadri-

**CRITIQUE**

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE  
DE MARIVAUX / MES CHRISTOPHE RAUCK

## LES SERMENTS INDISCRETS

Ni cacher ni dire son amour, l'esprit de Marivaux est bien servi sur la scène de Christophe Rauck, ambiance cirque et fête, avec des acteurs bien trempés.

Aimer que soi et ne considérer que soi, cet attachement exclusif concerne les amants des *Serments indiscrets* de Marivaux, Lucile et Damis, qui éprouvent un sentiment démesuré de leur valeur. Les pères respectifs ont décidé de leur union par un contrat de mariage. Mais les enfants éprouvent de la méfiance envers cette alliance, Damis par instinct de



Damis (Pierre-François Garel) et Lucile (Cécile Garcia Fogel).

liberté. Lucile dubitative envers les hommes qu'elle dit être tendres que s'ils sont amants : « Mais les épousez-vous, leur idolâtrie finit où nos bontés commencent. » Les promis font le serment de ne pas se marier sans avoir à se dédire. Les voilà liés par un serment indiscret, une convention qu'il leur faut à la fois observer et trahir puisqu'ils se sentent attirés, dès le premier regard, par un même amour qu'ils ne souhaitent ni cacher ni dire. Comment composer entre « la passion de soi » et « la passion de séduire » ? (Michel Deguy)

**TENSION ADMIRABLE**  
La langue délicate de Marivaux conquiert la scène de ses arabesques verbales de dentelle,

un art de la variation et du leitmotiv, autour de la promesse hasardeuse de ne pas s'aimer : « Oui, non, mais, à moins que... » À cette ronde, s'ajoute Phénice (Sabrina Kouroughli), sœur cadette de la demoiselle jalouse et qui se plaît à s'amuser. Médailleurs à la Watteau qui évoquent nature et parcs, statues et divinités, fêtes galantes, duo d'amour, bosquets et clairières, les images vidéo façon sépia retracent le cheminement éternel des amours contrariées à travers les regards échangés de ceux qui s'aiment. La mise en scène généreuse de Christophe Rauck choisit l'ambiance cirque et fête, tapis persan et chandeliers dorés, surélevés ou bien rabaissés ; rideaux et voiles hissés puis déposés sur le sol rugueux, jusqu'aux fauteuils renversés violemment quand rien ne va plus. Comique appuyé et facéties, le valet Frontin et la suivante Lisette se démentent en clowns élégants et intéressés. Complices, ils « changent de batterie » au milieu de l'intrigue. Empêchant leurs maîtres de se dédire, ils les incitent ensuite à se retirer pour ne rien perdre du gain. Hélène Schwallier, une Lisette diabolique, fait la leçon aux jeunes gens tandis que Frontin (Marc Chouppart) incarne un philosophe cynique et voyou. Les barbons (Marc Susini et Alain Trétout) ressemblent aux Dupont et Dupond. Pierre-François Garel fait un Damis réfléchi, l'opposé de Lucile (Cécile Garcia Fogel), boudeuse, entre dépit et froissement d'amour. Ciel noir et voix feutrée de velours, l'actrice défend dans une tension admirable, entre l'équilibre et la chute, sa condition, partagée entre la « non-demande en mariage » et le désir social d'une union légitime.

Véronique Hotte

**Théâtre Gérard Philippe**, 59 boulevard Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis. Du 15 octobre au 2 décembre 2012, lundi, mercredi, jeudi, vendredi 20h, samedi 18h, dimanche 16h, relâche mardi. Tél. 01 48 13 70 00. Durée : 2h10.



Bobby Fischer vit à Pasadena, au Théâtre de Sartrouville

frontal conçu par Estelle Gautier, rendent en effet compte avec force et violence de cette œuvre profondément désespérée.

Manuel Piolat Soleymat

**LE RISQUE INCESSANT DU CHAOS**  
Il est question ici d'une famille en péril. D'une famille au bord du précipice, en équilibre, toujours à deux doigts du chaos. Le père et la mère se sentent vieillir, ils se sont un jour éloignés et peinent à renouer les liens du corps. Le fils, atteint d'une pathologie mentale, est de retour à la maison après avoir séjourné

dans un établissement psychiatrique. La fille est alcoolique et ne s'est jamais remise de la mort de son petit enfant. Énoncé ainsi, on peut trouver le tableau un peu lourd. Mais c'est sans compter le talent de Lars Norén qui, à travers un savant dosage de dits et de non-dits, de mises en lumière et d'ellipses, nous bouscule et nous projette dans un climat de tension quasi permanente. Tout cela est d'une justesse percutante. Et puis, il y a la mise en scène aux accents cinématographiques de Philippe Baronnet. Elle nous place au plus près de ces lames de fond, joue de gros plans, d'effets de perspectives, s'appuie sur une remarquable direction d'acteur. Quelque chose d'organique se dégage du spectacle. Quelque chose de terrifiant, d'entier, qui ne cherche jamais à s'en sortir à bon compte, qui nous oblige à regarder, les yeux dans les yeux, les répétitions inexorables de ces ébranlements.

**Théâtre de Sartrouville et des Yvelines** - Centre dramatique national, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Du 15 octobre au 10 novembre 2012. Horaires sur www.theatre-sarthrouville.com. Tél. 01 30 86 77 79. Durée : 1h50. Réservez votre billet sur www.journal-laterrasse.fr

**THÉÂTRE DE LA COMMUNE**  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS  
direction Didier Bezace

Saison 2012 / 2013  
Bruits et chuchotements

8 > 18 NOVEMBRE

## Banquet Shakespeare

d'après Jan Kott et William Shakespeare  
mise en scène Ezéquiel Garcia-Romeu  
avec Christophe Avril, Ezéquiel Garcia-Romeu et Odile Sankara

27 NOVEMBRE > 21 DÉCEMBRE

## Que la noce commence

d'après Horatiu Malaele  
scénario Horatiu Malaele et Adrian Lustig  
adaptation et mise en scène Didier Bezace

avec Alexandre Aubry, Jean-Claude Bolle-Reddat, Julien Bouanich, Nicolas Cambon, Arno Chevrier, Sylvie Debrun, Daniel Delabesse, Guillaume Fafiotte, Thierry Gibault, Marcel Goguet, Gabriel Levasseur, Corinne Martin, Paul Minthe, Julien Oliveri, Karen Rencuret, Alix Riemer, Lisa Schuster et Agnès Sourdillon

Locations 01 48 33 16 16 / theatredelacommune.com

Restaurant Parking Vinci gratuit Ligne 7 Navette retour gratuite

inter Île-de-France NOUS PARIS

ENTRETIEN ► PATRICE MARTINET

ATHÉNÉE - THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / ŪBŪ KIRÁLY (UBU ROI)  
D'ALFRED JARRY / MES ALAIN TIMAR

## UN UBU DÉCOIFFANT

Ubu roi en hongrois, par la troupe du Théâtre magyar de Cluj, en Roumanie! Patrice Martinet, le directeur de l'Athénée, invite à Paris la meilleure version qu'il ait jamais vue de la pièce de Jarry.

Une économie de moyens absolue, dites-vous à propos de ce spectacle, qui compte pourtant six Pères et Mères Ubu? Étrange paradoxe!

Patrice Martinet: Non, puisque les moyens vont à ce qui importe vraiment. Les six comédiens et six comédiennes sont tous, à tour de rôle, Père Ubu et Mère Ubu. Chaque scène présente un couple différent. Ubu est comme un mythe, or un archétype peut s'imaginer de mille façons, sans aucun problème de compréhension. L'économie de moyens ressemble à celle que revendique Christian Benedetti; elle est comme un écho à ces préoccupations, venu de l'autre côté de l'ancien Rideau de fer:

sans décor, sans costume, sans argent, on fait du théâtre quand même!

Comment avez-vous connu ces artistes?

P. M.: Au temps de Ceausescu, j'ai vécu quatre ans dans la capitale de la Transylvanie, Cluj, où j'ai naturellement fréquenté le théâtre magyar, aujourd'hui dirigé par Gábor Tompa. C'est une ville où on parle hongrois, roumain, allemand, tzigane, et où quatre nationalités vivent ensemble. Le Théâtre de Cluj travaille en hongrois. Son directeur, Gábor Tompa est un metteur en scène talentueux. Il était venu à l'Athénée il y a quelques années avec une *Cantatrice chauve* remar-



© Jean-Baptiste Millet

"CE SPECTACLE EST COMME UNE VARIANTE OPTIMISTE DE LA DÉPRESSION AMBIANTE."  
PATRICE MARTINET

laient que les gens sachent qu'ils existent. La mise en scène est très peu conventionnelle. On a souvent l'impression que le théâtre des pays de l'Est est confiné dans l'académisme. Certes, ils ont la technique de l'académisme, mais elle est transcendée par l'énergie: c'est avant tout un théâtre vivant. Alain Timar, le directeur du Théâtre des Halles, lui-même d'origine hongroise, a monté avec eux ce spectacle qui est comme une variante optimiste de la dépression ambiante. C'est un Ubu positif, rigolard, décontracté, un peu malpoli, certes, mais absolument décoiffant!

Comment définiriez-vous les comédiens hongrois de Cluj?

P. M.: Ce sont des virtuoses du plateau. Ils savent chanter, tous, et bien; ils savent danser; ils jouent d'un ou de plusieurs instruments. Ils ont un jeu très physique, qui fait que ce spectacle est un peu un coup de poing. Sans rien d'autre qu'un dévidoir à papier, ils fabriquent les accessoires, ils inventent les costumes. Ils font preuve d'une énergie incroyable, splendide quand ils sont au plateau, qui est constitutive de leur rapport au monde, comme s'ils vou-

Propos recueillis par Catherine Robert

Athénée - Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 13 au 18 novembre 2012. Mardi à 19h; du mercredi au samedi à 20h; dimanche à 16h. Tél. 01 53 05 19 19. Spectacle en hongrois surtitré. ► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



© Estván Biro

Ūbŭ király, par le Théâtre hongrois de Cluj; événement à l'Athénée!

PROPOS RECUEILLIS ► SERGE MAGGIANI

L'APOSTROPHE DE DANTE ALIGHIERI / COLLABORATION ARTISTIQUE VALÉRIE DRÉVILLE

## NOUS N'IRONS PAS CE SOIR AU PARADIS

Seul sur scène, Serge Maggiani revient à l'œuvre de Dante. Une création dédiée au comédien Philippe Avron.

« Il y a eu ce moment de la cour d'honneur en 2008. Valérie Dréville (nous avons joué dans cette même cour cette autre *Divine Comédie* qu'était *Le soulier de satin*) me demande de participer à une lecture "divine" de la "Commedia". Un goût m'est resté, comme dans la bouche, de cette langue, de ce vent qui soufflait si fort dans la cour, de ce long et passionnant travail en amont. Alors j'ai rêvé d'emporter avec moi, de voler le poème et le vent de la cour, de dire des chants de Dante en racontant, en expliquant aussi. Peut-être ce spectacle est-il une didascalie de la vie du poète. Antoine Vitez, d'ailleurs, nous faisait dire toutes les didascalies du *Soulier de satin*. Nous les mêlions au poème et c'était très beau. J'ai demandé à Valérie Dréville de m'accompagner dans ce nouveau projet, de me guider, comme Virgile accompagne le poète dans sa traversée des royaumes des morts. Un metteur en scène est toujours Virgile et un acteur toujours un fantôme qui revient et raconte. Je commence par le premier chant, le plus difficile, il contient certaines clés de l'œuvre. Cela m'a donné l'idée du titre: *Nous n'irons pas ce*

*soir au Paradis*. Parce que c'est loin, trop loin. Mais nous y faisons quelques incursions (on pourrait dire quelques excursions) Mais c'est pour mieux retourner en enfer.

UNE LANGUE DE RÉSISTANCE, UNE LANGUE D'EXIL

Je ne sais pas si ce spectacle est ou sera un spectacle. C'est un moment. C'est un peu comme si un acteur, faisant partie d'un groupe, se détache, vient s'asseoir au devant de la scène, les pieds dans le vide et raconte au public des histoires et des poèmes. C'est toujours sa part d'enfance qu'un acteur joue sur la scène. Ma part d'enfance est l'Italie et sa langue. Et Dante est la langue de l'Italie. Et être italien, c'est croire que Dante a vraiment été en Enfer. Être Italien, c'est être ou avoir été un petit enfant qui joue par terre dans la cuisine, quand un adulte se penche sur lui, grand, très grand, grand comme la tour de Pise et lui dit, sans que l'enfant n'ait rien demandé, que le plus grand des poètes était italien et qu'il est revenu du voyage d'où l'on ne revient pas, qu'il a traversé la mort. ►►►

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

ENTRETIEN ► GUILLAUME HASSON

DIRECTEUR ARTISTIQUE DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN

## SIX SEMAINES DE CRÉATION CONTEMPORAINE

Rendez-vous dédié aux écritures contemporaines, les Théâtrales Charles Dullin offrent un choix éclectique d'œuvres récentes ou nouvelles. Guillaume Hasson revient sur l'identité de cette biennale qui favorise « l'esprit de découverte et la prise de risque ».

Depuis votre nomination à la direction artistique des Théâtrales Charles Dullin, en 2003, quelle orientation avez-vous cherché à donner à cette manifestation?

Guillaume Hasson: Les Théâtrales est un festival déployé sur le périmètre départemental. Nous travaillons en partenariat avec les principales structures de diffusion de ce territoire: théâtres de ville, scène nationale, Centre Dramatique National. Durant ces 10 années, nous

cet alliage que des liens ont pu s'établir dans la durée entre les théâtres et les artistes promus dans le festival. Cette mission fédératrice s'est appuyée sur une dynamique des publics. Nous avons construit un réseau de spectateurs, « les colporteurs », qui a vocation de créer des ponts entre les pratiques culturelles propres à chaque ville en multipliant les réunions et les sorties au spectacle, les rencontres avec les artistes et les directeurs de salle. Nous avons encour-



© D.R.

"C'EST TOUT LE CHAMP DU THÉÂTRE CONTEMPORAIN QUE NOUS ESSAYONS DE COUVRIR."  
GUILLAUME HASSON

ragé leur intérêt pour un théâtre contemporain considéré parfois comme abscons ou élitiste, en leur ouvrant les portes des répétitions, en les conviant à des chantiers ouverts, à des lectures d'œuvres en gestation, ou à des master-class dirigés par des personnalités ayant marqué l'histoire du théâtre.

A travers ce festival, quel paysage théâtral souhaitez-vous éclairer?

G. H.: C'est tout le champ du théâtre contemporain que nous essayons de couvrir. Notre programmation cherche l'équilibre en s'articulant d'une façon volontariste, rigoureuse, autour de plusieurs volets: jeune public contemporain, écritures de plateau, nouvelles écritures textuelles, spectacles étrangers, petits et moyens formats.

Quelles sont les grandes orientations de cette édition 2012?

G. H.: Parmi les 26 spectacles présentés, un thème général semble se dégager: recherche d'équité et de justice dans la gestion de l'État, partage du bien commun, critique du pouvoir établi. C'est une sorte de réappropriation des modèles de lutte des années 60, mais qui s'opère d'une manière ludique et iconoclaste, tendanciellement plus libre, individuelle et pacifique. Cette préhension du discours scénique fait écho aux Printemps Arabes, aux Occupy Wall Street, aux Anonymous, aux étudiants du Printemps Érule.

En quoi la défense des écritures contemporaines vous semble-t-elle aujourd'hui fondamentale?

G. H.: Les écritures contemporaines jouent de cette porosité qu'offre le théâtre, entre le rêve et le réel, la mort et le vivant, l'Histoire et l'actualité. Elles confèrent à la notion du Temps une signification concrète, un mouvement sensible que l'être humain éprouve difficilement. Elles lui permettent de s'incarner dans sa globalité et dans un rapport de proximité, de parallélisme et d'identification. En cela, aussi sombres qu'elles puissent parfois l'être, elles sont profondément consolatrices. Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

L'Apostrophe - Théâtre des Arts, place des Arts, 95000 Cergy-Pontoise. Les 12, 19 et 26 novembre 2012 ainsi que les 3 et 10 décembre, à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14. [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

Les Théâtrales Charles Dullin. Du 9 novembre au 16 décembre 2012. Horaires et programme complet sur [www.lestheatrales.com](http://www.lestheatrales.com). Tél. 01 48 84 40 53.

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

**ACADÉMIE FRATELLINI**  
rue des cheminots 93 La Plaine St-Denis - RER D Stade de France St-Denis

**SAISON 2012 / 2013**  
JÉRÔME THOMAS - YOANN BOURGEOIS - HÉRVÉ SIKA - DENIS PAUMIER  
ANATOINE RAIMONDI - STÉPHANE RICORDEL  
réservations 01 72 59 40 30

**ACADÉMIE FRATELLINI**

**COLOSSE CIRQUE DE NOËL**  
mise en piste JÉRÔME THOMAS  
DU 1<sup>ER</sup> AU 21 DÉC 2012 réservation indispensable 01 72 59 40 30  
RER D Saint-Denis Stade de France  
[www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)

PASCAL COLRAT

la Tempête  
Cartoucherie 75012 Paris  
01 43 28 36 36

Exposition d'une femme  
Léire d'une psychotique à son analyste  
mise en scène Philippe Adrien  
15 novembre - 16 décembre 2012

d'après Blandine Solange  
Inoculez-moi encore une fois le sida et je vous donne le nom de la rose (Ed. Grasset)

maison de la poésie paris  
scène conventionnée de création en poésie

8, 9, 10 et 12 novembre 2012

**Eugène Onéguine**  
Alexandre Pouchkine | Jean-Yves Ruf et le groupe 40 du TNS

Du 21 novembre 2012 au 13 janvier 2013

**Maršiho**  
André Suarès | Philippe Caubère

Du 21 novembre 2012 au 16 décembre 2012

**Nietzsche, Zarathoustra et autres textes**  
Friedrich Nietzsche | Laurence Mayor

Du 17 au 20 janvier 2013

**Les Géants #3** La poésie, laboratoire de la littérature  
Michel Butor | Charles Juliet | Franck Venaille

Les samedis à 16h

**Les Rendez-vous**  
Figures d'humanité | Les Entretiens de Poésie | La République des poètes

01 44 54 53 00 | [www.maisondelapoésieparis.com](http://www.maisondelapoésieparis.com)

MAIRIE DE PARIS

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

artiste associé

## DAVID LESCOT

### Quarante-cinq tours

DU 9 AU 21 NOVEMBRE AUX ABBESSES THÉÂTRE-DANSE

texte et musique David Lescot  
chorégraphie DeLaVallet Bidiefono

quinze duos, rencontre insolite  
entre un auteur-musicien et un danseur

## Les Jeunes

création

DU 8 AU 24 NOVEMBRE AUX ABBESSES

texte, mise en scène et musique David Lescot

L'ascension et l'explosion  
de deux groupes de rock

31 RUE DES ABBESSES PARIS 18 • 01 42 74 22 77  
www.theatredelaville-paris.com

Cité nationale  
de l'histoire  
de l'immigration

palais de la porte dorée  
293, avenue Daumesnil, 75012 Paris  
www.histoire-immigration.fr



LE POÈTE COMME BOXEUR  
auteur Kateb Yacine  
mise en scène Kheireddine Lardjam

compagnie EL AÏOUD  
العزود

Samedi 17 novembre 2012 à 20 h  
Dimanche 18 novembre 2012 à 16 h  
à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration  
Dans le cadre de VIES D'EXIL 1954-1962  
des Algériens en France pendant la guerre d'Algérie

CRITIQUE ► REPRISE

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ / ANTIGONE  
DE SOPHOCLE / TEXTE ARABE D'ABD EL RAHMANE BADAWI / MES ADEL HAKIM

## ANTIGONE

Adel Hakim dirige les acteurs du Théâtre National Palestinien dans la belle scénographie d'Yves Collet. Une *Antigone* exaltée, dont la modernité reprend puissamment la forme de l'antique tragédie.

La tragédie n'est jamais au présent. Soit elle est récit, soit elle est prédiction, prenant toujours la forme du déjà advenu, puisque, à cause du destin, le futur est un passé à venir. Dès lors, le discours remplace l'action, au risque d'une interprétation d'un hiératisme statique. Yves Collet invente une très intelligente scénographie qui permet d'éviter ce risque, tout en rendant, de façon éclatante, l'ineffable du discours. En fond de scène, sept panneaux joints, – sept, comme les sept portes de Thèbes, devant lesquelles se sont entretenus Étéocle et Polynice ainsi que leurs champions –, s'ouvrent et se ferment, au gré des entrées et des sorties des derniers Labdacides. Créon surgit, nimbé de colère, pour dire la loi des hommes et récuser la justice des dieux; Antigone apparaît, auréolée par la gloire sacrificielle, pour rappeler l'intangibilité loi des dieux et accuser la force des hommes. « *La justice sans la force est impuissante; la force sans la justice est tyrannique* », disait Pascal. Au centre de la scène, comme si le théâtre était mis en abyme, un grand carré surélevé accueille les différents récits: la tragédie se joue en se disant, et le théâtre exalte le pouvoir du verbe.

permet de moderniser, en l'universalisant, la pièce de Sophocle. On ne peut pas ne pas penser, en écoutant les comédiens du Théâtre National Palestinien incarner l'affrontement aveugle des protagonistes d'*Antigone*, au jusqu'au-boutisme des combattants de leur pays. On entend aussi, dans l'héroïsme d'Antigone acceptant la mort pour servir la loi divine, d'autres sacrifices d'un terrorisme désespéré. Les costumes modernes suggèrent la métaphore autant que la langue arabe l'impose. Mais Adel Hakim n'est ni un cynique, ni un militant adepte des raccourcis démagogiques. Son théâtre est toujours nourri de cet amour de la vie et des hommes, qu'il retrouve dans la poésie de Mahmoud Darwich, intégrée à ce spectacle. Le metteur en scène suggère plutôt qu'il n'impose, et sa lecture intemporelle de Sophocle acquiert ainsi davantage d'acuité politique et de résonance contemporaine. Service par des acteurs puissants et enthousiastes, aussi émouvants que truculents et drôles selon leurs rôles, cette mise en scène d'*Antigone* est une très belle et très forte démonstration de l'éternité de la tragédie.

Catherine Robert

### MODERNITÉ ET ÉTERNITÉ DE LA TRAGÉDIE

Le décor est donc celui de toute tragédie, mieux encore que celui des affres par lesquels passent les pitoyables et terrifiants descendants du malheureux Œdipe: cette scénographie lumineuse

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, 1 rue Simon-Dereure, 94200 Ivry. Tél. 01 43 90 11 11.  
Du 8 novembre au 5 décembre 2012.  
Du mardi au samedi à 20h; le dimanche à 16h.  
Spectacle surtitre en français. Durée: 1h50.

Shaden Salim dans l'*Antigone* d'Adel Hakim.



© Nabli Boutros

CRITIQUE

THÉÂTRE DE CHAILLOT  
DE SHAKESPEARE / MES DAVID BOBEE

## ROMÉO ET JULIETTE

Qui trop embrasse mal étreint. A force de vouloir mélanger les genres et les époques, les registres et les couleurs, David Bobee se perd un peu dans un *Romeo et Juliette* au texte vigoureux.

David Bobee a toujours ouvert des voies au théâtre. Par le mélange des genres notamment – théâtre, danse et cirque – mais aussi, via l'audace des textes du complice de ses débuts, Ronan Cheneau. En mettant en scène *Hamlet*, l'année dernière, il accomplissait une sorte de rituel initiatique classique, qu'il réussit avec mention très bien si l'on en croit les retours de la critique. Rebelote cette année avec la mise en scène d'un *Romeo et Juliette* s'appuyant sur une nouvelle traduction, écrite tout exprès pour le spectacle par Antoine et Pascal Collin. Réalisée en partie au plateau, cette traduction fait alterner le célèbre lyrisme shakespearien avec une

crudité poétique et drôle, inventive, mêlant au registre vulgaire, qui n'effrayait pas le baroque élisabéthain, la créativité contemporaine du langage des rues. « *C'est une Capulet, je prends cher!* » s'exclame ainsi Roméo en découvrant l'identité de Juliette. Ou encore, dans une subtile et parodique fusion des registres: « *Je te prie de ne pas m'engueuler* ».

### DU POMPEUX POLITIQUE À LA JOUTE ORATOIRE TYPE SLAM

Humour, ruptures de ton et variations rhétoriques rythment donc agréablement une pièce qui, par ses choix de mise en scène, se concen-

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

CRITIQUE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
D'EDMOND ROSTAND / MES OLIVIER MELLOR

## CYRANO DE BERGERAC

Olivier Mellor et les siens créent un *Cyrano* divertissant et populaire, autour de Jean-Jacques Rouvière qui interprète avec panache le fougueux Gascon.

C'est une équipe emmenée par Olivier Mellor d'environ quarante personnes, dont quelque vingt-cinq comédiens et musiciens, qui fait vivre ce *Cyrano* comme une joyeuse célébration du plaisir de jouer, une ode festive à la machinerie du théâtre. Une scénographie comme un chantier en circulation habité par les acteurs, des costumes mélangeant allègrement les époques et les styles, un jeu débridé et décomplexé où le collectif s'affirme, sans oublier la musique et les chants live – maloya réunionnais ou lieder de Gustav Mahler – : tout concourt à faire du plateau un terrain de jeu foisonnant et inventif, laissant libre cours à de multiples audaces et décalages. Le spectacle créé la saison dernière à la Comédie de Picardie s'appuie sur le comédien Jean-Jacques Rouvière, qui a le talent et le panache nécessaires pour interpréter le fougueux Gascon, fort et fragile à la fois, excessif, déraisonnable, admirable en bravoure, inégala-

et de kitch, d'autres y verront une envie de toucher les spectateurs avec sincérité et un sens du collectif affiché. Ainsi les cadets apparaissent comme une vaillante et virevoltante équipe en survêtement, tandis que le Comte De Guiche est en costume d'époque; et le carrosse de Roxanne, petite voiture verte emplie de victuailles, fait une entrée pétaradante au siège d'Arras. Rompant avec les règles classiques, cette grande comédie héroïque dénuée d'unité de temps ou de lieu mêle des registres très divers – de la farce au tragique –, et la troupe fait théâtre de cette diversité et ose le mélange des genres, n'hésitant pas à ajouter au verbe somptueux et hautement théâtral divers gags, à appuyer les effets et à créer des intermèdes joyeux. L'acte V plus intimiste et plus sobre se déroule dans le couvent où Roxane s'est retirée après la mort de Christian, et prouve qu'Olivier Mellor et les siens savent convoquer l'émotion et faire naître la profonde mélancolie que cette fin



Roxane (Marie-Béatrice Dardenne) et Cyrano (Jean-Jacques Rouvière).

© Sylvain Bocquet

ble en éloquence et cependant condamné à la solitude. Il demeure le prisonnier consentant de son amour secret, qui le contraint à un mensonge qui subjugué le spectateur.

bouleversante inspire. Machine à jouer résolument populaire, fantastique matière à étudier qui ravira les scolaires, la pièce flamboyante traverse le temps sans perdre une once de son éclat.

Agnès Santi

### VIREVOLANTE ÉQUIPE

En sublimant *Cyrano*, inspiré par un personnage réel, Edmond Rostand célèbre aussi l'insoumission à la française. Olivier Mellor a mis en place des décalages et effets qui visent à capter l'attention et à toucher un large public, certains y verront une dose de grandiloquence

Théâtre de L'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris. Du 6 novembre au 2 décembre, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 18h. Tél. 01 48 08 39 74. Durée 3h. Spectacle vu à la Comédie de Picardie.

Un *Romeo et Juliette* cosmopolite



© Christian Garnet

tre sur les passages essentiels de la célèbre histoire. Cette version de *Romeo et Juliette* est donc respectueuse des aînés sans verser dans le déferent, et permet à David Bobee de perpétuer ce qui commence à faire sa signature. Par exemple, réunir sur scène des artistes d'horizons différents – comédiens, chanteurs, acrobates et danseurs – et, par la grâce d'une distribution mélangeant les origines et les accents, faire de la Vérone des Capulet et Montaigu une ville-monde au peuple cosmopolite, qui évoque, comme le souhaite Bobee, la mixité de la société

contemporaine. Problème: de par leur formation, certains des comédiens ne sont pas rompus au jeu, et en cette soirée de première à la Biennale de la Danse, on leur pardonnera une certaine fragilité. Car au-delà de l'interprétation parfois mal assurée, il semblait surtout, ce soir-là, que Bobee avait affadi son art de touche-à-tout, qu'il s'était un peu perdu dans sa potion personnelle. Le décor cuirré grandiose, à la limite du kitsch disco figurant tout aussi bien rues et églises qu'intérieurs de maisons n'y est peut-être pas pour rien, tout comme une surabondance de musiques relevant plus de la soupe world que de véritables témoignages de créativité musicale. Dans un faux rythme, les comédiens déployant des registres de jeu multiples, du pompeux politique à la joute oratoire type slam en passant par une veine presque boulevard ont toutefois fait vivre une société composite originale, traversée encore et toujours de rivalités fratricides, où l'amour meurt sous les coups de la haine et de la Fortune.

Éric Demy

Théâtre de Chaillot, 1 place du Trocadéro  
75016 Paris. Du 15 au 23 novembre à 20h30,  
relâche les 18 et 19. Tél. 01 53 65 30 00.

Scène Nationale - Sceaux  
Les Gémeaux

Du 14 au 25 novembre 2012

THÉÂTRE  
REPRISE EXCEPTIONNELLE



## Hedda Gabler de Henrik Ibsen

Mise en scène: Thomas Ostermeier  
Schaubühne am Lehniner Platz/Berlin



Tél: 01 46 61 36 67

ECRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

# NOUVEAU roman

texte et mise en scène

Christophe Honoré

du 15 novembre au 9 décembre 2012



la colline  
théâtre national

www.colline.fr - 01 44 62 52 52

# tout mon amour

de Laurent Mauvignier

création du collectif Les Possédés

dirigée par Rodolphe Dana

du 21 novembre au 21 décembre 2012



## ENTRETIEN ► GILBERT LANGLOIS

■ DIRECTEUR DU THÉÂTRE D'ARRAS ET DE L'HIPPODROME DE DOUAI

# CONSTRUIRE PLUTÔT QUE PROGRAMMER

Appelé, en octobre 2011, pour remettre en ordre le Théâtre d'Arras confronté à de graves problèmes financiers, le directeur de L'Hippodrome de Douai vient d'être définitivement confirmé à la tête de la scène pas-de-calaisienne. Une double casquette que Gilbert Langlois souhaite mettre à profit pour croiser les publics des deux lieux et réaffirmer son engagement en faveur du soutien à la création.

Quelle est la mission qui vous a été confiée, en octobre 2011, en tant que directeur par intérim du Théâtre d'Arras ?

**Gilbert Langlois :** Ma mission était de mettre à plat l'organisation du théâtre, de restructurer l'équipe, de trouver rapidement des solutions à tous les problèmes qui se posaient et, enfin, d'assurer la pérennité des choix de programmation effectués par mon prédécesseur, de sorte qu'aucun artiste ne soit mis en danger par les difficultés que rencontrait le théâtre. Tous les projets programmés ont ainsi

D'une certaine façon, diriger aujourd'hui le Théâtre d'Arras me permet d'approfondir encore le programme artistique auquel je travaille à Douai.

Avez-vous l'intention de créer des passerelles entre ces deux théâtres ?

**G. L. :** Bien sûr. Nous avons d'ailleurs déjà mis en place des navettes gratuites permettant aux spectateurs d'Arras d'aller voir les spectacles créés à Douai, et vice versa. Ces navettes sont pleines, c'est enthousiasmant. Mon

“CE QUI ME PORTE EN TANT QUE DIRECTEUR DE THÉÂTRE, C'EST D'ÊTRE DANS LA CONSTRUCTION, DANS LA RENCONTRE HUMAINE ET ARTISTIQUE.”

GILBERT LANGLOIS



© Pascal Bonnière

été maintenus. Ils seront présentés, pour la grande majorité, lors de la saison 2012-2013, et pour quelques-uns d'entre eux lors de la prochaine saison. À l'issue de cette mission d'un an, le conseil d'administration et les partenaires financiers ont décidé de me confier, de façon permanente, la direction du Théâtre d'Arras.

Quel nouveau projet artistique allez-vous mettre en place dans ce théâtre ?

**G. L. :** Un projet très proche de celui que je défends, depuis 2006, à L'Hippodrome de Douai. C'est-à-dire un projet profondément lié à la question des nouvelles dramaturgies, à la notion de transversalité, un projet qui fait se rencontrer et se réfléchir toutes sortes de disciplines : les arts du cirque, par exemple, la musique, les arts plastiques... Un projet qui cherche à échapper aux cadres, à ne pas enfermer le théâtre dans une seule esthétique ou un seul procédé artistique. Un projet qui vise à croiser les publics, les répertoires, à déplacer les regards. Comme à Douai, l'idée est vraiment de travailler avec les artistes le plus en amont possible du processus de création, d'élaborer les spectacles directement à partir des espaces dans lesquels ils vont s'inscrire.

Ce qui revient à envisager votre travail comme un travail de construction plutôt que de programmation...

**G. L. :** Exactement. Car je trouve épuisant de “faire son marché”. Ce qui me porte en tant que directeur de théâtre, c'est effectivement d'être dans la construction, dans la rencontre humaine et artistique, de réfléchir à l'émergence, de travailler à mettre le pied à l'étrier à de jeunes créateurs. La diversité des espaces dont disposent les théâtres d'Arras et de Douai rend tout cela possible. Car les choses ne sont pas lisses, elles s'expriment différemment à Arras et à L'Hippodrome. Chaque territoire est à un endroit spécifique de développement culturel. La nouvelle direction qui m'a été confiée me donne donc l'occasion de me reposer certaines questions autrement.

Quels seront les points forts de la saison 2012-2013, à Arras et à Douai ?

**G. L. :** Pour commencer par Douai, nous retrouverons David Bobee, un fidèle de L'Hippodrome qui met en scène *Roméo et Juliette*, ainsi que de nombreux artistes européens : Thomas Ostermeier, Guy Cassiers, Fabrice Murgia, Miet Warlop, une plasticienne belge qui a décidé de travailler sur un plateau de théâtre, *Chor Kobiet*, un chœur de femmes polonaises... À Arras, nous découvrirons notamment les créations des jeunes metteurs en scène Jonathan Châtel et Thomas Jolly, ainsi que celles de Bernadette Appert, Peter Brook, Jos Houben, Lisbeth Gruwez, Pamina de Coulon, Bernard van Eeghem...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre d'Arras, 7 Place du Théâtre, 62000 Arras. Tél. 03 21 71 66 16. www.theatredarras.com  
L'Hippodrome de Douai – Scène nationale, place du Barlet, 59500 Douai. Tél. 03 27 99 66 66. www.hippodromedouai.com

► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR



Nouveau ! La Terrasse en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

## ENTRETIEN ► LAURENT MAUVIGNIER

LA COLLINE / DE LAURENT MAUVIGNIER  
MES RODOLPHE DANA ET LE COLLECTIF LES POSSÉDÉS

# LA RENCONTRE DES VIVANTS ET DES MORTS

Après *Loïn d'eux*, le premier roman de Laurent Mauvignier porté à la scène par Rodolphe Dana en 2009, *Tout mon amour*, la première pièce de théâtre de l'auteur publiée aux Éditions de Minuit, est créée par Dana et les Possédés. L'enterrement du grand-père fait ressurgir la petite fille disparue de la famille.

En quoi cette première pièce, écrite auprès des Possédés, fait-elle davantage théâtre que votre œuvre entière conçue à partir de voix et de monologues ?

**Laurent Mauvignier :** Dès mon premier roman, *Loïn d'eux*, des metteurs en scène se sont intéressés à mon écriture. Le monologue s'y affirme comme une parole adressée,

possible aussi. Ils peuvent choisir l'oubli et préférer la liberté, dans ce qu'elle a de sauvage, de résolument violent. Ici, la mère va jusqu'au bout de cette violence folle qui lui fait refuser l'idée d'une réconciliation.

La présence de la Mère apparaît insaisissable et énigmatique, inscrite dans le refus et l'opposition. La Mère dit de sa fille : « *Tout mon amour... mais c'est elle mon amour, c'est à elle que je l'ai donné, à son absence, à son manque...* » Qu'en est-il de la relation maternelle au Fils ?

**L. M. :** Ce que veut la mère, c'est arrêter le



L'auteur de romans et de théâtre Laurent Mauvignier.

“DONNER À VOIR LES PARADOXES, PARCE QUE C'EST PAR EUX QUE SE DESSINE L'HUMANITÉ EN CHACUN DE NOUS.”

LAURENT MAUVIGNIER

même si le public est le lecteur dans son intimité. Cependant, mes romans ont des structures qui ne les rendent pas si aisés à adapter au théâtre. Il y faudrait la capacité d'une incarnation, la possibilité d'un « ici et maintenant ». Au théâtre, la langue doit parfois chuchoter pour être entendue très fort. Sur un plateau, les mots sont de la dynamique. Il faut savoir les contrôler davantage qu'on ne le fait dans le roman, où l'écriture est finalement toujours le personnage principal. Là, il faut laisser s'épanouir des éléments de mise en scène, de jeu... Travailler avec des comédiens qui ont l'habitude de ces relations complexes qu'entretiennent les mots et la façon dont ils résonnent sur un plateau, c'est une expérience irremplaçable pour un écrivain.

« *Tu sais que les gens normaux seraient ravis de pouvoir parler avec ceux qui viennent de mourir ?* » dit le Grand-Père au Père. La fille Elisa se situe entre deux mondes, à moitié en vie et à moitié disparue. De quoi souffrent ces personnages, d'un trop plein de vie ou d'une déficience à réaliser qui on est ?

**L. M. :** Je ne saurais pas dire si mes personnages souffrent d'un trop-plein de vie ou d'une impossibilité à se réaliser. J'ai l'impression que ce qui agit, c'est cette tension entre les deux pôles, cette force de vie qui se cabre dans un monde qui verrouille la possibilité de l'épanouissement. Et la question de la mémoire et de l'oubli m'intéresse particulièrement. Notre passé nous construit autant qu'il nous aliène. Il faut accepter que les cartes qui nous sont données à la naissance excluent toutes les autres. Je pense que mes personnages essaient de vivre au-delà des limites que leur vie leur a données, malgré cette impossibilité fondamentale à être autre qu'eux-mêmes. C'est pourquoi la question qui la hante est toujours plus ou moins de vivre avec leur passé, leurs traumatismes, bref, d'assumer leur histoire, ou au contraire de la nier, de la rejeter – c'est

temps. Elle refuse toute continuité, même réconciliatrice, parce qu'elle a décidé que l'histoire n'aurait plus de prise sur elle, jamais. C'est une décision intime, une stratégie inconsciente, animale, de survie. Non seulement elle ne peut accepter que sa fille revienne « autre » que l'enfant qu'elle a été, mais elle ne peut accepter non plus que son fils devienne un homme, qu'il quitte l'enfance. La vérité monstrueuse qu'elle porte, la mère ne la révèle que lorsqu'elle est au pied du mur. Elle ne peut avouer à personne ce qu'elle pense. Mais elle reste une mère, jusqu'à l'être contre elle-même. Elle les protège, son fils, son mari et elle, par un mensonge protecteur, mais qui ne peut que se fracasser à la fin.

Les relations de vos personnages au monde sont entières. Comment révélez-vous cette proximité existentielle des êtres ?

**L. M. :** Les personnages sont comme des sculptures, il faut en faire le tour pour en cerner le fonctionnement. Toutes les facettes peuvent se contredire ; les paradoxes qui en ressortent font apparaître le relief de la personnalité. Voilà ce que j'essaie de faire avec les personnages : leur donner une épaisseur, une tridimensionnalité. Tout le monde a au moins une double vie possible, on peut être un assassin et un bon père de famille, rien n'est incompatible. Le travail, c'est de saisir ces fragments, de les articuler entre eux pour faire surgir l'image d'un personnage unique, qu'il s'agit de regarder sans juger. Il faut donner à voir les paradoxes, parce que c'est par eux que se dessine l'humanité en chacun de nous.

Propos recueillis par Véronique Hotte

La Colline – Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 21 novembre au 21 décembre 2012, du mercredi au samedi 21h, mardi 19h, dimanche 16h. Tél. 01 44 62 52 52. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Texte publié aux Éditions de Minuit. ► Rejoignez-nous sur facebook

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

# LA PUTAIN DE L'OHIO

d' Hanokh Levin – mise en scène Laurent Gutmann  
8 → 30 novembre 2012 création française  
PARIS 12<sup>e</sup> mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h durée 1h30

texte français de Laurence Sendrowicz  
(Éditions Théâtrales, Théâtre Choisi V, comédies crues)  
mise en scène et scénographie Laurent Gutmann  
costumes Axel Aust, lumière Yann Loric, régie générale Armelle Lopez  
avec Guillaume Geoffroy, Éric Petitjean et Catherine Vinatier

Pour fêter ses 70 bougies, un homme décide de s'offrir les services d'une prostituée. Mais comment se faire plaisir sans déboursier un shekel ? Dilemme : comment se dépenser sans dépenser ? Problème : La putain ne fait ni remise ni crédit ! Catastrophe : voilà que le machin du monsieur reste d'une mollesse désespérante !... Horreur : c'est le fils du vieux qui profite de la prostituée payée par son propre père ! Et qui - Fenfer ! - revendique son héritage ! Or le vieux n'a aucune envie de céder la place, trop occupé qu'il est à rêver à la fameuse Putain de l'Ohio : si riche, paraît-il, quelle ne fait même plus payer ses clients...

Avis aux oreilles chastes : mieux vaut passer son chemin ! Car Levin, génial dramaturge israélien, n'y va pas avec le dos de la cuillère : ici, le sexe est cru et se consomme froid. Mais c'est pour mieux pourfendre cette irréductible prétention humaine à vouloir le bonheur sans en prendre le risque, à réclamer la jouissance tout en se préservant, à exiger l'absolu en oubliant que nous sommes mortels. Et à préférer du coup rêver sa vie plutôt que de la vivre... Les personnages sont d'une humanité désarçonnante. La lucidité de Levin est d'une infinie tendresse. Son rire est impitoyable, un exercice de liberté !

**10€ → offre exceptionnelle du 8 au 11 novembre**

RÉSERVATIONS :  
par téléphone au 01 43 74 99 61 (service gratuit)  
→ du mardi au samedi de 14h à 19h

AUTOUR DU SPECTACLE

→ le vendredi 9 novembre, rencontre avec le public et l'équipe artistique à l'issue de la représentation

→ le samedi 17 novembre à 18h, café-concert en prélude au spectacle par le Quatuor à cordes Leonis

→ vendredi 16 novembre à 20h30 au Cinéma Le Vincennes (30 av. de Paris, Vincennes), en regard de la création de *La putain de l'Ohio*, projection du film : **Affreux, sales et méchants d'Ettore Scola**

route du champ de manœuvre 75012 Paris / 01 43 74 72 74 / [www.theatredetaquarium.com](http://www.theatredetaquarium.com)

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN BOULOGNE-BILLANCOURT

# Top

NOVEMBRE

**LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE**

O. MIRBEAU CRÉATION  
• Mise en scène J. DUVERGER  
Collaboration artistique J.-M. VILLÉGER 9-13 NOV

**CHRONIQUES D'UNE HAINE ORDINAIRE**

P. DESPROGES  
Mise en scène M. DIDYM 15-18 NOV

**NAPLES MILLIONNAIRE !**

E. DE FILIPPO  
Mise en scène A. COUTUREAU  
Traduction H. HATEM 21-25 NOV

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN, 1 PL. BERNARD PALISSY (PRÈS AV. DE LA JEANNE D'ARC) 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT, N° LIGNE 10, PONT DE SAINT-CLOUDDI, PARKING RUE DU PARCHAMP OUVERT 7H30 ET 24H/24H, À 5 MINUTES À PIED DU TOP

01 46 03 60 44 / [www.top-bb.fr](http://www.top-bb.fr)

# BELLE DU SEIGNEUR

Théâtre de la Tempête  
du 15 novembre  
au 16 décembre 12

du mardi au samedi à 19h45  
le dimanche à 15h30  
relâche lundi  
relâche exceptionnelle les  
13 et 14 décembre

(extraits)  
texte d'Albert Cohen  
© Editions Gallimard  
mise en scène  
Jean-Claude Fall  
et Renaud-Marie Leblanc  
avec Roxane Borgna

Production La Manufacture Cie Jean-Claude Fall  
Coproduction Didascalies and Co.  
La Manufacture Cie Jean-Claude Fall  
et Didascalies and Co. sont subventionnées  
par les DRAC Languedoc-Roussillon et Paca



« Roxane Borgna, somptueuse, imprévisible, follement drôle, Ariane de Belle du Seigneur. »  
Martine Silber - *Le Monde*

« Roxane Borgna sait être le feu et la cendre, la conscience et l'innocence. Les tripes et la grâce en même temps. » Gilles Costaz - *Politis*

« C'est un pan savoureux du chef-d'œuvre de Cohen qui nous est donné à voir, avec puissance, légèreté et justesse. » *La Paraphie*

Coup de cœur Arte - Coup de cœur Radio Soleil -  
Coup de cœur LCM

Théâtre de la Tempête  
Cartoucherie de Vincennes  
01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

LA MANUFACTURE compagnie Jean-Claude FALL  
DIDASCALIES

DU 8 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2012

## festival théâtral du Val d'Oise 30



30<sup>e</sup> édition :  
du livre à la scène

46 villes / 30 spectacles / 6 créations / 198 représentations

01 34 20 01 08 www.thea-valdoise.org

CONCEPTION ILLUSTRATION PHOTO © WIMMEL BRONKHORST

## CRITIQUE

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / THÉÂTRE DE LA COLLINE  
TEXTE ET MÉS CHRISTOPHE HONORÉ

## NOUVEAU ROMAN

Une partition théâtrale vivifiante, captivante et joyeuse qui met en scène les écrivains du Nouveau Roman, une famille d'une haute exigence que réinventent avec talent Christophe Honoré et les comédiens.

Christophe Honoré met en scène une drôle et délicate plongée introspective s'installant au cœur de la bande des écrivains du Nouveau Roman, au cœur de cette "meute" bavarde, de ce "panier de crabes" ici rassemblé : une famille unie à fond sous la bannière du Nouveau Roman et composée cependant de fortes personnalités, de singularités bien distinctes. Alain Robbe-Grillet meneur de jeu (Jean-Charles Clichet), Claude Simon (Sébastien Pouderoux), Annie Mercier (Jérôme Lindon), Nathalie Sarraute (Ludvine Sagnier), Robert Pinget (Mathurin Voltz), Marguerite Duras (Anais Demoustier), Michel Butor (Brigitte Catillon), Catherine Robbe-Grillet (Mélodie Richard), Claude Mauriac (Julien Honoré), Claude Ollier et Françoise Sagan, "intruse" dans l'assemblée (Benjamin Wangermée) : des acteurs formidablement libres et présents, ne cherchant pas tant à incarner qu'à rendre palpables avec humour les gestes artistiques et humains, les crises et élans foisonnants. Les comédiens se sont longuement documentés, et ont improvisé. Un point commun entre tous ces personnages écrivains : ils désirent avec acharnement et persévérance inventer de nouvelles formes, dégagée "des formes convenues du réel". Leur volonté de faire du neuf les pousse même dans un geste juvénile et inconscient à brûler la vieille littérature !

## UN VRAI CINÉMA !

Ce qui structure les dialogues et les prises de parole, c'est soi face aux autres, soi face à son ambition, à ses échecs et ses réussites. Un vrai cinéma ! Et un régal pour le spectateur, qui découvre ainsi ce courant littéraire un peu trop cantonné aux programmes scolaires ou universitaires sous un jour... nouveau. Car ces illustres protagonistes se confrontent avec véhémence à leur démarche littéraire, à la reconnaissance de cette démarche par leurs pairs et par les lecteurs, et vivent des relations humaines où l'ego des uns et des autres tient une place forte, où dissensions, trahisons et rivalités planent, où l'incarnation et le jeu théâtral laissent libre cours à beaucoup de fantaisie et d'inventivité. Ce qui n'est pas mal comme écho à la vieille dialectique entre fond et forme, que le Nouveau Roman dynamite : l'invention est au cœur du jeu d'acteurs comme du geste de l'écrivain du Nou-



© Christophe Raynaud de Lagas

Les écrivains du Nouveau Roman en quête de nouvelles formes... et de reconnaissance.

veau Roman, ainsi que la lutte contre l'esprit de sérieux, contre l'académisme. L'utilisation des micros et de la vidéo contribue à une remarquable circulation de la parole, et l'on découvre aussi des entretiens filmés avec des auteurs d'aujourd'hui à propos du Nouveau Roman. En toute logique, la vraisemblance n'est pas le but recherché, et la pièce fourmille de glissements et surprises. La partition est vivifiante, captivante, émancipatrice et joyeuse. Un réel bonheur...

Agnès Sauti

Maison des Arts, 1 place Salvador Allende,  
94000 Créteil. Du 7 au 10 novembre à 20h.  
Tél. 01 45 13 19 19.

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun,  
75020 Paris. Du 15 novembre au 9 décembre,  
du mercredi au samedi à 20h30 sauf mardi à  
19h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 44 62 52 52.  
Durée : 3h30 avec entracte. Spectacle vu  
au Festival d'Avignon 2012.

## CRITIQUE

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
DE DAVID VAN REYBROUCK / MES RAVEN RUÉLL

## MISSION

Une puissante méditation sur l'engagement et l'humanisme dans un monde en proie à la violence et au matérialisme.

« Au début de sa vie d'adulte, on est jeune, on a des plans. C'est bien, il faut en faire. Mais peut-être que Notre Seigneur a des plans pour toi » lui avait dit le Père Fernand. Grégoire avait alors à peine vingt ans, aimait la fête et sa fiancée. Mais la vocation l'appelait. Il a choisi. Missionnaire en Afrique. Le voilà parti au cœur du Congo, future République démocratique, parmi ceux qui n'ont rien ou si peu. Quatre huit ans ont passé. Il raconte. La débrouille au quotidien pour soigner les dou-

leurs, bricoler ici une route, là un fauteuil roulant, enseigner un peu de tout, réparer ce qui se peut, traverser monts et vallées en moto pour rencontrer les paroissiens éparpillés. Il raconte la magie de l'eucharistie sous un toit de fortune, quand la pluie déferle alentour, les confessions par lots de 300 personnes, les stratagèmes pour mettre ses ouailles au travail, les mœurs si différentes des communautés et les soirées perdues dans la brousse, sans eau ni électricité. Il raconte aussi les superstitions qui poussent parfois au crime collectif, la corruption sans vergogne des dirigeants, la succession des régimes et des pillages, les guerres, les viols, les atrocités, le déchaînement de barbarie dans les vertes collines d'Afrique. « Nous avons tout vu. Nous avons tant vu. Nous avons enterré des milliers de morts. »

## ÉLOGE DE LA BONTÉ

En un demi-siècle, Père Grégoire a vu un pays se désintégrer peu à peu, a vu l'Europe s'enfoncer dans le matérialisme, naoyant la

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADO.FR

## CRITIQUE ► REPRISE

LES GÉMEAUX, SCÈNE NATIONALE  
DE HENRIK IBSEN / MES THOMAS OSTERMEIER

## HEDDA GABLER

Thomas Ostermeier met en scène les affres existentielles et morales de la sublime *Hedda Gabler*, héroïne sans limites, et offre une modernisation remarquable du drame d'Ibsen.

Entre le verre et le béton d'une vie lisse et comblée, Hedda Gabler, qui a bien du mal à abandonner le nom du père pour celui de Tesman, mari trop policé et trop fade, trompe son ennui en jouant avec les pistolets hérités du général Gabler, part manquante d'une virilité et d'une puissance qui font infiniment défaut au falot Jørgen Tesman, chercheur sur la touche et historien besogneux qu'éclipse sans difficulté

quement impeccablement intégrée à ce décor dont l'âme bouillonnante et noire de son personnage dément le calme et la netteté. Les gouffres maladiques de l'esprit d'Hedda semblent d'autant plus abyssaux que rien, dans le réel aseptisé qui l'entoure, n'y répond, et il faut bien de l'aveuglement à ses victimes pour ne pas voir la cachette évidente où elle place l'ordinateur contenant le texte de Løv-



Hedda Gabler, de bile, de fiel et de sang.

le brillant Løvborg, ancien amant d'Hedda. Ce dernier vient de terminer un ouvrage révolutionnaire qui lui promet le succès et la reconnaissance de ses pairs et du public. Installée à grands frais dans une maison dont la clarté clinique condamne l'obscurité inconsciente et les frustrations au silence, Hedda semble un joli animal qu'une cage bien propre tient prisonnière. L'intelligence de la mise en scène de Thomas Ostermeier, qui installe les bourgeois du XIX<sup>e</sup> siècle décrits par Ibsen dans une modernité high-tech, s'appuie sur la scénographie pertinente de Jan Pappelbaum.

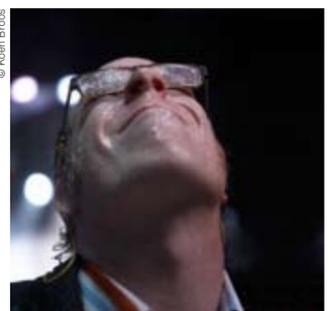
borg qui devait être sa gloire et dont la destruction sera la perte de tous. Obsédée par une perfection et une vérité qu'elle ne peut rejoindre que par la souillure et la dévastation, méprisant les faibles avec cette morgue suicidaire de ceux qui refusent de composer avec la réalité et d'en admettre la trop humaine médiocrité, Hedda Gabler, héroïne d'un siècle qui découvre avec son auteur les arcanes de l'inconscient, devient, grâce à la lecture sagace et lumineuse qu'Ostermeier propose de la pièce, la digne et terrible fille d'une modernité obsessionnelle dévorée par l'ambition et la réussite et crevant derrière les baies vitrées d'une existence froide.

Catherine Robert

## UN MONDE OBSÉDÉ PAR LA RÉUSSITE ET HANTÉ PAR LA CHUTE

En effet, le décor aux effets tournants implacables et aux lignes très pures, dessinant un espace froid comme un laboratoire de dissection, renforce l'impression de déshumanisation à laquelle les personnages sont soumis. Froide et hiératique comme un modèle de papier glacé, Katharina Schüttler est physi-

Les Gémeaux, scène nationale,  
49 av. Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux.  
Du 14 au 25 novembre à 20h45, dimanche à 17h,  
relâche les lundis et mardis. Tél. 01 46 61 36 67.  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Bruno Van den Broeck, immense acteur.

spiritualité dans des « baigns à bulles » et autres gadgets inutiles. Il dit tout cela sans l'onguent des euphémismes, mêlant bonhomie, ironie mordante et critique bien ciblée. Le livre ses questionnements, ses révoltes, la foi de son engagement et ses conséquences parfois violentes. « Un choix, ce n'est pas un seul moment, un basculement après lequel tout est clair et facile. Cela ne devient pas

plus facile, et c'est même parfois très difficile. Mais on a un fil conducteur. » Loin des débats sur la repentance ou les bienfaits de la colonisation, *Mission* montre la complexité du terrain. Écrivain, archéologue et philosophe de formation, David Van Reybrouck a écrit ce monologue bouleversant à partir des témoignages d'une quinzaine de missionnaires de divers ordres catholiques vivant dans le Congo de l'Est. C'est Bruno Van den Broeck, formidable acteur, qui porte leurs mots, avec force, délicatesse et drôlerie. Comme un élogé de l'humanisme et de la patience. Car « Missionnaire, c'est avoir la patience de laisser l'autre suivre son propre chemin ».

Gwénola David

Nouveau théâtre de Montreuil, Salle Maria Casarès, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil.  
Du 20 au 30 novembre, à 20h30, sauf mardi et jeudi à 19h30, relâche dimanche.  
Tél. 01 48 70 48 90.  
Spectacle vu au Parc de la Villette.  
► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

8 NOVEMBRE &gt; 5 DÉCEMBRE 2012

PRIX DE LA CRITIQUE  
meilleur spectacle étranger

## Antigone

SOPHOCLE - ADEL HAKIM

سوفقليس



Nabil Esbato

"On ne s'attendait pas à pareil choc" TÉLÉRAMA

"Le talent radieux des interprètes" LE FIGARO

"Antigone, drame palestinien" LE MONDE

"Antigone, à la terre promise" LIBÉRATION

"C'est un événement" LE MONDE DIPLOMATIQUE

"Un évènement théâtral" L'HUMANITÉ

"Une mise en scène à la délicatesse de pinceau" POLITIS

"Epoustouflant" MARIANNE

"Une troupe d'acteurs remarquables" LES INROCKUPTIBLES

"Une tragédie superbe" LE JOURNAL DU DIMANCHE

"Une Antigone exaltée" LA TERRASSE

mise en scène Adel Hakim scénographie et lumière Yves Collet musiques Trio Joubran  
texte arabe Abdel Rahman Badawi texte français Adel Hakim costumes Shaden  
Salim construction décor Abd El Salam Abdo collaboration ateliers Jipanco vidéo  
Matthieu Mullot et Pietro Belloni

avec les acteurs du Théâtre National Palestinien  
Hussam Abu Eishah - Alaa Abu Garbleh - Kamel Al Basha - Mahmoud Awad  
Yasmin Hamaar - Shaden Salim - Daoud Toutah

أنتي جونا

Spectacle en arabe surtitré en français

Coproduction Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry.  
Avec l'aide du Consulat Général de France à Jérusalem,  
du Centre Culturel Français Chateaubriand,  
du service de coopération italien du Ministère des Affaires Extérieures,  
du TAM et du Groupe des 20 théâtres en Ile-de-France.

scène web TV  
VAL de MARNE  
IVRY  
YVELINE  
scène web TV  
Médiaparc La Villette  
Télérama

Centre Dramatique National du Nord-Midi de France  
Théâtre  
des  
Quartiers  
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M<sup>e</sup> Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11

### Kroum l'Ectoplasme de Hanokh Levin

PRODUCTION Compagnie Mack et les gars

DU 22 nov. au 9 déc. 2012

JEUDI @ VENDREDI À 20H50 SAMEDI À 19H50 DIMANCHE À 15H50

avec Jean-Pascal Aribat, Morgane Bader, Françoise Boisseau, Gérald Gaston, Laurent Collard, Sylvain Ferrandes, Letti Laubies, Laurent d'Oice, Anne de Rocquigny

avec Stéphanie Chévara

avec Laurence



Plateau 31  
compagnie Mack & les gars  
31, rue Henri Kléber  
94250 Gentilly • RER G Gentilly  
01 45 46 92 02 www.plateau31.com

THÉÂTRE DE LA COMMUNE / QUE LA NOCE COMMENCE  
D'APRÈS HORATIU MALAELE / ADAPTATION ET MÈS DIDIER BEZACE

## L'IMAGINAIRE EN ARME CONTRE L'OPPRESSION

Didier Bezace présente *Que la noce commence*, une comédie politique adaptée d'un film du réalisateur roumain Horatiu Malaele, *Au diable Staline, vive les mariés!*, à travers laquelle le directeur du Centre dramatique national d'Aubervilliers souhaite rendre hommage au théâtre populaire.

En quoi, comme vous l'avez déclaré, ce nouveau spectacle est-il emblématique de la démarche artistique qui a été la vôtre ?  
**Didier Bezace :** *Que la noce commence* met en lumière la capacité de résistance de gens modestes : les habitants d'un village roumain qui, un jour de 1953, sont amenés à se confronter à l'histoire. Il se trouve que tout au long de mon parcours, sans dogmatisme, sans aucun volontarisme, j'ai éprouvé des coups de cœur pour des textes mettant en jeu des personnages issus de classes populaires, des personnages qui, comme ceux du film de Horatiu Malaele, prennent le chemin de la révolte et de la désobéissance. Je pense, par exemple, au Colonel-Oiseau de Hristo Boytchev, ou plus récemment à *Un soir, une ville* de Daniel Keene... Le fil de mes envies m'a ainsi amené à donner régulièrement la parole, sur scène, à des gens humbles.

Comment avez-vous découvert *Au diable Staline, vive les mariés!*, le film de Horatiu Malaele ?  
**D. B. :** Totalemment par hasard, en allant un jour au cinéma. J'aurais pu aller voir n'importe quel autre film. J'ai immédiatement été frappé par la théâtralité de *Au diable Staline, vive les mariés!* Je me suis renseigné sur Horatiu Malaele, suis

entré en contact avec lui, et lui ai demandé l'autorisation de retravailler le scénario pour l'adapter au théâtre, ce que j'ai fait avec Jean-Louis Benoît. Pour l'une des dernières créations que je vais présenter au Théâtre de la Commune en tant que directeur, je souhaitais mettre en scène un spectacle de troupe. Un spectacle qui me permette de réunir sur scène quelques-uns des acteurs qui m'ont accompagné durant toutes ces années. *Que la Noce commence* est bien sûr une fable sur l'esprit de résistance, mais cette histoire a également quelque chose qui regarde profondément le théâtre. A travers un procédé de flash-back, ce spectacle nous plonge dans la vie d'un village roumain des années 1950. Les membres de ce village vont inventer une comédie pour échapper à la loi qui leur interdit, suite au décès de Staline, de célébrer le mariage d'un couple de jeunes gens. Cette histoire nous montre comment ces villageois tentent, par leur imaginaire, par leur instinct poétique, de résister à l'oppression.

De quels types de personnalités cette communauté villageoise est-elle composée ?  
**D. B. :** De personnalités très attachantes, un peu extravagantes, qui renvoient à des figures de théâtre populaire. Il y a un nain, un naif, un couple de jeunes premiers qui ne cessent de faire l'amour alors qu'ils ne sont pas encore mariés... On voit tous ces gens vivre et s'amuser, échapper par le rire à l'occupation soviétique. La première



© Brigitte Enguehard

**“CETTE HISTOIRE NOUS MONTRE COMMENT CES VILLAGEOIS TENTENT, PAR LEUR IMAGINAIRE, PAR LEUR INSTINCT POÉTIQUE, DE RÉSISTER À L'OPPRESSION.”**  
**DIDIER BEZACE**

partie du spectacle est tonitruante, joyeuse, farcesque, espiègle... Le maire essaie bien d'éduquer ces villageois, mais c'est peine perdue. Dans la seconde partie, une forme de fragilité se fait jour. J'éprouve la même tendresse viscérale pour tous ces personnages que celle que j'éprouve pour les gens que je croise dans des cafés. Ils possèdent la même force populaire. J'éprouve également beaucoup d'admiration pour le stratagème enfantin qu'ils inventent afin de maintenir la cérémonie de mariage qu'il tiennent absolument à célébrer.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Commune, CDN,  
2 rue Edouard-Poisson, 93304 Aubervilliers.  
Du 27 novembre au 21 décembre, mardi et jeudi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 16h.  
Tél. 01 48 33 16 16.

ENTRETIEN ► FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

RÉGION / NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS / LA MOUETTE  
D'ANTON TCHEKHOV / MÈS FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

## UN GRAND CABARET DE L'EXISTENCE

Le metteur en scène et Directeur du Nouveau Théâtre d'Angers, Frédéric Bélier-Garcia s'empare du chef d'œuvre tchekhovien *La Mouette*. Loin de tout exercice de style, il convoque les accents sensibles et métaphysiques de l'emblématique comédie de mœurs.

Pourquoi avoir choisi *La Mouette*? Et pourquoi la traduction d'Antoine Vitez ?  
**Frédéric Bélier-Garcia :** Avant quarante ans, ce n'est pas la peine de s'y risquer. Tchekhov compose avec *La Mouette* un grand cabaret de l'existence. Chaque personnage interroge : qu'as-tu fait de ta vie? Et des promesses premières ? Questions effroyables, imparables, auquel chacun est convoqué, auquel chacun répond en développant une stratégie personnelle. Monter *La Mouette*, c'est mettre en acte



© Solange Abaziou

cette grande bataille immobile qu'est la vie, où tout est déjà trop tard. Chacun poursuit un amour, une ambition, une chimère qui se dérobe quand il croit la tenir. Et ce tragique

existentiel prend la forme de l'humaine comédie. Ma préférence est allée vers la traduction de Vitez pour cette raison même : il fait honneur à cette sorte de modestie de la langue tchekhovienne qui permet ce glissement en douceur. La traduction de Vitez est douce.

Ce choix induit-il un parti pris de mise en scène ?  
**F. B-G :** Mettre en scène *La Mouette*, c'est s'éprouver à l'humilité de Tchekhov comme un pianiste joue les variations Goldberg. Autant dire qu'il ne peut s'agir en aucune manière d'un exercice de style. Avec cette grande comédie qui,

**“METTRE EN ACTE CETTE GRANDE BATAILLE IMMOBILE QU'EST LA VIE, OÙ TOUT EST DÉJÀ TROP TARD.”**  
**FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA**

par ailleurs, comme toutes les pièces emblématiques, interroge aussi le statut du théâtre et des artistes, c'est l'envie d'exister, la patience qu'il faut pour exister, le drame de ne pas aimer ce que l'on est tout en continuant à faire semblant, qui sont au cœur du propos. Il faut entrer dans cette sorte d'obsession du sens et se laisser porter par cette quête. Le texte abonde de ressources, de détails, de couleurs. La vérité y est tant dans les mots que dans l'infime variation météorologique, le reflet d'un lac, un courant d'air, la couleur d'un tissu. Tout fait signe dans une espèce d'avidité sensible qu'il s'agit de rendre tangible dans son foisonnement.

Notre distribution tient une belle promesse avec des acteurs de tout premier plan dont votre mère, Nicole Garcia, dans le rôle d'Arkadina. En termes de jeu, quelles sont vos aspirations ?  
**F. B-G :** C'est une distribution affectueuse. Il y a sur scène des hommes et des femmes qui ont compté dans mon enfance comme dans ma vie professionnelle. La distribution tient également compte de l'affrontement des deux générations que le texte met en scène. Avec trente ans d'écart, ce sont deux générations du Conservatoire National d'Art Dramatique qui montent sur le plateau. Et, ensemble, nous revenons à Tchekhov, pour voir les choses autrement que par le prisme de notre découvrage, pour aller y rechercher du désir.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfré

Nouveau Théâtre d'Angers, Le Quai-forum des arts vivants - cale de la Savate. Du 14 au 24 novembre 2012 et du 14 au 18 février 2013 à 17h, 19h30, 20h30 selon les jours.  
Tél. 02 44 01 22 44. www.nta-angers.fr  
Spectacle en tournée jusqu'en février 2013.  
A Nantes Le Grand T du 27 novembre au 5 décembre, à la Roche-Sur-Yon, Le Grand R, les 10 et 11 décembre, à Saint-Nazaire, Le Fanal, les 13 et 14 décembre, à Tours, Le Nouvel Olympia, du 17 au 21 décembre, à La Rochelle, La Course, les 15 et 16 janvier, à Marseille, Théâtre du Gymnase, du 22 au 26 janvier, à Lyon, Théâtre des Célestins, du 30 janvier au 10 février.

THÉÂTRE VENDREDI 14 & SAMEDI 15 DÉC 2012 - 20H

Maison de la culture du Japon à Paris

# VOILÀ GODOT!

DE MINORU BETSUYAKU

Mise en scène K. Kiyama  
Production Theatre Office Natori

www.mcjp.fr

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS  
Grande salle (niveau -3)  
101bis, quai Branly / 75015 Paris  
Réservation 01 44 37 95 95

AVEC LE SOUTIEN DE L'AGENCE NATIONALE JAPONAISE DE LA CULTURE POUR L'ANNÉE FISCALE 2012 ASSOCIATION POUR LA MCJP



GROS PLAN

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR  
HOMMAGE À JEAN-VILAR

## UNE FÊTE AUX COULEURS DU CRÉATEUR DU FESTIVAL D'AVIGNON

La figure tutélaire de l'art dramatique français aurait eu cent ans cette année. Le théâtre de Suresnes, qui porte le nom de Jean Vilar, se saisit avec enthousiasme de l'opportunité offerte par le calendrier.

« C'est un hommage qui se veut juste et digne au regard de cette magnifique trace que Vilar dans sa clarté a laissée et que nous tentons toujours d'habiter, de vivifier » déclare Olivier Meyer, actuel directeur du théâtre de Suresnes dont il se plaît à dire qu'il fut « le premier bastion dramatique » du TNP (Théâtre National Populaire). « C'est là qu'il crée », rappelle-t-il, « une nouvelle façon de faire du théâtre, où il organise la fête de la représentation, inventant l'accueil en musique, la restauration légère avant la représentation, le débat avec le public, au total la joie d'être ensemble autour d'une fête de l'esprit ». Portée par cet élan, la programmation de cette semaine dédiée à la mémoire de Jean Vilar exalte les principes au fondement de son action, principes ainsi rassemblés par Olivier Meyer : « faire entendre de grands textes de théâtre, classiques ou contemporains, dans une grande économie de moyens financiers



Maxime Kerzanet (Dom Juan) et Claire Puygrenier (Eltvire) mis en scène par René Loyon.

et techniques en se reposant sur le talent de grands interprètes ».

CINQ BEAUX RENDEZ-VOUS DÉCOUVERTES  
Jacques Téphany, Directeur de la Maison Jean Vilar en Avignon, genre de Jean Vilar, et Julien Téphany, son fils, metteur en scène et vidéaste, proposent un premier rendez-vous en forme de

© Nathalie Hervieux

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

### COMÉDIE DE PICARDIE CRÉATIONS EN TOURNÉE

WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

COMÉDIE DE PICARDIE ARTISTES ASSOCIÉS

La Comédie de Picardie encourage la permanence artistique de jeunes talents grâce aux « résidences-associations » de metteurs en scène dont certains sont originaires de Picardie : Olivier Mellor, Pauline Bureau, Christophe Laparra et Nora Granovsky.

#### MODÈLES

MISE EN SCÈNE : PAULINE BUREAU

Théâtre du Rond-Point - Paris, jusqu'au 10.11.2012  
Théâtre Romain Rolland - Villepreux : 16.11.2012  
Centre culturel Aragon / Triolet - Orléans : 23.11.2012  
En tournée en France jusqu'au 02.05.2013

#### DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

BERNARD-MARIE KOLTÈS  
MISE EN SCÈNE : CHRISTOPHE LAPARRA

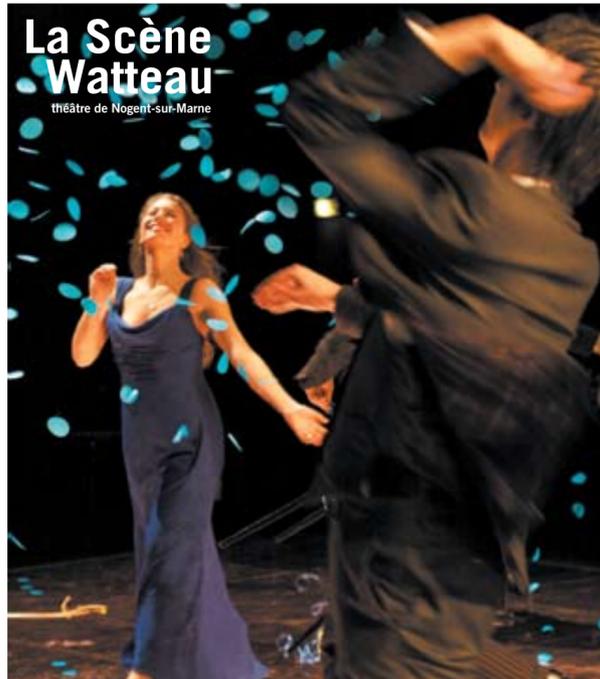
Création à Amiens le 08.11.2012 (+ 9-10-13-14.11.2012)  
En tournée en Picardie jusqu'au 25.01.2013

#### CHIEN, FEMME, HOMME

SYBILLE BERG  
MISE EN SCÈNE : PAULINE BUREAU

Comédie de Picardie - Amiens : 28-29-30.11 + 01.12.2012

COMÉDIE DE PICARDIE  
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS  
03 22 22 20 20 // WWW.COMDEPIC.COM



La Scène Wateau  
théâtre de Nogent-sur-Marne

## Le misanthrope

Molière, mise en scène Nicolas Liatard  
La Nouvelle Compagnie  
du 14 au 24 novembre 2012

face à la station RER E Nogent-Le Perreux  
01 48 72 94 94

**le CABARET de 4 sous**  
du 21 Novembre au 16 Décembre 2012

Avant Première Samedi 10 Novembre à 15h et 20h45  
19 rue Carnot 93 240 Stains  
Navette au départ du métro Saint Denis Université A/R

D'après Bertolt Brecht et John Gay  
Mise en scène : Marjorie Nakache  
avec Marcus Borja • Eros P Galvao  
Xavier Marcheschi • Sonja Mazouz • Alexandra Shiva Melis

RESERVATIONS : 01 48 23 06 61

avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de France Ministère de la Culture et de la Communication

THÉÂTRE 95 / UNE MAISON EN NORMANDIE  
TEXTE ET MES DE JOËL DRAGUTIN

## UNE MAISON EN NORMANDIE

Une maison de famille dans le bocage normand, un week-end de début d'été, et neuf personnages d'aujourd'hui réunis au hasard. Joël Dragutin réfléchit en riant sur les conditions du vivre ensemble.

Rousseau en posait les principes dans *Du Contrat social* : pour qu'un homme exclusivement limité à son intérêt propre devienne un citoyen soucieux du bien public, il faut qu'il mette « en commun sa personne et toute sa puissance sous la suprême direction de la volonté générale », en échange de quoi chaque membre est reçu « comme partie indivisible du tout ». Encore faut-il que chacun trouve intérêt à vivre avec les autres, autrement dit que tous aient un projet commun. La pièce de Joël Dragutin illustre, en parabole espiègle, les affres de la communauté. Il montre qu'un agrégat hasardeux ne suffit pas pour faire une société, surtout si cet agrégat est composé d'êtres atomisés, uniquement reliés par l'amitié virtuelle, illusion de l'ultra moderne

solitude. La modernité communique, mais ne communie plus (sauf, peut-être, le dimanche matin, à l'église, pour le couple de dadais catholiques de la bande réunie dans la pièce) : obnubilés par leurs intérêts particuliers, les citoyens ont perdu le sens du commun !

### CRISE POLITIQUE ET CRISE DE RIRE

Denis a hérité d'une vieille tante une grande maison en Normandie. Il y invite, via Facebook, plusieurs de ses connaissances : Clémence et Alexandre, les cousins cathos coincés, Florian, prof de collège sentimental et neurasthénique, Riccardo, fan de jeux vidéos, Mathilde, agent immobilier à la quarantaine rugissante, Vieira, mystérieuse vamp au bord de la crise de nerfs, Léonard, geek cynique, et Georges, vieux bobo

CRITIQUE

RÉGION / THÉÂTRE DES CÉLESTINS À LYON  
DE PATRICK MCCABE / MES JOHANNY BERT

## LE GORET

Objets, formes marionnettiques, manipulateurs et comédien solo, l'univers cruel et loufoque de McCabe retrouve sa poésie avec Johnny Bert.

Traduite par Séverine Magois, la pièce *Le Goret* de l'écrivain irlandais Patrick McCabe est d'abord un roman, *The Butcher Boy*, adapté pour la scène sous le titre de *Frank Pig Says Hello*. Cette parole contemporaine émaillée de saillies heureuses violemment le public policé, attentif à une multiplicité de voix qu'incarne avec rage et précision le comédien Julien Bonnet. À la fois morcelée et tourbillonnante, incisive et imagée, cette langue est loin d'être mièvre, elle relève à la fois du réalisme social : « Maguire le boucher. Sitôt soigné, sitôt servi. Si c'est une embauche que tu vises, qu'est-ce t'y connais aux cochons ? », et d'un onirisme universel : « Quelqu'un avait peint le ciel en orange ». Au milieu des figures hostiles et hétéroclites de l'enfance du narrateur livré à lui-même, se fait jour peu à peu la folie rude et crue du meurtrier en devenir – pour autant attachant. Une mère dépressive et un père alcoolique, la famille est d'une condition sociale dévalorisée au cœur même du bourg. Une foule de personnages se croise : Frank enfant (le Goret) et tous ses acolytes, les copains Joe et Philip, les mères, les femmes du village, l'homme à vélo, le boucher qui recrute ses apprentis dans le bourg. Tout ce monde rural du terroir irlandais flirte avec la culture pop du temps pour jeter à la face du monde les conséquences désastreuses d'une histoire d'amitié trahie.

### LA SCÉNOGRAPHIE EST UN MIROIR DE L'ÂME

La création de Johnny Bert, directeur du CDN de Montluçon-Région Auvergne, ne déroge pas au niveau d'inventivité promis par l'écriture de McCabe. Pour le one man show insolite de Julien Bonnet, un cube surélevé tient lieu de plateau dont la surface blanche réduite bascule et s'incline parfois, préférant la position oblique à l'horizontalité. La scénographie en équilibre instable est un miroir de l'âme morcelée et brisée du « héros ». Les éclats de souvenirs et les ombres poétiques derrière l'écran de fond évoquent les éveils d'une conscience endormie. Sur



Le Goret (Julien Bonnet) et l'effigie paternelle.

la scène projetée dans les hauteurs, des fantômes manipulateurs déposent des accessoires divers : têtes, pantins, fauteuil, trompette, gazières, chaussures. Pour incarner le rôle d'une mère arrogante et méprisante, « tout ça parce qu'elle avait vécu en Angleterre », le comédien enfle un talon rouge écarlate et préfère enfiler à l'autre pied un chausson plat qui désigne sa propre mère. Arts plastiques, chorégraphie, chants, l'acteur est homme-orchestre, joueur d'objets, de mains, de pieds, de voix, du corps entier. L'exécution de la partition scénique – l'expression d'un monde semé d'embûches et d'obstacles – relève de la virtuosité.

Véronique Hotté

Du 20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2012, Théâtre des Célestins à Lyon. Les 5, 6 et 7 décembre au CDN de Besançon Franche-Comté. Du 18 au 21 février 2013 à la Comédie de Valence. Le 9 avril à la Scène nationale de Dieppe. En mai 2013, à la Biennale internationale des Arts de la Marionnette 2013 à Paris. Texte publié aux Éditions espaces 34. Spectacle vu au Fracas à Montluçon.

CRITIQUE ► RÉGION



Une maison en Normandie, miroir amusé des travers contemporains.

socialo-pontifiant. Tous ont des idées pour répondre à la question de Denis : comment faire œuvre commune de cette maison au milieu du bocage ? Mais chacun formule la sienne en fonction de son intérêt particulier. Force est d'admettre, en fin de week-end, l'échec du projet : le collectif est moribond et l'intérêt général est défunt. Joël Dragutin ausculte au scalpel les travers de ses contemporains. Incisif et drôle, il ironise sur les défauts de chacun, composant une typologie des individus modernes, scotchés à leurs prothèses électroniques et incapables de dépasser leurs égoïsmes misérables. Un bémol à la clef : la partition est interprétée en force par les comédiens. Les acteurs gagneraient sans doute à mieux s'écouter, même si leurs personnages ne peuvent s'entendre.

Reste néanmoins la drôlerie du texte et celle du décor de Nicolas Simonin, qui, des canards en fond de scène aux canevas accrochés aux murs, offre de plaisantes occasions de sourire. Joël Dragutin a l'immense mérite d'offrir à la crise politique la seule modalité qui lui reste : celle de la crise de rire.

Catherine Robert

Théâtre 95, allée du Théâtre, 95021 Cergy-Pontoise. Du 16 octobre au 17 novembre 2012. En novembre : du jeudi 8 au samedi 17 à 21h ; le dimanche 11 à 16h ; relâche lundi 12. En tournée à partir du printemps 2014. Tél. 01 30 38 11 99. Durée : 1h50. ► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

CRITIQUE

MAISON DE LA POÉSIE  
DE ANDRÉ SUARÈS / MES ET JEU PHILIPPE CAUBÈRE

## MARSIHO

Après la verve vindicative des textes de Benedetto, Caubère s'attaque au texte composite d'André Suarès, *Marsiho*, dont le personnage principal est la ville de Marseille. Un spectacle de facture très classique qui sait échapper aux clichés.

Avignon off au théâtre des Carmes : en chausures blanches, pantalon blanc, veste, chemise et ceinture blanches, la barbe grisonnante, Philippe Caubère n'a pour faire vivre Marseille sur la scène qu'une chaise, le texte d'André Suarès et son aptitude à le faire briller. Écrivain méconnu, ce dernier a publié *Marsiho* l'année même où se créait le *Marius* de Pagnol. *Marsiho* est un ouvrage tout entier consacré à la ville de

urbanisme – « A deux, trois bâtiments près, tout est hideux » –, ou encore sa verve populaire qui lui fait détester les artistes, la pensée, les lettrés de Paris et de Lyon – « rien ne manque plus à Marseille que d'avoir connu la dictature des aristocrates » –, telles sont certaines des caractéristiques contradictoires de la ville que parcourt le spectacle. Côté texte, à un goût certain pour la saillie moraliste, Suarès ajoute un réel talent à rendre les personnages de la rue marseillaise – la tenancière de bar, la prostituée et les ruffians – et les scènes de vie – scènes de marché, de bas-fonds et bien sûr de mistral à Notre-Dame de la Garde – à travers une prose tantôt poétique, tantôt gouailleuse, qui file des métaphores sur les miroitements de la mer et sur la forme féminine de la cité phocéenne, où le Vieux Port s'étend alors comme un sexe. S'aventurant même dans des descriptions apocalyptiques de quartiers lupanars, le réalisme sociologique se métamorphose parfois en visions romanesques et fantasmagiques dignes des meilleures pages de Zola et évite généralement de tomber dans la facilité et le convenu du pittoresque. Côté scène, tantôt les mains dans les poches, tantôt les yeux rivés au paysage qu'il décrit, tantôt le pas glissant, dansant même, Caubère se laisse parfois accompagner d'un piano, contrefait sans s'y attarder l'accent local et les invectives du cru, donne à entendre un texte qu'il habite davantage quand la fin approche, quand vient le temps des adieux à *Marsiho*.



Philippe Caubère raconte Marseille.

Marseille. Il parcourt ses paysages et son histoire, croque ses personnages pittoresques, loue son âme rebelle et raille ses indéfectibles travers dans une langue très classique, parfois précieuse, qui sait aussi s'aventurer dans des registres grivois.

Éric Demy

« A DEUX, TROIS BÂTIMENTS PRÈS, TOUT EST HIDEUX »  
Seul sur scène pendant deux heures, Caubère fait entendre son amour pour cette ville paradoxale et singulière, amour qu'il partage avec l'auteur. L'anarchie de Marseille, sa vitalité – « Nul peuple ne croit plus fortement à la vie » –, son curieux

Maison de la poésie, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Du 21 novembre au 13 janvier. Du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h et les mardis 4, 11 et 18 décembre et 8 janvier à 20h. Tél. 01 44 54 53 00. ► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

PICARDIE  
Le Théâtre de l'Épée de Bois présente  
**CYRANO de Bergerac**  
d'Edmond Rostand  
mise en scène : OLIVIER MELLOR  
du 6 NOV au 2 DÉC 2012  
du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 18h

Production : Compagnie du Berger / Comédie de Picardie. Diffusion : acte2.fr  
Spectacle créé à la Comédie de Picardie, avec la participation de la Spedidam et le soutien du Conseil régional de Picardie, du Conseil général de la Somme et la Direction régionale des affaires culturelles de Picardie - Ministère de la Culture et de la Communication. Olivier Mellor (Compagnie du Berger) est artiste associé à la Comédie de Picardie.

Du 6 novembre au 2 décembre 2012, trois compagnies picardes présentent quatre spectacles au Théâtre de l'Épée de Bois, avec le soutien de la Comédie de Picardie et de la Région Picardie :

**Dialogues d'exilés** du 6 NOV au 18 NOV  
de Bertolt Brecht  
Cie du Berger / mise en scène : OLIVIER MELLOR

**BANQUETS** du 20 NOV au 25 NOV  
BAPTÊMES MARIAGES ENTERREMENTS ET AUTRES ANIMATIONS  
Cie de la Cybèle / mise en scène : OLIVIER MELLOR

**ApérOpéra** du 27 NOV au 2 DÉC  
d'après l'opéra *L'Étoile*, d'Emmanuel Chabrier  
Cie les gOsses / mise en scène : LUCILE WERKIN et STÉPHANE PIASENTIN

Théâtre de l'Épée de Bois  
Cartoucherie - route du Champ de Manœuvre - 75012 Paris  
Métro : ligne 1 station Château de Vincennes, puis bus 112 arrêt Cartoucherie  
Réservations : 01 48 08 39 74 / [www.epedebois.com](http://www.epedebois.com)



**ZÉRO**  
S'EST ENDORMI ?



de **Valérie Alane**  
mise en scène et scénographie  
**Christophe Lidon**  
avec  
Valérie Alane, Denis Berner,  
Sarah Blasini, Marie-Christine  
Danède, Sylvain Katan  
Bernard Malaka  
du 5 novembre au 9 décembre

**Artistic  
Athévains**  
45 rue Richard Lenoir - 75011 Paris - métro Voltaire  
réservations 01 43 56 38 32

**le théâtre**  
(qui pique votre curiosité)

**► 14 - 18 NOVEMBRE**  
**POURQUOI EVE VIENT-ELLE CHEZ ADAM CE SOIR ?**  
Une création UBIK. Interprétation : Anja Tillberg et Sylvain Daï.  
Voyage psychédélique, intemporel, multidimensionnel d'un antihéros.

**► 21 - 25 NOVEMBRE**  
**L'ACCUEIL D'ISMAEL STAMP**  
Mise en scène : Dominique Roodthoof. Texte : Pieter de Buysser. Musique, chant, jeu : Daniel Bajoit et Jean-Bastien Tinant.  
Un poème épique et musical sur les thèmes de l'écologie et de l'immigration clandestine.

**CENTRE WALLONIE-BRUXELLES**  
46 rue Quincampoix, 75004 Paris - Tél. 01 53 01 96 96  
[www.cwb.fr](http://www.cwb.fr)

## ENTRETIEN ► THOMAS CONDEMINE

RÉGION / HETERO / COMÉDIE POITOU-CHARENTES  
DE DENIS LACHAUD / MÉS THOMAS CONDEMINEL'INDIVIDU FACE  
À LA NORME

Après une mise en scène très remarquée de *L'Échange* de Paul Claudel, Thomas Condemine, artiste associé à la Comédie Poitou-Charentes, a choisi de monter le texte percutant et original de Denis Lachaud, qui ouvre la réflexion sur les rapports hommes/femmes et au-delà sur les rapports sociaux dominants/dominés, « *résultat complexe et fonctionnel d'une fabuleuse accumulation d'expérience* », selon les mots d'un personnage...

Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce texte de Denis Lachaud ?

**Thomas Condemine :** J'ai dans un premier temps découvert l'un de ses romans, *J'aprends l'allemand*, exposant le parcours d'un jeune homme qui apprend que son grand-père a été gardien SS pendant la guerre, et mettant en lumière les diverses réactions au sein de la famille. Ce roman pose la question de l'héritage, du monde en tant qu'invention sociale et humaine façonnée par des règles. Lorsque le monde dans lequel on vit est chamboulé, comment se situe-t-on par rapport à la norme ? La pièce *Hetero* explore aussi de façon originale et percutante la question de l'héritage et celle de l'individu par rapport à la norme, sur le plan du genre. En effet, la pièce met en scène cinq hommes : Père 1, Père 2 (les parents du Fils), le Fils, le Promis, et Negos (l'entremetteur qui présente le Promis au Fils afin de conclure un mariage). Dans ce monde unisexe violent et codifié où il est nécessaire de faire preuve de sa virilité, les hommes doivent se marier, mais tous n'ont pas le même rôle : certains travaillent, d'autres enfantent et restent à la

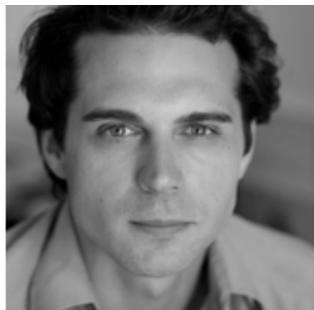
maison. A travers cette approche étrange et d'un humour féroce, la pièce met en œuvre un regard nouveau sur la question du genre, déclenche toute une réflexion sur la société, sur les idéaux, les utopies, le désir, le sexe ; elle éclaire les rapports sociaux, met en place une réflexion sur les rapports entre dominants et dominés et sur la façon dont ces rapports se transmettent et se perpétuent.

Comment définissez-vous l'aspect comique de la pièce ?

**T. C. :** A l'épreuve du plateau, l'écriture demeure drôle mais c'est très grinçant, car la situation d'oppression existe et elle est immédiatement perceptible. Il y a quelque chose de très lourd derrière ce comique, quelque chose qui évoque nos conditionnements au sein de la société. Les acteurs maquillés sont des sortes de clown blanc, réunissant le comique et le tragique.

Comment s'exercent ces rapports dominants / dominés dans la pièce ?

**T. C. :** De manière souterraine, et par la parole, car les personnages ne peuvent pas être différenciés ni par leur jeu ni par leur physique. L'auteur s'amuse de manière cruelle à mettre en jeu l'archétype de l'hétérosexualité hégémonique – l'homme viril blanc qui réussit – et le distribue dans tous les rôles. Au spectateur de reconnaître les uns et les autres. Les femmes n'ont jamais existé dans ce monde. Certaines attitudes qui seraient perçues comme drôles ou normales avec une femme deviennent choquantes avec un



© D.R.

“LA PIÈCE INVITE À  
PRENDRE CONSCIENCE  
DE NOS HÉRITAGES, QUI  
NOUS DÉPASSENT QU'ON  
LE VEUILLE OU NON.”

THOMAS CONDEMINE

homme viril. Denis Lachaud règle ses comptes avec le schéma hétéronormé, il y va fort avec les dominants, et en même temps essaie de comprendre le schéma sensible par lequel la domination se poursuit. Le Promis porte une volonté de résistance, qui va échouer mais que nous allons tenter de faire vivre dans le cœur du spectateur, tandis que d'autres cherchent à se tailler une place à l'intérieur de la règle. Tel un miroir déformant la pièce nous invite à prendre conscience de nos héritages, qui nous dépassent qu'on le veuille ou non, et révèle l'envie de changement ! Le Promis questionne la norme, par nécessité, et il se passe des choses terribles pour les garants de la norme qui se sentent en danger. Le salon bourgeois des pères, en noir et blanc, a des murs en papier, et cet espace se transforme par les actions du Promis, il est progressivement envahi par autre chose. Des changements en profondeur sont possibles à l'échelle de chaque individu : si le théâtre peut faire quelque chose, c'est à cet endroit.

Propos recueillis par Agnès Santi

Centre d'animation de Beaulieu, 10 boulevard Savari, 86000 Poitiers. Création Comédie Poitou-Charentes. Les 10 et 12 novembre à 20h30, le 11 à 17h. Tél. 05 49 41 43 90.  
► Rejoignez-nous sur facebook

## ENTRETIEN ► MARJORIE NAKACHE

STUDIO THÉÂTRE DE STAINS / LE CABARET DE 4 SOUS  
D'APRÈS BERTOLT BRECHT ET JOHN GAY / MÉS MARJORIE NAKACHEUN THÉÂTRE POLITIQUE  
JUBILATOIRE

Dans la veine des propositions du Studio Théâtre de Stains dont elle assure la direction artistique, la metteur en scène Marjorie Nakache crée *Le Cabaret de 4 sous*. Une comédie opéra pour démonter joyeusement et en musique le cynisme ambiant.

Pourquoi avoir retenu cette pièce iconoclaste de Brecht ?

**Marjorie Nakache :** J'ai toujours aimé cette pièce plus fidèle qu'aucune autre à ce mot de

**WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR**

Nouveau ! *La Terrasse* en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.



Brecht que je fais mien : « *Un théâtre qui ne divertit pas est un théâtre mort* ». A John Gay, Bertolt Brecht emprunte, outre certaines des figures de *l'Opéra de Quat'Sous*, le concept d'anti-opéra porté par la même ambition que le dramaturge anglais, celle de « *faire un théâtre populaire et poétique* ». J'ai décidé de ne plus reculer devant la difficulté des moyens, au regard notamment du nombre des personnages nécessaires à la mise en scène de cette pièce que je trouve pleine de résonances avec ce que nous vivons aujourd'hui.

Comment avez-vous contourné cette difficulté de moyens ?

## CRITIQUE

MAISON DE LA POÉSIE  
D'ALEXANDRE POUCHKINE / DIRECTION JEAN-YVES RUF

## EUGÈNE ONÉGUINE

Après Avignon, Strasbourg, Moscou, les élèves-comédiens du groupe 40 de l'école du Théâtre national de Strasbourg présentent leur *Eugène Onéguine* à Paris. Un atelier-spectacle (dirigé par Jean-Yves Ruf) qui avance comme une rivière au cours vif et langoureux.

Ils sont treize. Treize élèves-comédiens du groupe 40 de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg à se laisser transporter et investir par les vers de Pouchkine. Avec eux, c'est le monumental *Eugène Onéguine*, dans la belle traduction d'André Markowicz qui se déploie devant nous, qui prends corps à travers toute sa force, ses innombrables nuances, toute l'ampleur de ses digressions et sinuosités poétiques. A quelques mois de quitter

directe, il s'agit pour le comédien d'être plus dans l'art du récit, voire parfois du conte, que de jouer un personnage », explique Jean-Yves Ruf.

UN JOLI VOYAGE À TRAVERS LA RUSSIE

Cette façon de pénétrer comme de plain-pied dans cet univers poétique est l'occasion d'un joli voyage à travers les paysages et l'âme russe. Un voyage au long cours qui avance à la faveur de treize présences, de treize textures oratoires particulières. Chaque interprète possède en effet son propre ton, sa propre présence, ses propres zones de fragilité qui peuvent parfois faire son charme. Chacun semble être lié à l'œuvre de Pouchkine par un rapport intime et spécifique. Et si l'entrée dans ce parcours de vie fait d'atmosphères et de rendez-vous manqués nécessite un certain temps d'adaptation, l'opacité du début de représentation se dissipe rapidement pour laisser la place à un véritable plaisir de spectateur. Car la fraîcheur et l'entrain de ces jeunes gens font peu à peu merveille. Et après trois heures de spectacles entrecoupés de deux entractes, une fois le dernier vers prononcé, on se dit même que l'on serait bien resté encore un peu là, en compagnie de Pouchkine et de ces élèves déjà pleinement comédiens.

Manuel Piolat Soleymat



Quatre des treize élèves-comédiens du groupe 40 de l'école du Théâtre national de Strasbourg.

l'école dans laquelle ils auront passé trois ans\*, les jeunes interprètes dirigés par Jean-Yves Ruf offrent déjà les perspectives de personnalités artistiques résolues et singulières. Assis face au public, dans un décor créé par Hélène Jourdan (élève-scénographe qui signe également les costumes ; les lumières sont de Thomas Laigle, élève-régisseur), les acteurs du groupe 40 se lèvent tour à tour, et à plusieurs reprises, pour prendre le relais d'une parole qui circule avec joie et liberté. Une parole qui nous plonge dans l'existence à la fois oisive et mouvementée d'Eugène Onéguine. « *L'adresse est simple,*

\* Les inscriptions pour le concours d'entrée 2013 sont ouvertes jusqu'au 14 décembre 2012.

Maison de la Poésie, passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Les 8, 9, 10 et 12 novembre 2012 à 20h. Durée : 3h avec entractes. Spectacle vu le 4 octobre 2012 au Théâtre national de Strasbourg. Entrée libre sur réservation. Tél. 01 44 54 53 00. [www.maisondelapoesieparis.com](http://www.maisondelapoesieparis.com). Texte publié chez Actes Sud, collection Babel.



© Benoîte Famon

“UN THÉÂTRE  
QUI NE DIVERTIT PAS  
EST UN THÉÂTRE MORT.”

MARJORIE NAKACHE

spectacle basé sur le mouvement. Nous l'avons rêvé musical et toniquement jubilatoire. La présence de musiciens sur scène ouvre un second plan de lecture, rythmant la narration, créant des ellipses de temps, de lieux. Cette musique vivante qui dépasse le temps et les frontières, rengaine des errances et des rêves, nous renvoie en pleine figure notre terrible réalité sociale de façon elle aussi distanciée. Notre lecture de la pièce refuse le premier degré pour mieux faire s'entrechoquer la magie d'un univers et la cruauté d'un propos.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Galfré

Studio Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Du 10 novembre au 16 décembre 2012, le samedi 10 novembre à 15h et 20h45, le 21, 22, 26, 29 novembre à 14h, le 23, 24, 30 novembre à 20h45, le 4, 7, 10, 11, 13 décembre à 14h, le 1, 7, 8, 14, 15 décembre à 20h45, les dimanches 2 et 16 décembre à 16h. Tél. 01 48 23 06 61. [www.studiotheatredeains.fr](http://www.studiotheatredeains.fr)

Ecrire à la rédaction-administration : [LA.TERRASSE@WANADO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADO.FR)

**MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI**  
DU 13 AU 25 NOV. 2012

UNE COMÉDIE DE BERTOLT BRECHT  
MISE EN SCÈNE GUY PIERRE COULEAU  
TRADUCTION MICHEL CADOT

AVEC PIERRE ALAIN CHAPIUS  
LUC ANTOINE DIQUERO  
SÉBASTIEN DESJOURS  
FRANÇOIS KERGOURLAV  
NOLWENN KORBELL  
PAULINE RIBAT  
RAINER SIEVERT  
FANNY SINTÉS  
SERGE TRANVOUEZ  
JESSICA VEDEL  
CLÉMENTINE VERDIER

**THÉÂTRE FIRMİN GÉMIER LA PISCINE**  
au Théâtre La Piscine CHÂTENAY-MALABRY  
[www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr](http://www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr) - 01 41 87 20 84




LES HAUTS-DE-BIEVRE COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION  
Villes de Châteauneuf-Malabry  
hauts-de-seine  
TéléFrance  
fnac  
un événement Telerama



conception graphique www.asphaleboblier.fr

## LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN ÉDITION 2012 9 nov. > 16 déc.

Arcueil / Cachan / Champigny-sur-Marne / Charenton-le-Pont / Chevilly-Larue / Choisy-le-Roi / Créteil / Fontenay-sous-Bois / Fresnes / Gentilly / Ivry-sur-Seine / Le Kremlin-Bicêtre / Maisons-Alfort / Nogent-sur-Marne / Orly / Le-Perreux-sur-Marne / Rungis / Saint-Maur / Saint-Maurice / Villejuif / Villeneuve-St-Georges / Vitry-sur-Seine / Cartoucherie de Vincennes

## PASS

Le pass Théâtrales à 10 € donne accès à tous les spectacles au tarif de groupe en vigueur dans chaque salle.

- 1 j'achète le pass Théâtrales (pass nominatif) à 10 € auprès du festival, des colporteurs ou sur [www.lestheatrales.com/pass.pdf](http://www.lestheatrales.com/pass.pdf)
- 2 je réserve ma place de spectacle directement auprès du lieu de représentation
- 3 en retirant ma place, je présente le pass Théâtrales et bénéficie du tarif réduit



informations au 01 48 84 40 53 ou sur [www.lestheatrales.com](http://www.lestheatrales.com)

facebook.com/lestheatrales



THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
D'EUÈNE LABICHE / MES GILLES BOUILLON

## UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Péripéties du chapeau volant d'une volée volage qui veut récupérer son bien... Gilles Bouillon orchestre la ronde éperdue de Fadinard et sa noce, cauchemar gai, farfelu et délirant.

L'inconscient, structuré comme un langage, fonctionne selon les principes de la métaphore et de la métonymie. La nuit venue, la voie royale du rêve autorise des créations en glissements et raccourcis qui sont autant de bons mots. Gilles Bouillon met en scène *Un chapeau de paille d'Italie* comme le cauchemar de Fadinard : à la fin de la pièce, on retrouve le malheureux dans sa position initiale, effondré sur le lit marital, épuisé par la cavalcade imposée par le chapeau à retrouver. Qu'est-ce alors que ce curieux cheval qui hante le rêve angoissé de Fadinard, sinon, peut-être, la métaphore de la chevauchée physique et symbolique qu'est le mariage, celle de la femme à enfourcher et dompter (rosse ou cavale), ou celle du mari, étalon, bourrin, hongre ou bidet, selon que l'ama-

zone de son cœur l'aime, le craint, le castre ou le ridiculise... D'emblée, chez Bouillon, Dada n'est pas loin, et, comme toujours, on sent que la dramaturgie savante de Bernard Pico a éclairé la pièce pour en produire une lecture efficace et précise. Mais l'exercice ne tourne pas à la leçon analytico-surréaliste, et le théâtre est premier, caracolant et joyeux, débarrassé de la théorie qui l'a alimenté, et rendu à la spontanéité mécanique de son développement.

### CARACOLADES D'UNE TROUPE FRINGANTE

De larges lés de papier peint, montés sur des panneaux à roulettes qui permettent des changements de décor superpersoniques, campent les différentes stations du chemin de croix de Fadinard : chez lui, chez la modiste, chez la baronne

CRITIQUE

© F. Berthon



Gilles Bouillon met en scène la noce trépidante de Fadinard.

de Champigny, chez Beaupterhuis (cocu prenant un bain de pieds dans sa baignoire, variation du bidet...), et sur la place Baudoyer, devant sa maison. Frédéric Cherboeuf est Fadinard. Élégant, vif et charmant comme un de ces rentiers à cabriolet qui, le cœur changeant et l'esprit léger, allaient au bois, à l'opéra et chez les danseuses avant de se ranger avec « une petite femme à (soi) tout seul », il virevolte et saute les obstacles *allegro vivace*, et s'empare de sa partition verbale avec souplesse. Face à lui, Jean-Luc Guitten campe un magnifique Nonancourt, lourdaud et collant à souhait, et constitue, avec Cherboeuf, un très efficace duo d'auguste et de clown blanc. Le reste de la troupe pétillante et pétarade. Les comédiens chantent (accompagnés au piano par Alain Bruel), jouent de la musique et composent de

beaux tableaux délirants et désopilants. L'ensemble, joyeux et inventif, est aussi plaisant que gaillard. A la fin, Fadinard a réglé définitivement les déboires causés par l'appétit de sa Cocotte (le nom de sa rossinante). Sans doute guéri de ce frénétique galop, il est prêt à aller au pas, celui du mariage : son réveil sera peut-être le véritable début du cauchemar!

Catherine Robert

**Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 14 novembre au 16 décembre 2012. Tél. 01 43 28 36 36. Tournée nationale de janvier à mai 2013. Durée : 2h. Spectacle vu au CDR de Tours, Théâtre Nouvel Olympia. ▶ Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
CONCEPTION ET MES RAOUL COLLECTIF

## LE SIGNAL DU PROMENEUR

Raoul collectif signe une première création qui tonne comme un manifeste artistique et politique.

C'est assez foutraque, un peu chaotique, foisonnant et facétieux, déjanté en diable et carrément réjouissant. Première création de Raoul collectif, *Le Signal du promeneur* a rafflé les prix du jury et du public au Festival Impatience en juin dernier. Il est vrai qu'il emporte les cœurs par l'énergie, l'exubérance et l'intelligence qui s'en dégagent. On y voit débarquer une bande de drôles en cirés jaunes, guidés dans la nuit noire par une lampe-tempête, s'adonnant à un étrange rituel. Puis à tour de rôle ils livrent des souvenirs, scènes de vie et autres fragments d'existence. Il est question de ruptures, de destins empêchés, d'échappées belles hors des cadres d'une société bloquée. De désirs fous, de chemins de traverse et de violents arrachements au conformisme qui plombe la perspective. Et aussi de productivité, d'argent, de consommation et de performance. Ou encore d'ennui, de peur et de dépendance. « Qu'est-ce qui pousse un homme à rompre totalement avec son milieu, voire avec la société tout entière ? » Voilà la question que triturent ces cinq héros solitaires au gré de saynètes cocasses, poignantes, toujours détonnantes.

processus de création, notamment de longues marches en groupe dans les Ardennes et les Cévennes. Composite, la pièce assemble à gros



© Cécile Osson

Les artistes de Raoul Collectif lâchent la bride de l'imaginaire.

points ces histoires disséminées par bribes et quelques interludes musicaux, tirant le fil d'une liberté fantasque et d'un humour souvent potache pour couvrir le tout. Déambulant entre un piano déglingué, un arbuste en pot et des tabourets en pagaille, ces comédiens un peu scouts donnent par leur vitalité généreuse un sacré souffle aux questions existentielles.

Gwénona David

**Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 26 novembre au 13 décembre 2012 à 21h, le dimanche 2 décembre à 18h et le dimanche 9 décembre à 15h et 20h, relâche les 29, 30 novembre et les 4 et 10 décembre. Tél. 01 43 57 42 14. Spectacle vu à l'Odéon, dans le cadre du Festival Impatience 2012.**

CRITIQUE

LE MONFORT / CONCEPTION ET MES ALEXIS ARMENGOL  
JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

## J'AVANCE ET J'EFFACE

Ce qui frappe chez Alexis Armengol, c'est sa capacité à construire des spectacles ambitieux, à développer un univers singulier dans un style aux allures désinvoltes, où le plaisir du faire sur le plateau nourrit grandement la qualité du résultat.

Stirs a neuf ans quand un accident le prive de mémoire, au-delà de trois minutes. Ses parents l'envoient au Japon où une nourrice nommée Asaki s'occupe de lui. Là-bas, même s'il garde la mémoire des événements d'avant son accident, Stirs doit apprendre à vivre sans se rappeler de rien, sans savoir qui est qui, ni où il va. Il doit mener une vie à l'aveugle où aller acheter des fleurs devient en soi une aventure. Enfin,



Dispositif pluridisciplinaire et inventif pour J'avance et j'efface.

tout serait exagérément simple et linéaire s'il ne s'agissait que de cela. Car Alexis Armengol procède par mises en abyme et chemins de traverse. Il transforme l'histoire de Stirs en un parchemin déroulé sur le plateau, promène son héros dans les carnets-souvenirs de son histoire tenus par sa nourrice, mêle théâtre d'ombres, projections vidéos, chansons mises en boucles en direct sur scène, dialogue sur Skype avec la mamie de Stirs et esthétique japonisante et manga. Un bric-à-brac cher à la compagnie Théâtre à cru, nourrie de mélange

des disciplines et des spécialités de chacun de ses membres, qui fait depuis longtemps le charme unique de ses créations.

### UNE SOCIÉTÉ QUI DE PLUS EN PLUS S'INTERDIT DE VIEILLIR

Le plus frappant, finalement, est qu'on a l'impression que le spectacle se saisit des supports d'aujourd'hui, familiers de ce jeune public à qui s'adresse la pièce, tout en les rattachant à la tradition. Exemple parmi d'autres : la vidéo en direct d'un dessin qui s'efface à l'eau comme se dissolvent les souvenirs de Stirs. C'est simple, sensible, actionné à vue, comme le théâtre de cette compagnie qui emploie une variété de supports pour renouveler les chemins de l'émotion théâtrale. Du côté de la narration, qui n'hésite pas à tourner le dos à la linéarité, qui brouille les codes de représentation des personnages, qui saute d'un médium à l'autre, on se demande si le jeune spectateur ne va pas être perdu. Peut-être. Sans doute même. Mais cet égarement s'impose aussi comme la condition du renouvellement des modes de perception. Comme il est de coutume de le préciser dans le genre du théâtre jeune public, il va de soi que le spectateur adulte trouvera lui aussi à s'émerveiller des trouvailles scéniques et narratives, mais également matière à réfléchir sur la défaillance de la mémoire, qui, à chaque minute effaçant le passé de l'esprit de Stirs, le fait incarner malgré lui le jeunisme d'une société qui de plus en plus s'interdit de vieillir.

Éric Demy

**Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 8 au 24 novembre à 20h30, séance supplémentaire le 9 à 14h30 et le 17 à 16h. Tél. 01 56 08 33 88.**

**Théâtre Dijon Bourgogne**

**Jean la chance** (création) à 1840 de TGV de Paris

Avec Laurent Meuninger, David Calada, Jean Marie Frim, Priscille Guich, Julien Barret, Julie Palmier, Mary Léonard, Anthony Moreau, Karine Quintana, Stéphane Quézard, Nathalie Guillaud

du 27/11 au 1/12 Paris de Bertolt Brecht chef de troupe Jean-Louis Houdonin

**Quartett** les 7 et 8/12 Paris avec Muriel Mayette de la Comédie Française et François Chattet

de Heimer Müller mise en scène Matthias Langhoff

**Folie Courteline** les marionnettes de la vie (création) du 11 au 15/12 Paris tournée-troisans du 6 au 23/11 Avec Damien Bouvet, Stéphan Costant, François Chattet, Marion Lebat, Alice Carbit (clownette)

de Georges Courteline mise en scène Ivan Grinberg

**Que faire? (le retour)** du 29 au 31/12 Fournier avec Martine Schambacher et François Chattet

textes Jean-Charles Masson, Benoît Lambert & guests mise en scène Benoît Lambert

03 80 30 12 12 [www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

## CRITIQUE

THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER – LA PISCINE  
DE BERTOLT BRECHT / MES DE GUY PIERRE COULEAU

## MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI

Guy Pierre Couleau réunit une superbe troupe pour interpréter *Maître Puntila et son valet Matti*. Un spectacle réussi, même si le texte de Brecht souffre de quelques longueurs didactiques...

Les hommes auront de bons maîtres lorsque chacun pourra être le sien. L'ultime réplique de cette pièce, dans laquelle Brecht explore une thématique maintes fois illustrée avant lui, en explicite la leçon : la fin de l'Histoire doit permettre l'avènement d'une société sans classe, qui rendra caducs les rapports de domination. Il ne s'agit pas seulement de renverser les maîtres, mais d'en faire disparaître l'idée et la possibilité. C'est pourquoi Matti, le valet, ne rentre jamais dans le jeu pervers de Puntila. Lorsque celui-ci, ivre,

prend le masque du bon maître, ou quand il joue les despotes, à jeun, Matti refuse d'être le jouet de son théâtre des affects. Mieux encore, lorsque la fille de Puntila, Eva, croit qu'elle aime le domestique de son père, celui-ci lui explique qu'elle ne pourra jamais être femme du peuple, puisqu'elle est enfermée dans un ethos inconciliable avec le mode de vie des petites gens. Tout cela est assez vite compréhensible. Brecht varie, certes, les modalités de l'exposé, de la poétique parabolique du prisonnier refusant les vivres mendés



Raymond Sarti crée de beaux tableaux pour le Brecht de Guy Pierre Couleau.

par sa mère à sa patronne (interprétée avec maestria par Nolwenn Korbell), aux scènes comiques voire farcesques de la pièce. Mais sa répétition appuyée finit par être pesante. Lorsque Brecht tourne au maître d'école, il laisse autant que les maîtres que fera disparaître le communisme triomphant...

### UNE MISE EN SCÈNE QUI TRANSCENDE LE TEXTE

Reste que Guy Pierre Couleau réussit à alléger le sermon, notamment en confiant à Pierre-Alain Chapuis et à Luc-Antoine Diqero les rôles du maître et du valet. Les deux comédiens les habitent avec une aisance, une truculence et une authenticité remarquables. Autour d'eux, le reste de la distribution est à la hauteur de leur qualité d'interprétation : tous réussissent, de scène en scène, à maintenir l'attention et le suspense. La scénographie de Raymond Sarti y contribue également : le décor modulable offre au plateau les conditions d'une variabilité incessante, créant de beaux tableaux inattendus. Guy Pierre Couleau choisit un registre comique proche du burlesque, appuie intelligemment les traits du grotesque, et joue avec efficacité des clins d'œil au cinéma muet : Brecht fut ami

de Chaplin lors de son exil américain, après avoir été l'intime de Karl Valentin, maître de Buster Keaton. En adroite référence également aux cabarets où se produisait le « clown métaphysique » dans le Berlin des années 30, Nolwenn Korbell chante entre les scènes. Par l'adresse émouvante à la salle, l'interprète fait exploser le quatrième mur. Sa voix gouailleuse et sa séduction chaloupée viennent rappeler qu'on est d'abord et avant tout au spectacle. Au-delà de la leçon politique et de la réflexion anthropologique, Guy Pierre Couleau réussit à imposer l'émotion et le rire : fidèle à Brecht en son projet, parvenant même à transcender les lourdeurs didactiques de son texte.

Catherine Robert

**Théâtre Firmin-Gémier – La Piscine, 254 avenue de la Division-Leclerc, 92290 Chateaufort-Malabry. Du 13 au 25 novembre 2012. Mardi, mercredi, vendredi à 20h30 ; jeudi et samedi à 19h30 (sauf le 24, à 20h30) ; dimanche à 17h. Tél. 01 41 87 20 84. En tournée en France jusqu'en avril 2013. Durée : 3h. Spectacle vu à la Comédie de l'Est. Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

## CRITIQUE ► REPRISE

D'APRÈS LES TRAGÉDIES DE SHAKESPEARE ET JAN KOTT  
MES EZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

## BANQUET SHAKESPEARE

Richard III, Hamlet, Macbeth, Lear... S'inspirant de *Shakespeare notre contemporain* de Jan Kott, le metteur en scène et marionnettiste Ezéquier Garcia-Romeu rejoue les tragédies noires de Shakespeare. Un monde de souffles théâtraux et de troubles poétiques. Magnifique.

Son visage passe du recueillement à des airs de malice, d'une expression de majesté à une forme de douce espièglerie, de sagesse rieuse. Installée au bord du théâtre de marionnettes octogonale au sein duquel *Banquet Shakespeare* ouvrira bientôt les portes à un monde de théâtre d'une grande beauté, Odile Sankara regarde les spectateurs qui s'installent à ses côtés, tout autour du dispositif de jeu conçu par Ezéquier Garcia-Romeu et David Pasquier. Elle nous adresse des sourires complices, fugaces, puis baisse de nouveau le regard, avant de prendre la parole pour revisiter – avec nous, les yeux dans les yeux – les tragédies noires de Shakespeare. Coryphée, conteuse-marionnettiste, comédienne-

griot, Odile Sankara charrie avec elle toute la profondeur concrète, allègre de son Afrique natale. Assis au plus près d'elle, plongés dans une atmosphère obscure et intime, nous sommes immédiatement happés par sa voix, son regard, sa diction, ainsi que par l'étrange présence des petites marionnettes qui, de-ci de-là, font leur apparition sans jamais prononcer un mot.

### DE LA FUREUR AU SILENCE, DU CRIME À LA FOLIE

Un squelette, un fossoyeur, un diable, un crapaud, une araignée, un clochard-roi... Ces présences muettes et énigmatiques sortent de toutes sortes de trappes, naissent au monde pour quelques secondes, observent le public,

**WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR**  
Nouveau ! *La Terrasse* en responsive design adapte son format à vos terminaux. Lisez-nous partout sur vos portables et vos tablettes.

## ENTRETIEN ► JEAN-CLAUDE FALL

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'ALBERT COHEN (EXTRAITS)  
MES JEAN-CLAUDE FALL ET RENAUD-MARIE LEBLANC

## BELLE DU SEIGNEUR

Jean-Claude Fall met en scène avec Renaud-Marie Leblanc les soliloques d'Ariane dans sa baignoire, avec Roxane Borgna dans le rôle de la grande amoureuse. Un spectacle sur les méandres de l'amour, à travers la langue somptueuse et sensuelle d'Albert Cohen. Entre vie réelle et vie rêvée, les confidences d'Ariane mettent à nu la pensée et s'immergent dans l'intimité de la vérité.

### Comment est né ce spectacle ?

**Jean-Claude Fall** : Il a été créé dans une première version d'une vingtaine de minutes à l'occasion du spectacle *Famille d'artistes... et autres portraits* d'après *Famille d'artistes* de Kado Kostzer et Alfredo Arias,



que j'avais mis en scène et qui a donné lieu à une carte blanche, pour laquelle Roxane Borgna avait proposé de créer les soliloques

d'Ariane dans la baignoire. Cette version a ensuite été développée et a tourné avec beaucoup de succès. Nous l'avons mise en scène avec Renaud-Marie Leblanc. Ces soliloques racontent *Belle du Seigneur* et ses étapes : le ratage du mariage d'Ariane

**“CETTE ÉCRITURE ME TOUCHE BEAUCOUP, PEUT-ÊTRE PARCE QU'ON EST TOUT PRÈS DE L'INCONSCIENT.”**

JEAN-CLAUDE FALL

et Adrien, la rencontre avec Solal, l'amour absolu puis la mort. Immergée dans la baignoire, Roxane Borgna plonge dans la langue musicale et sensuelle d'Albert Cohen avec appétit et virtuosité. La baignoire peut être vue comme un monument funéraire, même si le spectacle est très joyeux, vif et dynamique.

### Le désir ici mène finalement à la destruction...

**J.-C. F.** : *Belle du Seigneur* est certes devenu un grand roman d'amour emblématique, mais Albert Cohen a voulu dénoncer cet amour passion qui conduit à s'extraire du monde, car l'amour ne résiste pas à l'enfermement du couple. Cet amour fou et idéalisé définit le désir, et ici il se replie sur lui-même et mène à la mort. L'amour, c'est être au monde, ce n'est pas être seuls au monde.

### Comment caractérisez-vous la langue d'Albert Cohen ?

**J.-C. F.** : Ces soliloques reflètent vraiment l'écriture irrésistible d'Albert Cohen, complètement orale. C'est une écriture qui parle ! Albert Cohen dictait les textes de ses livres qui étaient ensuite tapés à la machine. Tout comme celle de Dostoïevski, l'écriture d'Albert Cohen semble délivrée du geste de mise en forme sur le papier, comme s'il essayait de se rapprocher le plus possible d'une pensée immédiate, suivant des méandres imprévisibles ancrés au plus profond des êtres. Cette écriture me touche beaucoup, peut-être parce qu'on est tout près de l'inconscient. Et c'est aussi sans doute à cause de cette immédiateté vertigineuse, au cœur de l'intime, qu'Albert Cohen parvient à exprimer des choses aussi puissantes sur le désir, masculin ou féminin. Le spectacle donne à voir cette écriture qui ne dissimule rien, où le corps s'engage, où la pensée se met à nu dans une grande proximité avec le public.

Propos recueillis par Agnès Santi

**Théâtre de la Commune, 2 rue Édouard-Poisson, 93304 Aubervilliers. Du 8 au 18 novembre, du mercredi au vendredi à 20h30, samedi à 18h et 20h30, dimanche 18 nov à 16h, relâches exceptionnelles les 11 et 13 novembre. Tél. 01 48 33 16 16. Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

**Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 15 novembre au 16 décembre, du mardi au samedi à 19h45, dimanche à 15h30. Tél. 01 43 28 36 36. Rejoignez-nous sur facebook**

**LE SUICIDÉ 23 > 24 NOV**  
NICOLAÏ ERDMAN / PATRICK PINEAU

**AU PIED DU MUR SANS PORTE 30 NOV > 1<sup>ER</sup> DÉC**  
LAZARE

résa : 01 30 86 77 79  
[www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)

**THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES**  
**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**  
DIRECTION LAURENT FRECHURET / PLACE JACQUES-BREL 78500 SARTROUVILLE

**théâtre châtilon**

01 55 48 06 90  
THEATRECHATILLON.COM

**FACE NORD**  
COMPAGNIE UN LOUP POUR L'HOMME  
30 NOVEMBRE  
1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

**LES PRÉCIEUSES RIDICULES**  
MOLIÈRE  
COMPAGNIE LA BOULANGERIE  
DU 7 AU 12 DÉCEMBRE

**novembre '12**

Dim. 11 nov. à 19h  
**Vivaldi / Hasse**  
Les Cris de Paris  
Geoffroy Jourdain

**Homage à Jean Vilar**  
Du 13 au 20 nov.  
Lectures  
**Denis Podalydès**  
**Christian Gonon**  
de la Comédie-Française  
**Roland Monod**  
Théâtre  
**Dom Juan – Molière**  
**René Loyon**  
Conférence filmique  
**Jacques et Julien Téphanly**  
Exposition de photos  
**Agnès Varda**

Sam. 24 nov. à 21h  
**De Flamencas**  
Marco Flores

Ven. 30 nov. à 21h  
**George Dandin**  
Molière  
Jacques Osinski

**théâtre de Suresnes**  
Jean Vilar

01 46 97 98 10  
www.theatre-suresnes.fr

**CRITIQUE ► RÉGION**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES ALPES – MC2 GRENOBLE  
DE MOLIÈRE / MES JACQUES OSINSKI

## GEORGE DANDIN

**Cruelle et incisive, la comédie impertinente de Molière fait mouche dans l'ambiance noire, urbaine et polar de Jacques Osinski.**

Le sort en est jeté : George Dandin, anti-héros de la comédie de Molière, est condamné à souffrir une infortune complète. Paysan cossu qui a voulu prétendre à une condition autre en épousant une demoiselle, il est le narrateur lucide et insoumis de l'inconfort de son titre d'époux, qu'il aimerait sauvegarder. Le malheureux trépine d'impudence dans la sottise de s'être aliéné une famille de la noblesse. La scène de condamnation qui aurait dû dévoiler les aveux coupables de l'infidèle Angélique est répétée trois fois avec cynisme dans l'intrigue de Molière, sans que la supercherie ne soit authentifiée. Reste pour le mari à convaincre ses beaux-parents, les petits nobles Sotenville, de l'infidélité filiale afin qu'il puisse retirer ses billes de ce triste contrat d'affaires : « *Marchand qui perd ne peut rire* ». Savant à ses dépens, il aurait

dû s'allier « *en bonne et franche paysannerie* ». Mais il est trop tard, et l'espigle et maladroit Lubin en rajoute pour que le cocu soit convaincu de la perfidie de l'épousée et de son amant Clitandre (Clément Clavel), courtisan et damoiseau. Angélique (Delphine Hecquet) est une réplique soft de Dom Juan dont le cœur parle avec franchise : comment rompre avec le commerce des vivants quand on veut jouir des quelques bons jours que donne la jeunesse ?

**LA MÉTAPHORE DE L'ASCENSEUR SOCIAL**  
Le couple souriant des valets, Lubin (Grégoire Tachnikian, lumineux et poétique) et Claudine (Delphine Cogniard), est une réplique amusée des maîtres. Dans la mise en scène de Jacques Osinski – directeur du Centre dramatique des Alpes à Grenoble –,

**CRITIQUE**

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
DE MAXIME GORKI / MES TG STAN (BELGIQUE)

## LES ESTIVANTS

**Grâce au tg STAN, la pièce de Gorki, sur l' inanité d'une société privilégiée et satisfaite d'elle-même, nous renvoie en boomerang un miroir doux-amer.**

Pour le collectif flamand du tg STAN, l'écriture des *Estivants* (1904) de Gorki correspond à l'avènement de la bourgeoisie russe et au développement intellectuel des classes moyennes. Sur le plateau, parade une variété de personnages ; certains ont réussi matériellement ; d'autres dépendent d'un salaire de fonctionnaire ; des domestiques, quelques sans logis. Cette bonne société russe est en villégiature estivale à la campagne. L'état tsariste en déliquescence favorise ces conversations complaisantes à propos de la vie qui va, provoquées par une autosatisfaction masquée et doublée d'un idéalisme de jeunesse, soit le fil déroulé de théories sociales progressistes sur l'amélioration de l'existence. À cette insignifiance, l'auteur préfère l'idéalisme responsable de Maria (Hilde Wils), adapté à la société du jour : « ... nous sommes des enfants d'ouvriers. Avant, il n'y avait pas de personnes cultivées directement en contact avec les masses populaires. Aujourd'hui, si. Et c'est pour cette raison que nous devons être différents. Nous devrions avoir la volonté de changer leur vie, de l'élargir, de l'alléger... » La mélancolique Varia (Jolente de Keersmaeker), l'épouse du bon vivant Bassov (Damiaan de Schrijver), rêve d'un pays mythique irréel, où l'on serait entre « *gens simples et sains* » qui se consacraient à des choses importantes...



Les femmes auprès de la table conviviale dans *Les Estivants* de Gorki.

ils tissent la trame de l'humour, de l'ironie et de l'autodérision. Voilà l'énergie d'un théâtre de tréteaux, de batteries d'objets et de chaises hétéroclites, de rideaux d'héritage, de grande table conviviale qu'on monte à vue. Les acteurs font leur numéro provocateur de mauvais élèves, ils sont eux-mêmes ou cabotins, comme le plantureux Damiaan Schrijver, juste et généreux dans le contrôle final de soi. Le monde n'est devenu qu'une occasion spectaculaire de gastronomie ostentatoire où l'on boit et mange, et où l'on accumule ses biens : « *J'ai envie d'un verre de vin !* ». Ce théâtre se vit dans l'instant présent – perte ou pas –, à travers la relation joyeuse des interprètes et du public dans l'échange et le partage souriant.

Véronique Hotte

**Théâtre de La Bastille**, 76 rue de la Roquette  
75011 Paris. Tél. 01 43 57 42 14 / 01 53 45 17 17.  
Du 30 octobre au 17 novembre 2012 à 21h.  
Relâche les 4, 5, 11 et 14 novembre.  
Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.  
Durée : 2h30. Spectacle vu au Théâtre National de Strasbourg.

ECRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR



George Dandin (Vincent Berger) et Angélique (Delphine Hecquet) dans la mise en scène de Jacques Osinski.

Dandin marginalisé est son propre interlocuteur, le confident de sa conscience, auquel il associe le public. Face à l'existence décalée de ce pantin désenchanté (Vincent Berger, acteur et mime, côté Chaplin), la scénographie de Christophe Ouvrard élève des murs immenses de hall froid d'immeuble dont les portes d'appartements citadins restent closes. L'époux et le diseur de fleurettes sont voisins. Le premier, bafoûé par la nuit et le recours malhabile à des chandelles tremblantes, ne parvient pas à entrer dans sa demeure en maître, tandis que le

second s'y emploie avec bonheur. Quant aux parents Sotenville (Christine Brücher et Jean-Claude Frissung, sûrs de leur bon droit), ils sont les locataires d'un ascenseur de métal et d'acier, la métaphore de l'ascenseur social rêvé par Dandin et qui n'a pas fonctionné. Le « monte-plat » véhicule plutôt l'hypocrisie, les préjugés et la complaisance face au pouvoir et à l'argent. Entre les actes, la musique de pastorale de *George Dandin* par Lully créée pour la célébration de la paix d'Aix-la-Chapelle en 1668, insuffle sa beauté aérienne. Un spectacle de théâtre vivant, un vrai divertissement.

Véronique Hotte

Du 9 au 17 novembre, **Théâtre de la Croix Rousse** à Lyon. Les 20 et 21 novembre, **Théâtre du Vellein, Villefontaine**.  
Le 27 novembre, **Le Carreau, Scène nationale de Forbach**. Le 30 novembre, **Théâtre Jean Vilar de Suresnes**. Les 4 et 5 décembre, **Théâtre d'Évreux, Scène nationale Evreux-Louviers**.  
Le 11 décembre, **Le Salamanazar, Théâtre Gabrielle Dorziat, Épernay**. Le 13 décembre, **Théâtre de la Madeleine, Scène conventionnée, Troyes**. Le 18 et 19 décembre à la **Maison de la Culture d'Amiens**. Le 21 décembre au **Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque**. Spectacle vu au CDN des Alpes – MC2 à Grenoble.  
► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**CRITIQUE ► REPRISE**

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE / SÉNART, LA COUPOLE / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
DE NICOLAÏ ERDMAN / TRAD. ANDRÉ MARKOWICZ / MES PATRICK PINEAU

## LE SUICIDÉ

**À la tête d'une troupe de dix-huit comédiens, Patrick Pineau met en scène *Le Suicidé*, pièce de Nicolaï Erdman dont il interprète le rôle-titre. Un spectacle de troupe qui rejoint la cocasserie foraine d'un théâtre profondément populaire.**

Né à Moscou en 1900, Nicolaï Erdman est auréolé du triomphe de sa première pièce, *Le Mandat* (créée en 1925 et jouée plus de 350 fois, avant d'être reprise dans toute l'Union soviétique), lorsqu'il donne à lire son deuxième texte de théâtre, *Le Suicidé*, au célèbre metteur en scène Vsevolod Meyerhold, en 1928. Mais la pièce est censurée par le pouvoir stalinien qui, dès cette période, s'enfonça dans la dérive totalitaire que l'on connaît. Ce n'est qu'en 1982, douze

causes, mène à une spirale aux accents loufoques et métaphysiques.

**FOLIE, VERTIGE ET PLAISIR DU JEU**  
« *Ce tourbillon de folie part toujours de la vérité pour aller vers le jeu*, fait remarquer Patrick Pineau. *Nous sommes embarqués dans un vertige incroyable, dans cette pièce où l'on ne parle que du quotidien, mais d'une façon décalée et fictionnelle.* » Cette folie, ce vertige, le metteur en scène et comédien s'en empare pour donner corps au théâtre auquel il travaille depuis près de 20 ans : un théâtre concret et populaire. Un théâtre de troupe résolument ancré dans le plaisir du jeu. Ainsi, pour *Le Suicidé*, Patrick Pineau s'est de nouveau entouré des interprètes qui le suivent fidèlement de spectacle en spectacle (Hervé Briaux, Laurence Cordier, Aline Le Berre, Laurent Manzoni, Sylvie Orcier...), groupe d'acteurs qui rejoint aujourd'hui Anne Alvaro. Ils sont dix-huit sur scène. Dix-huit à nourrir avec beaucoup de générosité cette représentation festive, musicale, colorée. Il y a quelque chose de clownesque, de forain dans cette proposition aux allures de cabaret. Quelque chose qui réjouit et qui touche à la fois, qui nous amène à réinterroger les paradoxes de l'humain.

Manuel Piolat Soleymat



*Le Suicidé*, une comédie loufoque et métaphysique de Nicolaï Erdman.

ans après la mort de l'écrivain, que *Le Suicidé* est pour la première fois représenté sur une scène soviétique. Si cette œuvre a connu une aussi longue période de disgrâce, c'est qu'elle ne se contente pas de broser le tableau cocasse d'une communauté humaine. Elle parle également du peuple dans ses rapports au politique, dénonçant le régime d'oppression qui règne alors en URSS. L'histoire de ce « suicidé », de ce chômeur qui, suite à une envie de saucisson, se voit enfermé dans l'annonce d'un suicide récupéré par les défenseurs de

**Théâtre de Sartrouville**, place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville. Les 23 et 24 novembre à 21h. Tél. 01 30 86 77 79.  
**Scène Nationale de Sénart, La Coupole**, rue Jean-François-Millet, 77385 Combs-la-Ville. Le 8 décembre à 20h30 et le 9 à 17h. Tél. 01 60 34 53 60.  
**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 20 novembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Durée : 2h20.  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

**théâtre studio**

Platonov Ivanov la mouette

Oncle Vania Trois sœurs La Cerisale

**Tchekhov/Benedetti**  
12 novembre - 1<sup>er</sup> décembre 2012  
en alternance du lundi au vendredi à 20h30  
Intégrale les samedis 17 novembre, 24 novembre et 1<sup>er</sup> décembre dès 16h  
avec **Brigitte Barilley, Marie Laudes Emond, Florence Janas, Judith Morisseau, Nina Renaux, Isabelle Sadoyan, Pierre Banderet, Christian Benedetti, Philippe Crubézy, Laurent Huon, Xavier Legrand, Jean-Pierre Moulin, Stéphane Schoukroun**  
d'après les traductions de **Françoise Morvan et André Markowicz**  
assistante **Elsa Granat**  
lumière **Dominique Fortin**  
[www.theatre-studio.com](http://www.theatre-studio.com)  
16 rue Marcelin Berthelot 94140 ALFORTVILLE  
École vétérinaire  
réservations 01 43 76 86 56  
et [reservation@theatre-studio.com](mailto:reservation@theatre-studio.com)  
Productions Théâtre-Studio. Avec l'aide à la création de l'ADAMI.  
La Mouette : Coproduction Théâtre du Beauvaisis scène nationale de l'Oise en préfiguration/Pôle Culturel d'Alfortville.  
Oncle Vania : Coproduction Théâtre du Beauvaisis scène nationale de l'Oise en préfiguration.

« Ils sont tous magnifiques. » Fabienne Pascaud – Télérama  
« Un moment de grâce où passe le mystère de la vie. »  
Fabienne Darge – Le Monde  
« Une troupe excellente. Un travail tout à fait remarquable. C'est très beau. » Armelle Hélot – Figaroscope

graphisme www.maximemeyne.net



france  
culture

FRANCE CULTURE

LA RADIO

DU SPECTACLE VIVANT

Chaque semaine, retrouvez l'actualité du théâtre et des arts vivants sur France Culture

La Dispute  
spéciale arts vivants

Arnaud Laporte  
Regards critiques sur l'actualité culturelle

21h-22h / chaque lundi

Changement de décor

Joëlle Gayot  
Rencontre avec un homme ou une femme de théâtre

20h30-21h / chaque dimanche

Théâtre et compagnie

coordination Blandine Masson  
Redécouvrez en version radiophonique les grands textes du patrimoine classique et moderne

21h-23h / chaque dimanche

franceculture.fr

En partenariat avec

La Terrasse

ENTRETIEN ► SALVADOR GARCIA

RÉGION  
BONLIEU-SCÈNE NATIONALE D'ANNECY-HORS LES MURS, HARAS D'ANNECY

## HORS LES MURS!

Salvador Garcia est le directeur de la Scène nationale d'Annecy. Depuis février 2012, Bonlieu est en rénovation et le théâtre est installé hors les murs, dans les anciens haras de la ville. Mais le spectacle continue!

Quelle est votre histoire à Bonlieu et quelle est, aujourd'hui, la situation de la Scène nationale?

**Salvador Garcia:** Cela fait quatorze ans que je dirige Bonlieu et j'y entame ma quinzième saison. J'y ai vécu des aventures très différentes, et l'aventure du moment consiste en cette installation hors les murs. Le théâtre de Bonlieu est en travaux: ils vont consister en une remise à niveau technologique, à laquelle s'ajoute la construction d'une troisième salle, qui sera prioritairement une salle de répétition, mais aussi une salle de spectacle supplémentaire. Cet ambitieux programme de rénovation sera terminé courant 2014, probablement en octobre. Depuis février 2012, date de début des travaux, nous sommes donc installés hors les murs. Nous avons la chance de disposer d'un espace magnifique, les anciens haras d'Annecy, dans les locaux desquels nous avons pu nous installer. Il s'agit d'un parc en pleine ville, à cent cinquante mètres du Théâtre de Bonlieu, à deux pas du lac.

Comment avez-vous adapté votre programmation à cet espace?

**S. G.:** J'ai d'abord imaginé des solutions pour cet espace qui ne comportait pas de salle de spectacle. Au printemps 2012, nous avons donc accueilli des spectacles nomades qui venaient



© Fabien Franco

“DEPUIS 2004, BONLIEU EST UN ESPACE DE CRÉATION, AVEC DES ARTISTES ASSOCIÉS.”

SALVADOR GARCIA

avec leurs chapiteaux. Mais cette solution était provisoire. Dès cet automne, et pour installer le théâtre dans les haras, nous avons donc fait construire, au milieu des bâtiments, une salle de cinq cents places avec un beau plateau, où nous pouvons présenter des spectacles de

GROS PLAN

THÉÂTRE 71 - MALAKOFF  
DE KOLTÈS / MES PAUL DESVEAUX ET CÉCILE BODIS

## SALLINGER

Paul Desveaux et Cécile Bodis créent la pièce de Koltès avec les acteurs argentins du Teatro San Martin.

« Dans un New York abstrait, nocturne, déconnecté » indique la didascalie... C'est dans le désarroi des rues d'une mégapole fantasmée, là où les solitudes cognent contre le ciel plombé ou s'égarant dans la nuit interlope, que Koltès plante le décor de *Sallinger*. Car c'est là que résonnent, au plus profond de la nuit, le cri des désirs perdus, soudain délivrés du silence par la mort du fils. Le Rouquin s'en est allé, creusant par son suicide la béance au cœur des siens. Son frère, son confident, sa fiancée, ses parents... Tous tentent d'évoquer le Rouquin, de s'approprier sa mémoire, de combler le vide laissé par sa disparition avec des mots ou des larmes. Ils viennent dire la douleur et la colère de la perte, mais aussi leurs attentes, leurs espoirs et leurs frustrations dans l'Amérique des années 60, alors que gronde la guerre du Vietnam.

PIÈCE « INITIATIQUE »

« Pour ma part, j'ai seulement envie de raconter bien, un jour, avec les mots les plus simples, la chose la plus importante que je connaisse et qui soit racontable, un désir, une émotion, un lieu, de la lumière et des bruits, n'importe quoi qui soit un bout de notre monde et qui appartienne à tous » écrivait Koltès. Née en 1977 d'un atelier de recherche autour du nouvelliste américain Sallinger, cette œuvre esquisse les thèmes, les formes, les atmosphères et le rythme qui marquent le style de Koltès. Les metteurs en scène Paul Desveaux et Cécile Bodis ont trouvé chez



© Carlos Furman

Koltès raconte l'errance d'une jeunesse condamnée.

les acteurs argentins du Teatro San Martin de Buenos Aires « une énergie, une précision, une certaine folie des corps, qui répondent aux sentiments tragiques qui traversent la pièce ». Il faut en effet des comédiens de forte intensité pour incarner ces êtres en rupture, en quête des autres et d'eux-mêmes.

Gwénola David

Théâtre 71, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Du 13 au 24 novembre 2012, mardi et vendredi à 20h30, mercredi, jeudi et samedi à 19h30, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 55 48 91 00. En espagnol surtitré.  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

théâtre et de danse dans des conditions techniques tout à fait acceptables. Parallèlement à cela, nous organisons des grands week-ends dans le parc pour profiter du site. La programmation avec chapiteau complète celle des spectacles conçus pour la salle. Nous avons, pour cela, décalé notre saison, qui a démarré le 12 septembre et se terminera le 22 juin. Nous avons fait le choix d'un peu moins programmer en hiver, pour profiter des belles saisons, l'automne et le printemps. La construction de la salle résout le problème des contraintes de programmation, puisque les seuls spectacles que nous ne pouvons pas accueillir sont les spectacles qui auraient besoin des cintres et du dessous de scène, puisqu'il n'y en a pas. Quant au site des haras, il offre des opportunités nouvelles: dans le même week-end, voire dans la même journée, cinq ou six spectacles peuvent être joués, sous chapiteau, en plein air, dans la salle. Le public ne s'y trompe pas et vient très nombreux. Il apprécie ce côté Scène nationale à la campagne, et, comme nous, vit ça comme une fête! Cette situation est finalement une chance!

Quelle est l'originalité de Bonlieu?

**S. G.:** Depuis 2004, Bonlieu est un espace

de création, avec des artistes associés. En même temps, nous choisissons clairement d'accueillir et de soutenir, en production comme en diffusion, des artistes extra européens. C'est ce choix-là qui nous a conduit à organiser une version hors les murs du festival Extra à Tunis, en mai 2012, dans le cadre de Tunis capitale de la danse, avec douze propositions spectaculaires. En 2013, toujours hors les murs, nous irons proposer l'édition du festival Extra à Beyrouth, dans le cadre de Bipod (Beirut International Platform Of Dance), avec une dizaine de propositions mais aussi des rencontres, l'organisation de la confrontation entre les diffuseurs européens et ces artistes et acteurs culturels du Maghreb et du Moyen-Orient. C'est un hors les murs qui va loin!

Propos recueillis par Catherine Robert

Bonlieu - Scène nationale d'Annecy / Hors les murs, haras d'Annecy, 19, rue Guillaume-Fichet, 74000 Annecy. Billetterie, Bonlieu Scène nationale, 1 rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy. Tél. 04 50 33 44 11.  
Site: [www.bonlieu-annecy.com](http://www.bonlieu-annecy.com)  
► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

MC93  
DE TCHEKHOV / MES LEV DODINE

## LES TROIS SŒURS

Lev Dodine et les acteurs du Mali Théâtre poursuivent l'exploration du répertoire tchékhovien et donnent une version des *Trois sœurs* tragique et délicate.



© Vassiliev

Elena Kalinina, Irina Elizaveta Boyarskaya et Olga Irina Tychinina, trois sœurs saisissantes de vérité.

Voilà des années que Lev Dodine explore les plis de l'âme, creusant les fissures taillées à même la vie par la plume de Tchekhov, cruellement lucide et indulgente. Pour le maître russe, le théâtre est une recherche infinie de la perfection et se joue dans la durée, à l'aune d'une vie d'homme. Avec *Les Trois Sœurs*, pièce fichée à la charnière du XX<sup>e</sup> siècle comme un présage des illusions à venir, il sonde la béance tragique qui sépare les rêves de la réalité et dessine à la pointe sèche le portrait d'une intelligentsia pataugeant dans l'ennui et les amours impossibles, fuyant la violence sourde des espoirs déçus dans la quête d'un ailleurs meilleur. « Il s'agit d'un pan entier de vie vu par Tchekhov à travers sa personnalité, son imagination, la perception douloureuse de sa maladie, sa vision à la fois sceptique et optimiste de la vie telle qu'elle nous échappe parfois, indépendamment de nos désirs et de nos aspirations » dit-il. Les acteurs du Mali Théâtre, saisissants de vérité, portent avec finesse ces personnages pris

dans l'entrelacs complexe de leurs contradictions, entre conversations absurdes et grands débats philosophiques, entre cahots des cœurs et projets avortés. Toujours dignes dans le naufrage.

Gw. David

MC93, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny.  
Du 16 au 21 novembre 2012, à 20h,  
sauf dimanche 15h30. Tél. 01 41 60 72 72.  
En russe surtitré en français. Durée: 3h15  
avec entracte.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS  
DE JEAN-PAUL WENZEL / MES JEAN-PAUL WENZEL

## TOUT UN HOMME

La Lorraine refait signe à l'auteur et metteur en scène Jean-Paul Wenzel. Après *Loin d'Ha-gondage* et *Faire Bleu*, diptyque inspiré par cette terre de hauts fourneaux démantelés, *Tout un homme* théâtralise le vécu des émigrés du bassin minier.



© Michel Diérim

Tout un homme donne un visage aux déracinés du bassin lorrain.

« Ahmed, Mohamed, Leïla, Saïd, Omar et les autres sont des personnages de fiction que j'ai inventés pour les besoins du récit, celui de l'épopée humaine oubliée ou méconnue de ces jeunes Algériens et Marocains, venus en nombre depuis la fin de la guerre et jusqu'à la fin des années 80 travailler dans les mines et vivre dans le bassin » note Jean-Paul Wenzel. En « archéologue d'une civilisation engloutie », l'auteur et directeur de la compagnie

Albert CAMUS  
LES JUSTES

MISE EN SCÈNE: HUBERT JAPPELLE

R. BATONNET • A. BERNARD BRUNEL • M.-L. GILBERTON • A. GUÉNEAU  
H. GUICHARD • H. JAPPELLE • P. KIEFFER • P.-E. SOULIÉ • N. VOGEL  
Construction: A. ALESSANDRINI • E. CAPUANO • E. ANDRIANT • Lumières: N. JAPPELLE • Costumes: N. LEON

théâtre de l'usine  
CERGY-PONTOISE

DU 24 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2012  
[WWW.THEATREDELUSINE.NET](http://WWW.THEATREDELUSINE.NET)  
01 30 37 01 11 • Eragny-sur-Oise • Cergy-Pontoise (95)

Image: Hubert Jappelle - Livres: L'Esprit - 433 002 001 RCPD Pontaise - La Cie Hubert Jappelle se soumette par le Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, la direction régionale affaires culturelles de l'Ile-de-France - ministère de la culture et de la communication, et le Conseil général de l'Ile-de-France

4 événements  
marionnettiques au  
Théâtre Jean Arp!



La Nuit de la Marionnette

12 spectacles, 35 représentations  
SAMEDI 24 NOVEMBRE  
DE 19H30 À 6H!

13<sup>e</sup> ÉDITION  
MARIONNETTES ET THÉÂTRE  
D'OBJETS POUR ALIÈRES  
FESTIVAL MARTO  
DU 24 NOV AU 8 DEC 2012Pygmalion miniature  
suivi de Go!

Renaud Herbin / Polina Borisova  
DU MARDI 27 NOVEMBRE  
AU DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

13<sup>e</sup> ÉDITION  
MARIONNETTES ET THÉÂTRE  
D'OBJETS POUR ALIÈRES  
FESTIVAL MARTO  
DU 24 NOV AU 8 DEC 2012

Signaux

mise en scène Yngvild Aspeli  
VENDREDI 7 ET SAMEDI 8  
DÉCEMBRE À 20H30

13<sup>e</sup> ÉDITION  
MARIONNETTES ET THÉÂTRE  
D'OBJETS POUR ALIÈRES  
FESTIVAL MARTO  
DU 24 NOV AU 8 DEC 2012

Soirée ESNAM

Carte blanche à l'École Nationale Supérieure des Arts  
de la Marionnette  
VENDREDI 25 JANVIER À 20H30

THÉÂTRE JEAN ARP CLAMART  
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA MARIONNETTE  
LE THÉÂTRE D'OBJET ET AUTRES FORMES MÊLÉES  
RÉSERVATIONS 01 41 90 17 02 - [www.theatrejeanarp.com](http://www.theatrejeanarp.com)

vallee-culture.hauts-de-seine.net

THÉÂTRE  
JEAN ARP

SCÈNE CONVENTIONNÉE

comédie poitou-charentes

direction Yves Beaunesne

hetero

mise en scène Thomas Condemine Artiste Associé  
 texte de Denis Lachaud  
 comedie-pc.fr 05 49 41 43 90  
 Centre d'animation de Beaulieu > Poitiers  
 10 et 12.11 > 20h30 11.11 > 17h00

Production: TPN Theatre, Coproductions: Comédie Poitou Charentes  
 avec le soutien de la DRAC Poitou Charentes, la Région Poitou Charentes, et la Ville de Poitiers

## Cet automne à la Comédie

Le 7 novembre :

**Spectacle de rue** Place des Templiers (Poitiers, quartier de Beaulieu) **Rien que des hommes** par la Cie CIA

Les 10, 11 et 12 novembre :

Création d'**HETERO** de Denis Lachaud au Centre d'Animation de Beaulieu, mise en scène **Thomas Condemine**, artiste associé à la Comédie Poitou-Charentes.

Le 4 décembre :

Création de **A la vie** à Aiffres (Espace Tartalin) écrit et mise en scène par **Laure Bonnet**, artiste associée à la Comédie Poitou-Charentes

Le 16 décembre :

La Comédie en bus : **Carmen** de Bizet mis en scène par **Yves Beaunesne** à l'Opéra Bastille à Paris.

**Comédie Poitou-Charentes**  
 Centre Dramatique National  
 direction Yves Beaunesne  
 66, boulevard Pont-Achard  
 86000 Poitiers

tél 05 49 41 43 90  
 email comedie@comedie-pc.fr  
 www.comedie-pc.fr

Dorénavant a nourri les épisodes tumultueux, drôles ou tragiques de la vie des protagonistes de rencontres faites en Lorraine et d'entretiens menés par l'Université de Metz auprès des mineurs maghrébins et de leur famille. « *La puissance d'évocation de ces hommes, de ces femmes, l'énergie considérable de leur parole ont de bout en bout inspiré mon écriture* » relève-t-il, naturellement invité, pour toutes ces raisons, à passer du livre au plateau. **M.-E. Galfré**

**Théâtre Nanterre-Amandiers**,  
 7 av. Pablo-Picasso, 92002 Nanterre.  
 Du 15 novembre au 9 décembre, mardi,  
 mercredi, vendredi, samedi à 20h30, le jeudi  
 à 19h30, le dimanche à 15h30. Durée : 2h30.  
 Tél. 01 46 14 70 00. www.nanterre-amandiers.com

CITÉ DE L'IMMIGRATION  
 DE **KATEB YACINE / MES KHEIREDDINE LARDJAM**

## LE POÈTE COMME BOXEUR

Le metteur en scène Kheireddine Lardjam met en lumière la voix et l'engagement de l'écrivain algérien Kateb Yacine.



Le Poète comme Boxeur, hommage à Kateb Yacine.

Auteur du roman d'amour inclassable *Nedjma*, poète révolté par la répression qui a suivi le soulèvement du 8 mai 1945 à Sétif, qui fit de nombreuses victimes et après laquelle sa mère sombra dans la folie, Kateb Yacine (1929-1989) traduit dans son œuvre une difficile et exigeante quête d'identité et de liberté. Il a fondé aussi en 1970 une troupe de théâtre d'expression populaire, L'Action culturelle des Travailleurs. Le metteur en scène Kheireddine Lardjam souhaite mettre en lumière la parole du « visionnaire » et du « révolutionnaire », à travers un montage de textes, dont notamment des interviews regroupées dans le recueil *Le Poète comme un boxeur*. Sur scène, Larbi Bestam, musicien, et Azeddine Benamara, comédien, créent une forme de théâtre-concert atypique où s'entrelacent le récit et la musique. Dépassant le réalisme, ce théâtre politique et poétique interroge « les conditions et les formes d'une prise de parole mobilisatrice » et expose la vision du monde du poète, protestataire et combative. **A. Santi**

**Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration**,  
 Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil,  
 75012 Paris. Le 17 novembre à 20h et le 18 à 16h.  
 Tél. 01 53 59 58 60.

THÉÂTRE VICTOR HUGO À BAGNEUX  
 FESTIVAL

## AUTEURS EN ACTE

Cette dix-huitième édition « en chantier » du festival **Auteurs en acte**, intitulée **Décloisonnons!**, se situe au croisement du théâtre et de la médecine.

La dix-huitième édition du Festival dirigé par Marcos Malavia et Muriel Roland se déclinera au croisement du théâtre et de la médecine, et cette avant-première permet la découverte de cinq spectacles mis en espace, complémentaires et singuliers. Désormais, chaque année paire, une formule « en chantier » propose une « mise en bouche » sur quatre jours du Festival qui aura lieu l'année suivante, sur une durée de



Corpus qu'avez-vous vu par la compagnie Écrire un mouvement.

dix jours. Muriel Roland s'empare de *Psychomachie* de Jean Gillebert, psychiatre, dramaturge et romancier, acteur et metteur en scène, influencé par Antonin Artaud. *Vous n'êtes plus malades!* de Marcos Malavia et Muriel Roland est né des récits élaborés par les malades lors des ateliers du Théâtre du Vécu, mis en place en 2002 par Marcos Malavia et le diabétologue Jean-Philippe Assal, avec les patients et les soignants. *Bamako-Paris* de Ian Soliane met en scène la tragédie d'un clandestin malien accroché au train d'atterrissage d'un Airbus, il livre un monologue entrecoupé par le rapport d'autopsie de son corps sacrifié au rêve d'un monde meilleur. *Le Souffle et le docteur* d'après Jean Reboul, gynécologue et écrivain sur le mystère de la vie, est adapté par Jean-Luc Paliès. *Corpus qu'avez-vous vu* par Thierry Escarmant s'articule autour du sentiment d'impuissance qui nous saisit face au réel. Un Festival en prise directe avec notre monde. **A. Santi**

**Théâtre Victor Hugo**, 14 avenue Victor-Hugo,  
 Bagneux. Du 8 au 11 novembre à 20h30 ou 17h.  
 Tél. 01 46 63 10 54.

L'APOSTROPHE – THÉÂTRE DES LOUVRAIS  
 D'APRÈS **RABELAIS / MES DE JEAN BELLORINI**

## PAROLES GELÉES

Jean Bellorini et les siens pèlerinent dans le *Quart Livre* et réchauffent les paroles de Rabelais à la flamme de leur talent et de leur formidable enthousiasme. Un éblouissant spectacle!



Jean Bellorini et les siens voyagent à travers le Quart Livre.

Treize « comédiens-musiciens-ouvriers » embarquent jusqu'à l'oracle de la Dive Bouteille, passant par les principales étapes du *Quart Livre*, en un remarquable voyage théâtral, qui réjouit autant les yeux que l'esprit. Camille de la Guillonnière et Jean Bellorini ont adapté le texte original, entre coupes adroites et respect de sa forme foisonnante. La modernisation de la langue, très habile, rend le parler renaissant audible aux oreilles modernes, sans jamais sombrer dans la facilité édulcorante. Les comédiens composent des tableaux originaux et poétiques sur un plateau recouvert d'eau, qui figure à la fois la pataugeoire du dilemme matrimonial de Panurge et la mer sur laquelle ces argonautes fantaisistes s'embarquent pour trouver l'or promis à leur alchimique verbiage. L'aisance insolente avec laquelle ces artistes s'emparent de la matière textuelle et des matériaux scéniques qui nourrissent ce spectacle est absolument sidérante. Difficile d'imaginer meilleure manière de découvrir ou de retrouver l'immense Alcofrabas Nasier, « le plus excellent des rieurs » ! **C. Robert**

**L'Apostrophe – Théâtre des Louvrais**,  
 place des Arts, 95027 Cergy-Pontoise.  
 Le 8 novembre 2012 à 19h30 et le 9 à 20h30.  
 Tél. 01 34 20 14 14.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

# LES ARTISTES DEVANT L'HISTOIRE

Plus de quarante compagnies venues de dix-neuf pays différents ; soixante-dix représentations ; des premières internationales dans une trentaine de lieux de la Région Haute-Normandie : la septième édition du festival Automne en Normandie débute le 8 novembre 2012 et se place sous le signe de l'Histoire. Pendant trois semaines, de grandes figures de la scène théâtrale, musicale et chorégraphique, venues de tous horizons, éclairent une région qui devient le carrefour de la création contemporaine.

ENTRETIEN ► DIDIER MARIE

## DIFFUSER ET SOUTENIR LA CULTURE

Didier Marie préside le Département de la Seine-Maritime et Arts 276, établissement grâce auquel l'Eure, la Seine-Maritime et la Haute-Normandie font œuvre culturelle commune.



© Département de Seine-Maritime

Quelles sont la place et la capacité d'un département en terme de culture ?

**Didier Marie** : Depuis des décennies, la culture est facteur d'intégration et de renforcement des liens. C'est dans cet état d'esprit que le Département a créé Arts 276, aux côtés du Département de l'Eure et de la Région Haute-Normandie : agir ensemble pour construire sur notre territoire une offre culturelle diverse et de qualité, afin de garantir à tous la jouissance des arts, la découverte de nouveaux horizons, l'échange des savoirs, le libre accès à la joie et au partage de toutes les riches-

ses que constituent la création artistique contemporaine.

Pouvez-vous présenter Arts 276, Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) ?

**D. M.** : Arts 276 est le tout premier EPCC créé à l'initiative de trois collectivités territoriales. Un EPCC est habituellement constitué d'une seule collectivité locale, gérant un service public culturel. Arts 276 a été conçu, en 2006, pour mettre en œuvre un festival commun, Automne en Normandie, à caractère pluridisciplinaire, dans les grandes villes de la région.

ENTRETIEN ► ROBERT LACOMBE

## MULTIPLICITÉ DES INTERPRÉTATIONS DU MONDE

Depuis janvier 2012, Robert Lacombe est directeur général et artistique du festival Automne en Normandie et d'Arts 276. Pour sa première programmation, il place le festival « Devant l'Histoire ».

Pourquoi le choix du thème de cette année : « Devant l'Histoire » ?

**Robert Lacombe** : Chaque année, un thème est mis en exergue, qui répond aux interrogations du moment, ainsi qu'à l'actualité artistique :

il s'agit de passer au spectre de la création contemporaine un certain nombre de grandes questions. Nous avons constaté que l'Histoire revenait en force dans le spectacle vivant : un ensemble à la fois épars et cohérent d'artistes

EXPOSITION

■ LE HAVRE / DE L'OBJET-SUJET AU SUJET-OBJET

## PHILIPPE RAMETTE

Le Portique, espace d'art contemporain, accueille Philippe Ramette, qui éclaire de son point de vue la programmation thématique de cette saison.

« Chaque année, un artiste commente métaphoriquement la programmation. Il ne s'agit pas

que son univers illustre la programmation, mais qu'il invite l'imaginaire à de déployer autour

territoriale forte en un temps court, et la possibilité, pour les structures culturelles, d'inviter des manifestations de grande envergure, qu'elles ne pourraient assumer seules.

Le festival est particulièrement attentif au public jeune des collèges et des lycées.

**D. M.** : Je me réjouis de constater que le public s'est sensiblement rajeuni au fil des années, notamment grâce à un programme d'action culturelle ambitieux en accompagnement des spectacles proposés. La spécificité de la programmation 2012 tient dans le choix de créations qui reposent sur de grands classiques revus et corrigés. Si l'on veut inviter des publics différents à partir à la conquête d'Hugo ou Shakespeare, il faut les relire à la lumière de notre époque, avec le langage culturel de notre temps. Ce choix s'inscrit dans une démarche de médiation culturelle et de passerelle pour rendre la programmation plus accessible aux jeunes.

## “UN ÉVÉNEMENT CONNU ET RECONNU, ANCRÉ SUR UN TERRITOIRE ATYPIQUE, OUVERT SUR LE MONDE.”

DIDIER MARIE

Selon vous, quelle est la singularité de ce festival ?

**D. M.** : La culture est une mosaïque, tout un ensemble d'énergies, de natures différentes. Les opposer les unes aux autres serait une erreur magistrale. Les associer, les faire dialoguer est source de richesse. Cette pluralité de l'offre culturelle, ce choix de miser sur le théâtre, sur la danse comme sur la musique, c'est une force, et c'est le caractère et la singularité d'Automne en Normandie, désormais identifié comme un événement culturel majeur pour notre Département. C'est un événement de qualité qui attire spectateurs, amateurs et curieux. Un événement connu et reconnu, ancré sur un territoire atypique, ouvert sur le monde.

Propos recueillis par Catherine Robert

« devant l'Histoire », comme spectateurs engagés concernés par les questions du monde, désireux de comprendre de façon plus active et plus profonde le monde dans lequel ils vivent.

Comment choisissez-vous les spectacles du festival ?

**R. L.** : Nous n'avons pas de lieu qui nous appartienne. Nous travaillons toujours en partenariat avec les structures culturelles avec lesquels nous organisons ce festival. Il nous faut donc être d'accord sur le thème ; c'est le plus important. Il faut ensuite que chaque spectacle soit en accord avec la programmation du lieu qui l'accueille, mais légèrement ou très décalé avec ce qu'il fait d'habitude, afin qu'il élargisse son public. Le troisième critère de sélection tient au caractère nouveau ou inédit du spectacle. Nous ouvrons beaucoup, en amont, sur des coproductions avec des partenaires français ou internationaux, autant que nos moyens nous le permettent. Ce qui ne nous empêche pas d'inviter des spectacles



## “UNE UNITÉ DE TEMPS ET UNE UNITÉ THÉMATIQUE TRÈS FORTE.”

ROBERT LACOMBE

in extremis, si nous les estimons importants. La direction artistique sinon se partage, au moins se discute. Ce festival est le fruit d'une discussion nourrie avec les directeurs des scènes de la région. Je ne crois pas à la souveraineté de la subjectivité du directeur de festival qui ne se décide qu'en fonction de ses coups de cœur.

Les lieux d'accueil du festival sont disséminés dans toute la région. Comment le gérez-vous ?

**R. L.** : C'est d'abord et avant tout un festival pour le public, qui attend ce rendez-vous et se déplace. Nous aidons et soutenons la mobilité du public par un système complexe et coûteux de navettes. Le public n'hésite pas à se déplacer, même si certaines villes sont plus difficiles à rattacher que d'autres. ►►

Le Havre, Le Portique. Du 9 novembre au 22 décembre.

David Bobee, à gauche, et Roméo et Juliette, à droite.

►►► C'est une contrainte supplémentaire, certes, mais qui fait partie du cahier des charges.

**A cela, s'ajoute la pluridisciplinarité de ce festival. Conserve-t-il, pour autant, une couleur unifiée?**

**R. L. :** Le cahier des charges du festival nous

impose de prendre en compte la totalité du spectacle vivant. Au départ, Octobre en Normandie était exclusivement consacré à la danse et à la musique, et s'est élargi en 2004 quand le festival est devenu Automne en Normandie, intégrant le théâtre, puisque la manifestation Théâtre en Région avait disparu. Ce que j'aime dans un festival, c'est

qu'il y ait une écriture de la programmation, que le public s'approprie la thématique mise en exergue en voyageant dans les spectacles. Ainsi se dégage une vision du monde contradictoire, apparaissant sur un mode constitutif du spectacle vivant, c'est-à-dire celui de l'ambiguïté et de la multiplicité des interprétations du monde. Un festival a l'avantage,

par rapport à la programmation annuelle d'un lieu, de durer moins longtemps et donc d'être plus lisible. A défaut d'une unité de lieu, nous bénéficions donc d'une unité de temps et d'une unité thématique très forte. Il est important que ce festival apparaisse comme tel.

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**« Totus mundus agit histrionem » (Le monde entier est une scène de théâtre) : la phrase de Pétrone, inscrite au fronton du Globe shakespearien, pourrait servir de devise à cette édition théâtrale d'Automne en Normandie. L'Histoire convoque devant elle les créateurs, qui lui renvoient l'image de ses turpitudes et de ses errements.**

## THÉÂTRE

ENTRETIEN ► **DAVID BOBEE**

**I** ELBEUF / ROMÉO ET JULIETTE DE SHAKESPEARE / MES DAVID BOBEE

# POUR UNE SOCIÉTÉ RICHE DES SES DIFFÉRENCES

**Roméo et Juliette incarnent l’amour innocent sacrifié dans le sang. Le metteur en scène David Bobee décape le mythe et libère toute la puissance de cette histoire brûlante.**

David Bobee, à gauche, et Roméo et Juliette, à droite.

**Quelle est la tragédie de Roméo et Juliette ? David Bobee :** Elle est de vivre dans une société de clans, où les jeunes se trouvent embrigadés dans des haines perdurant depuis des générations, et s'attaquent entre eux au lieu de canaliser leur colère contre ce qui les oppresse. L'identité se définit par l'appartenance, s'affirme par la violence, la vengeance, l'intolérance. Roméo et Juliette transgressent ces lois par leur amour, s'émancipent de la tradition de leurs

parents. Leur tragédie m'évoque ce qu'on peut observer aujourd'hui dans les périphéries, où les jeunes brûlent leur propre quartier, où se produisent des crimes d'honneur et des règlements de comptes entre bandes, où des populations déracinées, désœuvrées, humiliées, cèdent au repli identitaire. Shakespeare saisit dans son théâtre l'émergence de l'individu qui se produit à la Renaissance et la rupture avec un système hérité de la féodalité où priment le groupe et la filiation.

David Bobee, à gauche, et Roméo et Juliette, à droite.

ENTRETIEN ► **FABRICE MELQUIOT**

**I** ELBEUF / ALICE AU PAYS DES MERVEILLES / D'APRÈS LEWIS CARROLL DRAMATURGIE ET SCÉNOGRAPHIE DE FABRICE MELQUIOT / MES DE RENAUD COHEN

# LE CIRQUE AU PAYS DES MERVEILLES

**Traversant l'œuvre de Lewis Carroll, Fabrice Melquiot plonge dans la Chine d'aujourd'hui et compose un « cirque-poème » avec la troupe acrobatique de Tianjin.**

Fabrice Melquiot, à gauche, et Alice au pays des merveilles, à droite.

**Que trouve l'écrivain hors du royaume des mots?**

**Fabrice Melquiot :** Je laisse souvent les accidents choisir pour moi. Le hasard, ça s'écoute. Et ça peut mener un auteur de théâtre à écrire du silence. Depuis quel-que temps, je me laisse emmener et ça réveille, ça élargit l'horizon, ça ouvre le geste. Et puis l'écriture pour le théâtre contient espace, corps et mouvement. Le

royaume, c'est la scène. Mais ce n'est pas un royaume. Plutôt un espace de nature sauvage.

**Comment avez-vous travaillé à partir de l'œuvre de Lewis Carroll ? F. M. :** Quand Brigitte Gruber, une amie de vingt ans, m'a invité à participer au projet, j'ai rencontré les acrobates de l'Académie de Tianjin. Une fois déterminés les inter-



C.D.R.

prêtes et leurs spécialités, j'ai écrit un canevas dramaturgique qui répond à une transposition de l'histoire d'Alice dans la Chine d'aujourd'hui, celle des villes tentaculaires, terrier du lapin à ciel ouvert. J'ai assisté aux premières répétitions, puis, comme souvent, je laisse les clés au metteur en scène.

**Le cirque est un art de la métaphore et du merveilleux, comme le conte...**

**I** PETIT-QUEVILLY - MONT-SAINT-AIGNAN MES D'OLIVER FRJLIC

# MAUDIT SOIT LE TRÂTRE À SA PATRIE !

**Une pièce coup de poing qui revient sur la sanglante guerre des Balkans de la fin du siècle dernier.**

Oliver Frjlic est croate. Le théâtre Mladinsko avec lequel il a conçu ce spectacle est slovène. Marquée par la fratricide guerre de l'ex-Yougoslavie, la génération

## “UNE TRANSPOSITION DE L’HISTOIRE D’ALICE DANS LA CHINE D’AUJOUR’HUI.” FABRICE MELQUIOT

**F. M. :** Le cirque est évocation, plus près du poème que de la narration. Nous avons tous en tête des représentations d'Alice, à travers l'illustration, le cinéma, le dessin animé. La dramaturgie montre le chemin d'un poème, d'une forme ouverte, elliptique, pour que le spectateur soit activé durant la représentation, qu'il raccommode lui-même les paysages. Les personnages et les scènes du livre sont presque tous là mais transposés. L'enjeu est moins de raconter une histoire que de partager des climats, des sensations, une vibration. Parce qu'un livre, c'est aussi de l'énergie pure.

**Propos recueillis par Gwénola David**

**I** ELBEUF, Cirque-Théâtre. 22 novembre à 19h30 ; 23 et 24 à 20h30 ; 25 à 16h.

Fabrice Melquiot, à gauche, et Alice au pays des merveilles, à droite.

montante de ce théâtre du cœur de l'Europe porte cette violence passée, non seulement dans ses thèmes mais aussi via une esthétique souvent débridée. Plongeant au cœur des nationalismes, revendications identitaires et autres racismes ordinaires qui ont conduit à la déliquescence chaotique de l'ancienne Yougoslavie, *Maudit soit le traître à sa patrie* ! signe ainsi une charge engagée, un manifeste saignant dans un théâtre nourri d'improvisations de plateau qui flirte régulièrement avec la performance.

**E. Demy**

**I** Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan, La Foudre. Le 28 novembre à 20h.

**La terrasse** NOVEMBRE 2012 / N°203

Allen Ginsberg, à gauche, et Howl, à droite.

**LE HAVRE / D'APRÈS ALLEN GINSBERG MES BÉRANGÈRE JANNELLE**

# 66 GALLERY

**La compagnie La Ricotta s'empare de Howl, poème publié par Allen Ginsberg en 1956. Un projet qui vise à « retrouver l'élan poétique et politique » de la Beat Generation.**

Ambiance sonore mixant sons d'archives et accords rock, images documentaires composant un portrait polymorphe d'Allen Ginsberg, performance de l'acteur et poète sonore Douglas Rand, création musicale de Jean-Damien Ratel : 66 *Gal-*

Bérangère Jannelle, à gauche, et Howl, à droite.

# MUSIQUE

GROS PLAN ► **PIERRE HENRY**

**I** ROUEN / LE FIL DE LA VIE ET PH MUSIQUE DE PIERRE HENRY / CHORÉGRAPHIE DE MIÉ COQUEMPT

# AU FIL DES NOTES

**Le père de la musique concrète est à l'affiche d'une création musicale et d'un spectacle chorégraphique.**

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry est un magicien des sons. Avec ses machines électroniques, il crée un univers onirique peuplé des murmures de la nature, des bruits de la ville, des sons des contrées lointaines... Cet ancien élève de Nadia Boulanger et d'Olivier Messiaen n'hésite pas non plus à revisiter le grand répertoire symphonique ou lyrique, sans jamais tomber dans le pastiche. Pour l'auditeur, chaque œuvre

*lery* est une plongée au cœur de la *Beat Generation*. Une plongée qui s'attache à donner un nouveau souffle à *Howl*, poème emblématique d'Allen Ginsberg. *« On voudrait refaire entendre ces voix vibrantes, explique Bérangère Jannelle, ces voix hilares, ces voix libres, non matérialistes, non conformistes, non bourgeoises, et tellement vivantes.*» Cela sans nostalgie, mais avec le *« désir d'une secousse rock qui ébranle les utopies autant qu'elle les stimule »*. **M. Piolat Soleymat**

**I** Le Havre – Théâtre des Bains Douches. Du 19 au 21 novembre à 20h30.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

Pierre Henry, à gauche, et Le fil de la vie, à droite.

**FOCUS** III

# ET AUSSI... THÉÂTRE

**Jan Karski (Mon nom est une fiction)**, mis en scène par Arthur Nauzyciel, les 14 et 15 novembre à Rouen, au Hangar 23. *33 tours et quelques secondes*, de Lina Saneh et Rabih Mroué, du 15 au 17 novembre à La Foudre, au Petit-Quevilly. *Amarillo*, par le Teatro Linea de Sombra, le 20 novembre au Cadran d'Evreux. *Ruy Blas*, par le TNP associé aux Tréteaux de France, sous chapiteau au Val-de-Reuil, les 20 et 21 novembre. *Vérité de soldat*, par la compagnie BlonBa, les 21 et 22 novembre au Drakkar de Neuville-lès-Dieppe. *A portée de crachat*, mis en scène par Laurent Fréchuret, le 22 novembre au Passage de Fécamp. *Guns ! guns ! guns !* par le groupe Blitz, au Volcan maritime du Havre du 22 au 24 novembre. *Iovadovia*, par la compagnie Motus, les 22 et 23 novembre au Moulin de Louviers. *Igishanga*, par Isabelle Lafon, le 26 novembre à l'Espace culturel François-Mitterand de Canteleu. *Sallinger*, par le Teatro San Martin de Buenos Aires, du 27 au 29 novembre au Volcan maritime du Havre. *Fantômes irakiens*, de Mokhallad Rasem, au Rive gauche de Saint-Etienne-du-Rouvray le 27 novembre. *American Blues*, de Juliette de Charnacé, le 29 novembre au Théâtre du château d'Eu. **C. Robert**

**I** ROUEN / LE FIL DE LA VIE ET PH MUSIQUE DE PIERRE HENRY / CHORÉGRAPHIE DE MIÉ COQUEMPT

**Deuxième fil rouge de cette édition 2012 d'Automne en Normandie : « Voir la musique ». A travers plusieurs créations, la musique se donne à voir autant qu'à entendre. Les croisements entre les arts offrent l'occasion de rencontres inédites entre les artistes, et ouvrent des perspectives nouvelles au public.**

**I** ROUEN / LE FIL DE LA VIE ET PH MUSIQUE DE PIERRE HENRY / CHORÉGRAPHIE DE MIÉ COQUEMPT

Béjart, a toujours été particulièrement ouvert au monde de la danse.

**TEXTURES AÉRIENNES**

Sa musique a été reprise par Georges Balanchine, Carolyn Carlson, Merce Cunningham ou encore Maguy Marin. On se réjouit donc de découvrir la nouvelle chorégraphie de Mié Coquempot, intitulé *PH*, en hommage à Pierre Henry bien sûr, mais également en référence à l'unité de mesure de la lumière. Un mariage prometteur, au gré de trois œuvres d'Henry : *Envol*, *Empreintes* et *Grande Toccata*. Textures aériennes, rythmes telluriques et puissance contrapuntique. L'abstraction du langage chorégraphique de Mié Coquempot, à la fois architecturé et sensuel, trouve un écho dans les constructions sonores de Pierre Henry.

**Antoine Pecqueur**

**I** ROUEN, le 106. *PH*, le 13 novembre à 20h30. *Le Fil de la vie*, le 14 à 20h30.

**I** GRAND-QUEVILLY, Les 20 et 21 novembre à 20h30.

instruments anciens du Poème Harmonique, sans oublier l'équipe de jeunes chanteurs, stylistiquement impeccable. Les coupes effectuées dans l'opéra ne cassent jamais la fluidité rythmique de l'ensemble. Mais surtout, *Caligula* est une réussite scénique grâce au marionnettes siciliennes de Mimmo Cuticchio. Colorées, expressives, les *pupi*, manipulées avec soin, revisitent avec poésie l'histoire tragique de l'empereur romain. Cette production redonne vie à la tradition de l'opéra baroque avec marionnettes, dont la mise en scène d'Alexandra Rübner souligne le merveilleux. **A. Pecqueur**

**I** Grand-Quevilly. Les 20 et 21 novembre à 20h30.

ROUEN TEXTES DE FRIEDRICH NIETZSCHE / MUSIQUE, CONCEPTION ET MES DE PASCAL DUSAPIN

# O MENSCH !

**Pascal Dusapin met en scène et en musique les « passions nietzschéennes » chantées par le baryton Georg Nigl.**

La pensée philosophique n'est jamais absente de l'œuvre de Pascal Dusapin, particulièrement dans ses opéras, *Perelà*, *l'homme de fumée* ou *Faustus, the last*

**I** Rouen, Théâtre des Arts. Le 25 novembre à 16h.

**I** LILLEBONNE TEXTE ET MES DE FABRICE MURGIA

**Après *Le Chagrin des ogres*, l'auteur et metteur en scène Fabrice Murgia revient à « la difficulté du passage à l'âge adulte ».** Lauréat, pour *Le Chagrin des ogres*, du Prix du Festival Impatience 2010 organisé par le Théâtre de l'Odéon, Fabrice Murgia inscrit *Les Enfants de Jéhovah* dans la continuité de son premier spectacle. Dans cette nouvelle création, l'auteur et metteur en scène

<sup>[1]</sup> Investit le thème de l'adolescence à travers l'histoire de son père, un immigré italien dont la famille est tombée sous l'influence des témoins de Jéhovah à son arrivée en France

<sup>[2]</sup> Investit le thème de l'adolescence à travers l'histoire de son père, un immigré italien dont la famille est tombée sous l'influence des témoins de Jéhovah à son arrivée en France

# DANSE

Plus de dix créations, dont une première mondiale et deux premières européennes, pour découvrir le meilleur de la danse contemporaine, attentive aux soubresauts du présent. Venues de Corée, du Japon, d'Israël, du Brésil, de Hongrie, d'Italie ou de Suisse, les compagnies invitées confirment l'identité cosmopolite d'un festival à la pointe des propositions scéniques actuelles.

## ENTRETIEN ► PIERRE RIGAL

VERNON ET ROUEN / THÉÂTRE DES OPÉRATIONS  
CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE DE PIERRE RIGAL

## LES CORPS ACCÉLÈRENT L'HISTOIRE

Avec cette création, Pierre Rigal poursuit ses expériences autour d'un « mouvement d'actions » et explore les questions de société avec poésie et humour.

Quel en est le dénominateur commun de vos créations, très différentes les unes des autres ?

**Pierre Rigal :** Elles sont différentes car les interprètes le sont à chaque fois : des danseurs de hip hop, des musiciens, ou bien ici des danseurs contemporains coréens... Le lien, c'est un rapport au mouvement, qui est plus un mouvement d'actions qu'un mouvement chorégraphique. Il existe aussi une théâtralité puisque, sur scène, ce sont des personnages qui s'intègrent dans une narration, sans qu'il y ait de texte. Quant au sujet, c'est souvent une chose en rapport avec le passé et le futur, avec

un côté un peu science-fiction, avec des interrogations sur ce que pourrait être notre futur. Cette création met en scène des sortes de scientifiques qui opèrent des expériences sur une autre population de créatures, celle des danseurs, et qui sont ballottés dans le temps au gré des expériences : dans le passé, le futur,

**« CETTE PIÈCE EST UNE SORTE D'ACCÉLÉRATION DE LA CIVILISATION. »**

PIERRE RIGAL

## PROPOS RECUEILLIS ► CHRISTIAN RIZZO

ROUEN / NÉO-FICTION  
CONCEPTION CHRISTIAN RIZZO ET SOPHIE LALY

## NÉO-FICTION, L'ASSOCIATION FRAGILE

Automne en Normandie accueille la première européenne de la création de Christian Rizzo, chorégraphe et plasticien, et Sophie Laly, vidéaste.

« Le projet est né d'une question : comment inclure des images de l'extérieur dans un théâtre, c'est-à-dire un lieu clos ? J'ai proposé à Sophie Laly de chercher à y répondre

avec moi, pour créer un objet hybride. Travailler à deux, c'est aussi l'occasion de s'offrir un « atelier de regard » : Sophie et moi avons commencé par collecter des images, filmer



Théâtre des Opérations, le mouvement devient action.

l'enfance, l'âge adulte... Ces scientifiques sont des techniciens ; ils sont costumés et font des actions en lien avec le spectacle du point de vue technique, mais aussi dramaturgique.

Comment avez-vous travaillé avec ces neuf danseurs à Séoul ?

**P. R. :** Le fait d'avoir des danseurs qui se lancent si volontairement dans l'expérience a été très important. C'est ce que j'ai essayé de décoder dans les auditions : leurs capacités techniques intrinsèques, mais aussi leur capacité à s'amuser dans des situations possibles. Ils ont été très actifs, très joyeux dans ces propositions qui

parfois ont été complètement absurdes, ridicules, et parfois le ridicule paye ! Le titre *Théâtre des opérations* est très lié à la guerre. C'est un va-et-vient entre des situations de conflits, de sérieux, et d'harmonie, de légèreté. L'absurde est un point commun entre l'humour et la guerre. Cette pièce est une sorte d'accélération de la civilisation. Si on accélère une civilisation, on ne voit qu'alternance entre chaos et harmonie.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Vernon, Espace Philippe-Auguste. Le 9 novembre à 20h30. Rouen, Théâtre des Arts, le 10 à 20h30.



des lieux aux environs de Seattle, entre océan et montagnes. Nous avons réalisé que nous étions attirés par la même palette, autour de la couleur verte ; nous sommes attentifs à ce

qui, dans un paysage, apparaît ou disparaît, les « passages au gris », ce qui tend vers le vide ou le plein...

### CINÉMA AUGMENTÉ

Le but n'est pas de faire du paysage un décor, ou quelque chose qui s'impose au spectateur : l'expérience est plus contemplative, les images demandent une écoute. Le film est le fil conducteur de la pièce, mais il est projeté sur trois écrans : cette diffraction crée un espace. L'image, dès lors, n'est plus au centre ; elle interagit avec ma présence sur le plateau, celle des musiciens... C'est une sorte de « trilogie », de cinéma augmenté, le film étant l'un des acteurs d'une partition globale.

Propos recueillis par Marie Chavanieux

Rouen, Le 106. Le 20 novembre à 20h30.

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX  
CHORÉGRAPHIE KO MURABUSHI / DIRECTION ARTISTIQUE CARLOTTA IKEDA

## UN COUP DE DON

Retrouvailles entre deux grands représentants du Butô, pour un spectacle conçu comme espace contestataire.

Au début des années 1980, Carlotta Ikeda et Ko Murobushi ont introduit le Butô en Europe. Cette danse de la fragilité, qui refuse les formes figées, ouvre la voie à de nouvelles expériences de spectateur. Ils se retrouvent aujourd'hui pour créer ensemble *Un coup de don*. Une pièce qui renvoie aux ruines de Hiroshima mais aussi à celles, fumantes, de Fukushima. « Je suis à nouveau repris par le désir de parler de ce qui est au plus profond de la danse Butô », résume Ko Murobushi. Ou plutôt je veux parler de l'impossibilité de dire, de l'expérience impossible. Parler de ce qui au moment même où je pense, érode ma pensée à sa source, la désintègre. »

M. Chavanieux

Saint-Valéry-en-Caux, Le Rayon vert. Les 27 et 28 novembre à 20h30.

## ET AUSSI... DANSE

Rachid Ouramdane chorégraphie *Sfumato*, le 9 novembre au DSN de Dieppe. La Kompen Dance Company présente *Babel*, le 11 novembre, à La Forge d'Harfleur. Mathilde Monnier présente *Twin paradox*, le 12 novembre, au Théâtre des Arts de Rouen ; Emmanuelle Huynh, *Cribles / Live*, le 13 novembre au Rive Gauche de Saint-Etienne-du-Rouvray ; Emmanuelle Vo-Dinh, *Revolve*, le 15 novembre au Volcan maritime du Havre. Xavier Le Roy danse *Le Sacre du printemps*, les 19 et 20 novembre au Théâtre des Deux Rives de Rouen. La Compagnia Zappala Danza présente *Odisseo*, les 20 et 21 novembre à la Maison de l'Université de Mont-Saint-Aignan. Pál Frenák chorégraphie *Hymen*, le 23 novembre au Cadran d'Evreux. Bruno Beltrão présente *H3* au Hangar 23, à Rouen, le 25 novembre. Le Ballet Preljocaj interprète *Ce que j'appelle oubli*, en clôture du festival, les 29 et 30 novembre, au Cadran d'Evreux. C. Robert

7<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL AUTOMNE EN NORMANDIE, organisé par ARTS / 276, 3, rue Adolphe-Chéruel, 76000 Rouen. Du 8 au 30 novembre 2012. Tél. 02 32 10 87 07. Site : www.automne-en-normandie.com

### SAGESSE ET INVENTIVITÉ DES ÉCRITURES CROISÉES

C'est en reprenant les principes de composition de ces deux maîtres, via le hasard

Nathalie Yokel

Louviers, Le Grand Forum. Le 17 novembre à 20h30.

## GROS PLAN

THÉÂTRE JEAN-VILAR / LE LIVRE DE DAMAS ET DES PROPHÉTIES  
D'APRÈS SAADALLAH WANNOUS / MES FIDA MOHISSAN

## LE LIVRE DE DAMAS ET DES PROPHÉTIES

Fida Mohissen adapte *Un jour de notre temps* et *Le Viol*, du dramaturge syrien Saadallah Wannous, en un spectacle qui se veut « parole utile », œuvrant à la « contemplation active de l'Histoire ».

À l'heure où la Syrie agonise, le Théâtre Jean-Vilar de Vitry confie au metteur en scène Fida Mohissen, qui a passé son jeune âge à Damas et au Liban, le soin de faire entendre la parole de son compatriote Saadallah Wannous. Selon

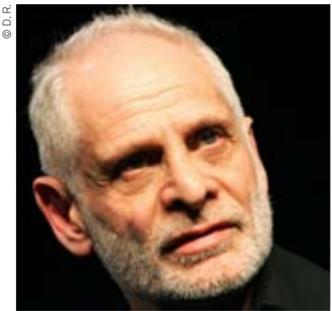
tement de deux sociétés et de deux cultures », dit Fida Mohissen.

### ANALYSE ET ÉMOTION

Afin d'étayer l'idée selon laquelle le conflit supposé indépassable entre ces cultures qui s'affrontent, n'est que le masque de rapports de pouvoir entre dominants et dominés installés dans chacun des deux camps, les comédiens traversent les deux histoires et y interprètent des rôles en miroir : de part et d'autre des frontières de la haine, même structure d'oppression, même gabegie. De plus, « pour éviter aux textes de Wannous un traitement naturaliste qui risque de les rendre anecdotiques, redondants ou exotiques », Fida Mohissen choisit de cultiver la distance entre les comédiens et les personnages. Le « dit » importe davantage que l'image et l'incarnation, car « la parole a la vertu de laisser le temps au propos. Elle permet d'instaurer une distance et de laisser la place à l'analyse, tout en ayant la capacité d'aller droit au cœur et d'éveiller des émotions ». Entre analyse et émotion, Fida Mohissen compose donc un spectacle de résistance pacifique, qui se veut « un grain de sable sur la route du tragique ».

Catherine Robert

Théâtre Jean-Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Création du 22 au 25 novembre 2012. Le jeudi à 19h ; le vendredi et le samedi à 21h ; le dimanche à 16h. Navette AR gratuite depuis Paris (Châtelet) vendredi et samedi. Tél. 01 55 53 10 60. Le 29 novembre à Saint-Martin d'Hères (38). Du 5 au 9 décembre au Théâtre de l'Aquarium, à Paris. Le 15 décembre au Théâtre El Hamra, à Tunis. ► Réagissez et bloguez sur www.journal-laterrasse.fr



Bruce Myers, dans Le Livre de Damas et des prophéties.

les mots de Gérard Astor, directeur du Théâtre Jean-Vilar, il s'agit « de nous donner à voir l'humanité dans sa justice et sa douceur, dans sa violence et sa perversité », pour « voir, comprendre, agir ». Fida Mohissen a tressé ensemble *Un jour de notre temps* et *Le Viol* pour un spectacle composé d'une succession de tableaux palestiniens et israéliens, permettant d'éclairer ce conflit qui gangrène le Moyen-Orient. « Un jour de notre temps décrit le mécanisme de la destruction systématique de l'homme par l'homme, les méthodes que le pouvoir utilise pour apparaître méticuleusement et assujettir l'individu, pour démembrer la société syrienne », et « Le Viol relate le conflit israélo-palestinien, l'affron-

GRAND PARQUET  
TEXTE DE LEILA CUKIERMAN / MES D' DE KABAL

## COMME UNE ISLE

Comme une isle, texte écrit par Leïla Cukierman pour témoigner de son parcours militant au sein du PCF, devient occasion de rencontre et de transmission avec la jeune génération du slam.



Leïla Cukierman, D' de Kabal et Nina Miskina entre souvenirs et lendemains qui chantent.

Pour participer à l'aventure des Conférences Gesticulées, mise en œuvre par Franck Lepage au Grand Parquet, Leïla Cukierman a accepté de raconter son « savoir chaud » de communiste, en puisant aux sources intimes de sa motivation militante : la mémoire de l'esclavage et celle du génocide juif. La directrice du Théâtre Antoine-Vitez d'Ivry a souhaité qu'un spectacle naisse de ce texte, et a confié à D' de Kabal, elle témoigne de sa volonté de transmettre à la nouvelle gé-

ration son histoire, celle de sa posture face au monde en même temps qu'elle accepte la possibilité de transformation de cet héritage par le regard nouveau que je poserai ». Pour rendre compte de l'identité multiple de cette communiste marquée par sa double filiation juive et antillaise, D' de Kabal rassemble trois interprètes : Leïla Cukierman, lui-même et Nina Miskina, rappeuse et comédienne. « Voix parlée, voix chantée, slamée, rapée, contée, criée, érucée, bruite » : corps et matières sonores contrastées se diffractent et se complètent pour dire cette parole complexe et sincère, riche de la mémoire de l'Histoire, des souvenirs des combats et de la promesse des lendemains à venir, couleur de palme et de feuillage au front... C. Robert

Le Grand Parquet, Jardins d'Eole, 35 rue d'Auberwilliers, 75018 Paris. Du 2 au 24 novembre 2012. Jeudi, vendredi, samedi à 20h ; dimanche à 15h. Tél. 01 40 05 01 50. Théâtre André-Malraux, 102 avenue du Général-de-Gaulle, 94550 Chevilly-Larue. Le 8 décembre à 18h. Tél. 01 41 80 69 69. Théâtre Jean-Vilar, 1 rue Paul-Signac, 94110 Arcueil. Le 25 janvier 2013 à 20h30. Tél. 01 46 15 09 77. Train Théâtre, 1 rue Aragon, 26800 Porte-les-Valence. Le 15 février à 20h30. Tél. 04 75 57 14 55. Espace Gérard-Philipe, 26 rue Gérard-Philipe, 94120 Fontenay-sous-Bois. Le 23 février à 20h30, et le 24 à 17h30. Tél. 01 49 74 76 61. Théâtre Arlequin, 35 rue Jean-Raynal, 91390 Morsang-sur-Orge. Le 16 mai à 20h30. Tél. 01 69 25 49 15.

ECRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADO.FR

centre dramatique régional de Tours  
direction Gilles Bouillon

LABICHE

mise en scène  
Gilles Bouillon

Avec  
Frédéric Cherbouef  
Jean-Luc Guillon  
Marc Siemiatycki  
Denis Léger-Milhau  
Léon Napias  
Xavier Guittet  
Stéphane Comby  
Cécile Bouillot  
Charlotte Barbier  
Camille Blouet  
Juliette Chaigneau  
Laure Coignard  
Julie Roux  
Clément Bertani  
Mikaël Teyssié  
Alain Bruel musicien

# UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Production : Centre Dramatique Régional de Tours, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN avec le soutien de la Drac Centre, la Région Centre, le Conseil Général d'Indre-et-Loire (Jeune Théâtre en Région Centre) et la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien du DIESE Rhône-Alpes

Nouvel Olympia  
théâtre communautaire  
02 47 64 50 50  
www.cdrtours.fr

PHOTOGRAPHE AFF R. HOLT

Un chapeau de paille d'Italie  
de Eugène Labiche  
mise scène Gilles Bouillon

à Tours au Nouvel Olympia  
du 10 au 26 octobre 2012

à Paris au Théâtre de la Tempête  
du 14 novembre au 16 décembre 2012

en tournée en France, en Belgique  
et en Suisse  
du 8 janvier au 13 mai 2013

création à Tours en mai 2013

Dans la solitude des champs  
de coton

de Bernard-Marie Koltès  
mise scène Gilles Bouillon  
du 28 mai au 7 juin 2013

centre dramatique régional de Tours



**Centre culturel Jean-Houdremont**  
Saison 2012>2013

**novembre-décembre**

- 9 novembre | musiques du monde hors les murs Darshan + Forabandit
- 18 novembre | musique Marjolaine en trio + Rosemary's songs book
- 25 novembre | festival Africolor El Tanbura + Aziz Samahoui
- 28, 29, 30 novembre | théâtre Antigone de Sophocle Cie Eltho | Élise Chatauret
- 7 décembre | danse hip-hop Les bricoleurs d'avenir, retour sur Cie Mood | RV6K
- 8 décembre | musiques du monde hors les murs Zerrad Trio + Mariana Ramos
- 12 décembre | théâtre jeune public Bruissements | Cie du Loup-Ange
- 18 décembre | musique Peut-être... ça va arriver... Les Musiques de la Boulangerie | Nicolas Frize
- 21 décembre | théâtre Petits chocs des civilisations | Fellag

Centre culturel Jean-Houdremont  
11 av. du Général-Leclerc  
93120 La Courneuve

Réervations :  
01 49 92 61 61  
resacentreculturel@ville-la-courneuve.fr

l'acteur à toutes celles que pose la formation du public. Ce qui induit une recherche ouverte sur le monde réel, c'est-à-dire une recherche qui s'affirme délibérément en rupture avec un concept d'avant-garde et de modernité. Une recherche qui prend aujourd'hui corps à travers la création des Justes, drame en cinq actes d'Albert Camus inspiré de faits historiques : l'assassinat du grand-duc Serge, en février 1905, par un groupe de terroristes appartenant au parti social révolutionnaire russe.

M. Piolat Soleymat

Théâtre de L'Usine, 33 chemin d'Andrézy, 95610 Eragny-sur-Oise. Du 24 novembre au 16 décembre 2012. Les mardis, vendredis et samedis à 21h, les dimanches à 16h. Tél. 01 30 37 01 11. www.theatredelusine.net

PLATEAU 31  
KROUM L'ECTOPLASME / DE HANOKH LEVIN / MES DE STÉPHANIE CHEVARA

## KROUM L'ECTOPLASME

La compagnie Mack et les gars pousse les murs du petit Plateau 31 pour y installer tous les décors et tous les personnages de *Kroum l'ectoplasme*, comédie chantante et désenchantée.

A trente-huit ans, Kroum revient chez sa mère, après avoir tenté, et manqué, sa chance à l'étranger. Il retrouve ses amis, ses anciennes amours et la ville de sa jeunesse, comprend pourquoi il les a quittés et se demande ce qui a pu le pousser à les retrouver ! Même Trouda-la-bougeotte, Doupa-la godiche et Tougati-l'affligé ne parviennent pas à lui redonner goût à « recommencer à vivre ». Julien Peissel a imaginée une scénographie modulable qui intègre vingt-trois décors dans l'espace du Plateau 31. Neuf comédiens incarnent les dix-neuf personnages de la pièce, qui entou-

rent la solitude de Kroum sans parvenir à la peupler. Moby, Thelma Houston, Luis Mariano et Paolo Conte : la bande son est éclectique et diverse, à l'instar de la société israélienne que décrit Hanokh Levin, et, comme souvent dans les pièces de cet auteur, elle occupe une place dramaturgique importante. Stéphanie Chévara s'empare de cette comédie dramatique qui illustre ce qu'est une vie : « un temps, nourri d'attentes et de rêves, encombré des difficultés du quotidien et de la vie en société ».

C. Robert

Plateau 31, 31 rue Henri-Kleynhoff, 94250 Gentilly. Du 22 novembre au 9 décembre. Jeudi et vendredi à 20h30 ; samedi à 19h30 ; dimanche à 15h30. Tél. 01 45 46 92 02. (Le 17, à 20h30, et 18 novembre, à 16h, au Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur-des-Fossés).

LA SCÈNE WATTEAU  
DE MOLIÈRE / MES NICOLAS LIAUTARD

## LE MISANTHROPE

Nicolas Liautard épure la comédie de Molière de son contexte du XVII<sup>e</sup> siècle et évite toute dimension romantique. Avec la philosophie d'Epicure en tête.



Un *Misanthrope* épuré et lumineux, par Nicolas Liautard.

Paradoxal personnage qu'Alceste, « l'atrabilaire amoureux » du *Misanthrope*, épris de sincérité au sein d'un monde hypocrite, mais épris aussi de Célimène, archétype de la coquette à l'opposé des valeurs qu'il défend. Seule la fuite lui sera possible ! Molière lui-même compte alors quelques adversaires au sein de la Cour et de l'Église, et doit faire face à sa jeune épouse volage. Le metteur en scène Nicolas Liautard souligne la parenté philosophique de l'auteur avec Epicure : « Il apparaît que Molière ne pose pas tant la question du vice contre la vertu mais bien plutôt celle de la mesure contre la mesure. On reconnaît alors, en lui, un disciple d'Epicure ». Nicolas Liautard épure la pièce de toute dimension romantique, afin de faire du théâtre un art du présent. « J'ai voulu "dessouder" Alceste, révéler sa nature égotique, éviter absolument d'en faire un héros romantique (contresens assez commun), même – et surtout – s'il peut nous arriver de lui prêter, parfois, une oreille indulgente » confiait-il l'an dernier dans nos colonnes.

A. Santi

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94 Nogent-sur-Marne. Du 14 au 24 novembre à 20h30, sauf dimanche 18 à 16h, relâche le lundi. Tél. 01 48 72 94 94.

**la tempête**

**Belle du Seigneur**

de Albert Cohen [extraits]

mise en scène Jean-Claude Fall et Renaud Marie Leblanc

Cartoucherie 75012 Paris

15 novembre – 16 décembre 2012

01 43 28 36 36

## PETIT EYOLF

Le jeune metteur en scène franco-norvégien Jonathan Châtel crée une nouvelle version française du *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen.



Petit Eyolf, au Théâtre d'Arras et au Théâtre de Vanves.

La noyade du petit Eyolf met un coup de frein brutal à l'existence de ses deux parents. Plongés dans un bain de culpabilité, de haine et de questionnements existentiels, Alfred Allmers et son épouse tentent pourtant de résister à l'appel du vide et à l'ombre de la folie. « Ce que je veux raconter avec Ibsen, explique Jonathan Châtel, c'est le malaise de nos sociétés obsédées par la perfection. (...) Que se passe-t-il lorsque nos exigences fanatiques d'harmonie sont balayées par une crise ? Comment reconstruire sa vie une fois débarrassés de nos fantasmes de toute puissance ? La mort d'Eyolf interroge cela. » Sous la direction du metteur en scène (qui signe une nouvelle traduction du texte), les comédiens Alexandra Flandrin, Vladislav Galard, Pauline Lorillard, Laurent Ménoret et Anne-Sophie Sterck investissent un univers théâtral qui veut rappeler les atmosphères évanescentes et oniriques que Jonathan Châtel a connu lorsqu'il vivait en Norvège.

M. Piolat Soleymat

Théâtre d'Arras, 7 place du Théâtre, 62000 Arras. Les 22 et 23 novembre 2012, à 20h. Tél. 03 21 71 66 16. www.theatredarras.fr. Également du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2012, à 20h30 au Théâtre de Vanves - Panopée. Tél. 01 41 33 92 91. www.theatre-vanves.fr

ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON / CARTOUCHERIE MES CHRISTOPHE GIORDANO

## PARADIS, IMPRESSIONS

Après *Dans le rouge* et *Blank*, Lucie Valon et Christophe Giordano signent le troisième volet du triptyque sur la *Divine Comédie* entrevue par un clown.

L'aventure est dantesque, rendre l'univers de la *Divine Comédie* à travers le regard d'un clown. Après la création des deux premiers volets de la trilogie autour de l'Enfer et du Purgatoire, au Théâtre de l'Aquarium en 2006 et 2007, la compagnie de La Rive Ultime revient à la Cartoucherie pour achever le cycle avec *Paradis, impressions*, un volet étonnamment énigmatique. Depuis le seuil évoqué par Dante, Lucie Valon et Christophe Giordano sont partis explorer non pas la vision d'un paradis mais d'autres questionnements sur notre origine, notre existence, notre destin. Une Eve-Clown ouvre le bal, c'est Lucie Valon

## GROS PLAN

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM DE HANOKH LEVIN / MES LAURENT GUTMANN

## LA PUTAIN DE L'OHIO

Laurent Gutmann met en scène *La Putain de L'Ohio*, du dramaturge israélien Hanokh Levin, au Théâtre de l'Aquarium. Une comédie crue traversée par les thèmes de la transmission, du sexe, de l'argent et de la mort.

Hanokh Levin n'était pas encore âgé de 30 ans lorsque ses premières satires politiques (*Toi, moi, et la prochaine guerre* ; *Ketchup*) firent scandale, dans l'Israël de la fin des années 1960. Dénonçant les conséquences des engagements militaires et politiques de son

de la famille s'entrecroisent à l'occasion des mésaventures d'un couple père/fils grotesque et touchant. Un père et son fils amenés à solliciter les services d'une prostituée particulièrement dure en affaires.

RÉVONS SANS PLUS TARDER

« Le sexe est un des motifs centraux de cette pièce, explique le metteur en scène Laurent Gutmann, et l'outrance avec laquelle Levin l'aborde est extraordinairement drôle ; mais le sexe n'en est pas le sujet, il est ici toujours objet, et avant tout objet de transactions financières. Car la grande affaire, c'est l'argent, et à travers l'argent, c'est la mort. Dépenser de l'argent, c'est assumer une perte [nous renvoyant] à la vie qui, seconde après seconde, s'écoule de nos corps et nous conduit inexorablement à la mort. Chez Levin, la dépense est toujours somptuaire, et si on est radin, ce n'est pas parce qu'on ne veut pas jouir de la vie, mais bien parce que l'on refuse de mourir. » Ainsi, Hoyamer et son fils rêvent d'un monde au sein duquel le sexe serait gratuit. Un monde qui ressemblerait à celui dans lequel vit la putain de l'Ohio, une prostituée tellement riche qu'elle offre son corps sans demander le moindre centime en retour. Comme le disait Hanokh Levin, si le prix à payer pour rendre notre existence et la perspective de notre fin supportables est de confondre notre vie avec nos rêves, alors, n'attendons pas : rêvons sans plus tarder.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de L'Aquarium, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 8 au 30 novembre 2012. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Tél. 01 43 74 99 61. www.theatredelaquarium.com

► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

déterminée : « Adam ne sera d'ailleurs pas en reste et montrera toute sa fureur envers cette cause de soucis, ce ventre de chienne qui est à l'origine de toute femme... » Vient ensuite le temps présent avec nos petits paradis et nos grandes terreurs car nous ne pouvons parler de paradis sans qu'il y ait derrière l'image le goût amer d'une fin indéniable. Qu'en est-il du paradis promis ? Faut-il traverser l'épreuve de la mort ? Étrange.

V. Hotte

Atelier de Paris Carolyn Carlson, Cartoucherie, 75012 Paris. Du 21 novembre au 2 décembre 2012, du mercredi au samedi 20h, dimanche 15h. Tél. 01 41 74 17 07. Puis tournée.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON DE TENNESSEE WILLIAMS MES JULIETTE DE CHARNACÉ

## AMERICAN BLUES

Angoisse, sensation du néant, alcool, tendresse... Juliette de Charnacé met en scène deux pièces en un acte de Tennessee Williams, où deux solitudes se cherchent.

Avec Salomé Stévenin et Cyrille Thouvenin, Juliette de Charnacé met en scène deux pièces en un acte de Tennessee Williams, *Propriété condamnée*, où deux adolescents se rencontrent dans un no man's land, dans un coin perdu du Mississippi, et *Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter...*, où quinze ans plus tard, les mêmes personna-



Salomé Stévenin et Cyrille Thouvenin donnent corps à l'écriture de Tennessee Williams.

ges apparaissent usés, largués, partageant une sorte d'intimité du désespoir, quelque part à New York. L'alcool le plumbe, et elle rêve d'échapper à l'angoisse et au sentiment de vide qui la tenaillent. Deux beaux rôles, deux solitudes qui se cherchent et s'approchent, et une écriture où les silences, le langage des corps et les sentiments profonds captent la vérité des êtres et des sensations. La musique composée par Ghédalia Tazartès exprime la dimension tragique des personnages. Dans une nouvelle traduction de Jean-Marie Besset, la metteuse en scène met en perspective les deux pièces en traitant la première comme un souvenir et donne à voir « les pulsions, les élans, les à-coups dans les gestes et les paroles », lorsque les mots laissent deviner autre chose que leur signification. Entre humanité et violence.

A. Santi

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 24 novembre à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90.

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

2012  
→  
13

reprise production TNBA

→ théâtre

# l'assommoir

émile zola / david czesienski

un spectacle du collectif OS'O  
mise en scène david czesienski

avec  
bess davies, baptiste girard, lucie hannequin, charlotte krenz, tom linton, tristan robin

15 → 24 novembre

en partenariat avec Novart, Biennale du spectacle vivant

David Czesienski et le collectif OS'O reprennent leur audacieuse adaptation du roman « noir » d'Émile Zola, créée au TNBA en janvier 2011. À *L'Assommoir*, six jeunes gens boivent et retracent l'histoire de Gervaise Macquart, l'honnête blanchisseuse qui, après bien des déboires, sombre dans l'alcoolisme, se retrouve à la rue et meurt l'hiver venu. Compagnons de beuverie ou personnages romanesques, les acteurs livrent une performance arrosée et jubilatoire dénuée de tout misérabilisme. Une double partition théâtrale et éthylique où garçons et filles s'aiment, se déchirent et jouent. Jusqu'à la fin. Celle de Gervaise.

production Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

programme & billetterie en ligne  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

renseignements du mardi au samedi, de 13h à 19h  
05 56 33 36 80

TNBA

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine  
direction dominique pitoiset

**Espace Michel-Simon**  
Ville de Noisy-le-Grand

Saison 2012/13

CRÉATION 2012

# Tom à la ferme

Texte de Michel Marc Bouchard  
Mis en scène par Ladislav Chollat

PRIX SACD DE LA DRAMATURGIE FRANCOPHONE  
1<sup>ère</sup> en France



lundi 12 novembre à 20h30

Réervations : 01 49 31 02 02

**Espace Michel-Simon**  
36, rue de la République (93) Noisy-le-Grand  
www.espacemichelsimon.fr

avec le soutien de la Région Ile-de-France et du CG 93




CENTRE WALLONIE-BRUXELLES  
CONCEPTION ANJA TILLBERG

## POURQUOI ÈVE VIENT-ELLE CHEZ ADAM CE SOIR ?

Un voyage « psychédélique, intemporel » conçu par Anja Tillberg, au cœur de l'esprit troublé d'un homme qui s'approche de la mort.



Le monde intérieur d'un homme au crépuscule de sa vie.

Juste avant de mourir, un homme seul convoque ses rêves et ses souvenirs. Lors de ce moment suspendu, où s'interrompt la ligne du temps, son monde intérieur bouillonne et se débat, entre réel et irréel. Anja Tillberg entend prendre de générer une écriture scénique pouvant rendre compte de cette effervescence complexe, et s'inspire en partie de l'emblématique *Stalker* d'Andreï Tarkovski, film qui tente une intrusion dans les territoires inconnus de l'âme. Les personnages sont installés dans une boîte vitrée, que le spectateur épie. Adam Krassovski (Sylvain Dai), cet homme vivant reclus, est bousculé par l'arrivée d'une femme, Eva Dagan (Anja Tillberg), être étrange, impalpable, irréel, peut-être simple projection mentale de l'esprit d'Adam. Le public se trouve confronté à ce monde de l'entre-deux, est emporté dans ce voyage introspectif au cœur de l'esprit de cet anti-héros, prisonnier du présent, où des questions concrètes et

métaphysiques se côtoient, où des ellipses et courts-circuits disent le trouble. Un théâtre sensible et sensoriel.

A. Santi

Centre Wallonie-Bruxelles,  
46 rue Quincampoix, 75004 Paris.  
Du 14 au 17 novembre à 20h, le 18 à 17h.  
Tél. 01 53 01 96 96.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
TEXTE ET MES DE JEAN LAMBERT-WILD

## MON AMOUREUX NOUVEUX POMMIER

Entouré de sa famille artistique (Stéphane Blanquet, Jean-Luc Thermanias et Léopold Frey), Jean Lambert-wild invente un nouveau spectacle tout public, en forme de parabole arborée.



Une pomme aimait son pommier...

C'est l'histoire d'un pommier qui sait qu'il va mourir. Mais avant de retourner à la terre dont il a surgi, il s'efforce de produire, pour la dernière fois, des fleurs et des fruits plus beaux que ceux qu'il a déjà fait naître. Las ! Les oiseaux dévorent toutes les pommes, sauf une, pomme amoureuse de son pommier, qui s'accroche à lui tout l'automne et jusqu'à l'hiver, lorsqu'est venu le temps du trépas de son arbre, qui disparaît, paralysé par le givre. Pour raconter cette parabole de la condition humaine et de la transmission qui nous console d'être poussière promise à la poussière, Chiara Collet sera à la fois narratrice et arbre : ses bras deviendront branches sur lesquelles chanteront des oiseaux. « Par un système de métépsychose à combinaisons, un vieux procédé optique utilisé dans la magie », le merveilleux va naître sur scène et la comédienne se faire arbre à songes. Et comme toujours dans les spectacles de Jean Lambert-wild, le phalanstère des créateurs réunis autour de lui fait éclore le meilleur de leurs talents conjugués pour créer une œuvre totale.

C. Robert

Théâtre National de Chaillot,  
1 place du Trocadéro, 75116 Paris.  
Du 30 novembre au 8 décembre 2012. Les 4 et 6 décembre à 10h ; les 30 novembre, 4, 5, 6 et 7 décembre à 14h30 ; les 1<sup>er</sup> et 8 décembre à 17h ; les 30 novembre, 1<sup>er</sup> et 7 décembre à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS  
TEXTE DE VALÉRIE ALANE / MES CHRISTOPHE LIDON

## ZÉRO S'EST ENDORMI ?

L'aventure inattendue de Valérie Alane propose un voyage du côté de l'humour, de l'introspection et de la magie, ordonné par Christophe Lidon.

Voilà dix ans que Christophe Lidon a pris goût pour *Zéro s'est endormi ?* de Valérie Alane ; le désir se concrétise aujourd'hui, passant de la lecture à la mise en scène. Zéro a décidé de ne plus quitter son lit. Il se réfugie dans le monde des rêves, le seul où il existe, sans toutefois affronter de plain-pied cet univers de mythes, de morts et d'inconscient grâce auquel il pour-



Zéro se réfugie dans ses rêves.

rait atteindre enfin son âme en adulte mature. La rencontre avec Alice va déstabiliser Zéro sur ses fondements : elle lui offre tout bonnement de photographier ses songes. De là, surgit l'incroyable car toutes les ombres oniriques de ses rêves familiers viennent le solliciter et lui demander des comptes. Pourra-t-il échapper toujours à lui-même ? Au rythme de chansons et de collages surréalistes vidéo, la poésie envahit l'espace, du lit de la chambre au ciel du dehors. Une promenade dans des espaces intérieurs et universels, en compagnie de Valérie Alane, Denis Berner, Sarah Biasini, Marie-Christine Danède, Sylvain Katan, Bernard Malaka et Alvaro Bello. Allons les voir s'éveiller.

V. Hotte

Théâtre Artistique Athévains,  
45 bis rue Richard-Lenoir, 75011 Paris.  
Du 5 novembre au 9 décembre 2012 ;  
mardi 20h, mercredi, jeudi 19h, samedi 20h30,  
samedi, dimanche 16h. Tél. 01 43 56 38 32.

RÉGION  
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG  
TEXTE ET MES DE GILDAS MILIN

## TOBOGGAN

Fiction futuriste, esthétique d'inspiration asiatique et interrogation sociétale : Gildas Milin imagine les aventures d'un gang de personnes âgées devenues délinquantes dans l'espoir de finir en prison.



Toboggan : la tranquillité des cachots au prix du meurtre.

Au Japon, au cours des vingt dernières années, le nombre de personnes de plus de soixante-cinq ans arrêtées pour vol, agression ou meurtre a été multiplié par six. Aujourd'hui, vingt pour cent de la population carcérale sont constitués par ces retraités d'un genre inédit, qui choisissent la délinquance pour le confort de la prison et l'assurance de pouvoir manger trois repas par jour, de recevoir des soins et de pouvoir parler avec quelqu'un... Curieuse façon de lutter contre l'abandon social qui relègue les vieux dans la misère et l'oubli ! Le phénomène japonais a trouvé des émules en Europe. On se trouve face à un « symptôme socio-généalogique international », dont le dramaturge et metteur en scène Gildas Milin a décidé de faire le thème de sa nouvelle pièce. Regroupant quelques vieux briscards et des comédiens plus jeunes pour interpréter le meurtre collectif d'un trentenaire par des assassins cacochymes, Gildas Milin veut faire naître le « sentiment que la vie est un théâtre fait de ces étranges transmissions générationnelles », afin de renvoyer chacun à sa propre histoire. Dans une esthétique d'inspiration asiatique, hybridant éléments archaïques et modernes, les images, les sons et les corps composent une traversée existentielle des rapports conflictuels entre les âges.

C. Robert

Théâtre National de Strasbourg,  
1 avenue de la Marseillaise, 67000 Strasbourg.  
Du 13 au 30 novembre 2012. Du mardi au samedi à 20h ; dimanche 25 à 16h ; relâche le lundi et le 18. Tél. 03 88 24 88 24. Tournée en France jusqu'en avril 2013. Texte publié chez Actes Sud-papiers en octobre 2012.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

GROS PLAN

THÉÂTRE JEAN ARP  
MARIONNETTES ET THÉÂTRE D'OBJETS

## LA NUIT DE LA MARIONNETTE

La Nuit de la Marionnette inaugure le festival MAR.T.O. et investit tout le théâtre Jean Arp avec une programmation foisonnante et surprenante.

Né en 2000, essaimant dans six villes des Hauts-de-Seine, le Festival MAR.T.O. met en lumière toute la diversité et la créativité de la marionnette et du théâtre d'objets. Minuscule



Bastard ! de la cie Dudapaiva Company (Pays-Bas), très libre adaptation de L'Arache-cœur de Boris Vian.

ou démesurée, figurative ou abstraite, à gaine ou à fil, mais toujours forte de sa singulière présence et de son puissant pouvoir évocateur, la marionnette investit le champ de la création théâtrale contemporaine avec une profonde originalité. De même, le théâtre d'objets se réinvente sans cesse et possède cette capacité à surprendre et à débusquer des perspectives inédites. Pour pimenter encore l'effet de sur-

prise, et changer par la même occasion nos normes de spectateur, la Nuit de la Marionnette propose ses rêves doux ou cruels, de 19h30 à 6h au Théâtre Jean Arp à Clamart.

BIJOU DE DRÔLERIE  
Cette nuit blanche inaugure le festival et propose un panorama de grande qualité, où les talents reconnus et émergents se côtoient, dont certains sont déjà venus. Pour cette quatrième édition, une douzaine de compagnies sont programmées et prennent possession de tous les espaces du théâtre, en passant par la scène, le bar, la salle de cinéma, les escaliers, les coulisses, jusqu'au parvis et au marché couvert voisin (doudoune à prévoir). A voir *Bastard !*, une libre adaptation de *L'Arache-cœur* de Boris Vian par la compagnie Dudapaiva, *L'Autre* de Claudio Stellato, qui défie les lois de la physique et fait vivre les objets au fil d'un voyage sensoriel, *Paper Cut* de Yael Rasooly, théâtre d'objets et de papier où le cinéma glamour des années 40 fait rêver et... dériver, un bijou de drôlerie et d'inventivité à ne pas manquer, *La Golère* par la compagnie Bakélite, épopée maritime mouvementée, parmi bien d'autres pépites à découvrir.

A. Santi

Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul Vaillant Couturier, 92140 Clamart. Le 24 novembre de 19h30 à 6h. Tél. 01 41 90 17 02. Rejoignez-nous sur facebook

CENTRE JEAN-HOUDREMONT  
DE SOPHOCLE / MES ELISE CHATAURET

## ANTIGONE

La metteur en scène Elise Chatauret, la compagnie Eltho et la jeune troupe Babel font entendre le conflit insoluble d'Antigone, opposant radicalement la loi et l'insoumission, questionnant l'ordre et la justice.



Antigone face à la cité silencieuse.

« Le texte de Sophocle ressemble à du métal. Il est radical et dur comme une flèche. Cette densité doit être donnée à entendre. » La metteur en scène Elise Chatauret s'empare de la partition concise et musicale de Sophocle traduite par Irène Bonnaud et Malika Hamou avec une équipe d'acteurs qu'elle connaît bien. Pour rejouer le conflit inconciliable entre Antigone l'insoumise et Créon le garant zélé de l'ordre et de la loi, elle confie le rôle-titre à la jeune Aziza Ouali et celui du nouveau roi de Thèbes à Jean-Christophe Folly. La loi, l'ordre, la justice, la résistance, la rébellion : ces thèmes s'affrontent avec une puissance inégalée, éternellement contemporaine. Comme le souligne la metteur en scène, *Antigone* est aussi une pièce sur « l'immense impatience » des deux personnages principaux. Autour d'eux, Hélène Avice dans le rôle de Tirésias, des acteurs talentueux rencontrés à la Courneuve

formant la troupe Babel, la chanteuse Casey pour le chœur accompagnée par le musicien Marc Sens. Pour que résonnent aujourd'hui la vieille lutte entre l'ordre et la désobéissance, et la réflexion sur la loi et la justice.

A. Santi

Centre Jean-Houdremont,  
11 avenue du Général-Leclerc, 93 La Courneuve.  
Les 28 et 30 novembre à 20h30, le 29 à 14h30.  
Tél. 01 49 92 61 61.

MC 93  
D'APRÈS PERRAULT / MES JEAN-MICHEL RABEUX

## PEAU D'ÂNE

Jean-Michel Rabeux poursuit sa traversée des contes de Perrault et frotte l'effroi contre le rire pour emmener petits et grands jusqu'au ravissement.

Il était une fois... un roi, endeuillé par la mort de sa reine bien-aimée, qui désespérément cherchait une beauté parmi toutes les jeunes filles du royaume pour honorer sa promesse de ne se remarier qu'avec une femme plus belle qu'elle. Ce sera sa fille, qui fuit les avances de ce père aveuglé et se réfugie sous la peau d'un âne. L'histoire qui a bercé tant d'enfance pique au vif l'imaginaire de Jean-Michel Rabeux, qui a déjà affûté sur *Barbe-bleue* le tranchant de son art et continue avec *Peau d'âne* sa traversée des contes de Perrault. « Je jubile de ce magnifique parcours initiatique qu'est l'échappée d'une jeune fille hors des griffes du père, vers le monde. Comme toute enfance, celle-ci doit s'achever en s'opposant aux désirs insensés, aux amours impitoyables », clame le metteur en scène. Jouant parmi des cartons multicolores, tantôt châteaux, forêts ou pays lointains, tantôt

ECRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR



# KOLTÉS BUENOS AIRES MALAKOFF

## SALLINGER 13 > 24 NOV

CRÉATION FRANÇAISE | THÉÂTRE | TEXTE BERNARD-MARIE KOLTÉS | TRADUCTION EN ESPAGNOL VIOLETA WEINSCHELBAUM | MISE EN SCÈNE PAUL DESVEAUX | AVEC CÉLINE BODIS, LUCRECIA CAPELLO, ROBERTO CASTRO, LUCIANA LIFSCHITZ, JAVIER LORENZO, FRANCISCO LUMERMAN, ANITA PAULS ET MARTÍN SLIPAK

THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF  
M<sup>o</sup> MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00  
PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON - PARKING RUE GABRIEL CRIE



# LE LIVRE DE DAMAS

## ET DES PROPHÉTIES

5 jours - Un jour de notre temps et Le Viol de Saadallah Wannous  
Mise en scène : Fida Mohissen

23 AU 25 NOV 2012 AU THÉÂTRE JEAN-VILAR  
1, place Jean-Vilar 94400 VITRY-SUR-SEINE

6 AU 12 DÉC 2012 AU THÉÂTRE DE L'AQUARIUM  
La cartoucherie, Route du champ de manœuvre 75012 PARIS



Illustration : portrait et design PASCAL COLBAT

mansardes ou chambre royale, les acteurs s'amusement avec le conte et visent le « *d rôle avec le pire* ».

Gw. David

MC93, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny.  
Du 16 novembre au 4 décembre 2012,  
horaires variables, relâche jeudi.  
Tél. 01 41 60 72 72.

MAISON DES ARTS  
DE FASSBINDER / MES JAY SCHEIB

## WORLD OF WIRES

De la science fiction théâtrale et philosophique. Figure atypique du théâtre américain, Jay Scheib base le dernier épisode de sa trilogie aux frontières du réel sur un roman de Daniel F. Galouye, monté pour la télé par Fassbinder.



Théâtre et déformations du réel avec *World of Wires* mis en scène par Jay Scheib.

© Paula Court, courtesy of the Kitchen

Il y a deux ans, Jay Scheib et sa troupe détonnaient à la MAC avec un *Bellona-Destroyer* off-cities déployant un jeu paradoxal et saisissant, mêlant présence physique intense des comédiens et omniprésence de la vidéo. C'est dans cette même veine – cette fois, Jay Scheib prend en charge la caméra sur le plateau – et sur cette même thématique du brouillage entre la réalité et les apparences, que *World of Wires* part à la recherche du Professeur Fuller, directeur technique du « Rien Incorporated ». A voir.

E. Demeij

Maison des Arts de Créteil,  
1 place Salvador Allende, 94000 Créteil.  
Du 13 au 17 novembre à 20h30.  
Tél. 01 45 13 19 19.

THÉÂTRE 95 / DE MOLIÈRE  
MES MARIO GONZALEZ

## TARTUFFE

Le metteur en scène Mario Gonzalez et le collectif Masque présentent *Tartuffe* de Molière, au Théâtre 95. Une création envisagée « *sous l'angle de la sincérité* ».



Tartuffe au Théâtre 95.

© D. R.

Après avoir créé *Tartuffe* au Boulevard Teater de Stockholm en 2002, Mario Gonzalez revient aujourd'hui à la pièce de Molière à travers une version en langue française et en masques. « *C'est sous l'angle de la sincérité que je souhaite aborder cette œuvre, affirme le metteur en scène, parce qu'elle parle de l'hypocrisie, de la manipulation, qu'elle questionne l'ambiguïté qu'entretiennent entre eux l'être et le paraître. Tartuffe n'est pas qu'un simple profiteuse abusant du crédule Créon. Lun et l'autre représentent bien plus que cela et la sincérité des comédiens/personnages est le seul outil capable d'aller puiser dans les replis de l'humain pour tenter de*

GROS PLAN

# FESTIVAL THÉÂTRAL DU VAL D'OISE

Trente spectacles, cent soixante représentations dans cinquante villes et soixante-dix structures : l'automne théâtral du Val d'Oise fête ses trente ans en demeurant fidèle à son principe : « *Partout pour tous !* »

Avec la collaboration des élus, des associations et des responsables culturels du département, et sous le patronage d'Aurélié Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, le Festival théâtral du Val d'Oise réunit toute une légion d'artistes qui, invités à montrer la fécondité et la vitalité de la création scénique contemporaine, s'emparent à la fois de classiques et de textes d'auteurs vivants. Pour son trentième anniversaire, ce festival (créé par Françoise Kohler-Chevrot et Alain Léonard, et désormais dirigé par Bernard Mathonnat) organise sa ligne artistique autour du thème *Du livre à la scène*. Ce choix thématique représente un tiers de la programmation, permet de « *donner une meilleure lisibilité au festival et à son inscription dans le paysage artistique national* », et mobilise « *l'ensemble du réseau des bibliothécaires et de leurs lecteurs ainsi que le réseau de l'Education Nationale, de façon à mieux croiser ces publics avec ceux du théâtre* ». L'accessibilité a en effet toujours été le fanal du festival, s'attachant à mettre en œuvre une grande proximité avec la population et



Paroles gelées, en ouverture du Festival théâtral du Val d'Oise.

© Photo Gérard-Oberes

30<sup>e</sup> Festival théâtral du Val d'Oise, 4, rue Berthelot, 95300 Pontoise. Du 8 novembre au 16 décembre 2012. Tél. 01 34 20 01 08. Site : www.thea-valdoise.org  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Catherine Robert

rendre la portée universelle de ce texte.» Costumes d'époque, dispositif scénique visant à la sobriété : une création qui souhaite « *faire résonner toute la force et la beauté [de Tartuffe] à travers ces êtres intemporels que sont les personnages masqués* ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre 95, allée du Théâtre, 95 021 Cergy-Pontoise. Les 28 novembre et 5 décembre 2012 à 21h ; les 29 et 30 novembre, 4 et 6 décembre à 14h30 et 21h. Tél. 01 30 38 11 99. www.theatre95.fr

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
D'APRÈS OCTAVE MIRBEAU  
MES JONATHAN DUVERGER

## LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Jonathan Duverger, cosignataire des spectacles de Jean-Marie Villegier, porte à la scène *Le Journal d'une femme de chambre de Mirbeau avec Natacha Amal*.

En 1900, *Le journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau a fait l'effet d'une bombe



La comédienne Natacha Amal dans *Le Journal d'une femme de chambre*.

et a connu un succès immense grâce à son audace, à son témoignage sincère et libéré de toute pudibonderie conventionnelle, quant au récit du traitement réservé aux gens de maison, qui plus est, quand elles sont femmes. Le romancier prête sa plume à Célestine – interprétée majestueusement par la comédienne Natacha Amal dans la mise en scène de Jonathan Duverger –, une femme de chambre, l'auteur présumé du journal. C'est une dénonciation impertinente et en règle du sombre univers du petit personnel féminin de la « belle Époque ». La femme de chambre silencieuse, obéissante, toute la journée au service de ses maîtres, bridée dans le costume ancillaire, ouvre son cœur le soir venu. C'est à ce moment-là qu'elle renaît à elle-même, enjouée et réactive. Seule en scène, Natacha Amal interprète avec fougue et conviction les

épreuves et les amours d'une figure féminine qui pourrait contrôler son existence. V. Hotté

Théâtre de l'Ouest Parisien,  
1 place Bernard-Palissy  
92100 Boulogne-Billancourt. Du 9 au 13 novembre 2012; du mardi au samedi 20h30, dimanche 16h. Tél. 01 46 03 60 44

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
CIRQUE ACROBATIQUE

## FACE NORD

Frédéric Arsenault, Alexandre Fray, Mika Lafforgue et Alexandre Denis : quatre acrobates éprouvent leurs limites et créent une belle écriture de la lutte et du jeu.



Face Nord par la compagnie Un Loup pour l'homme.

© Milan Szypura

Pour la compagnie Un Loup pour l'homme, fondée par le porteur Alexandre Fray et le voltigeur Frédéric Arsenault, les portés acrobatiques valent par leur virtuosité mais aussi par leur portée... évocatrice et humaine. L'acrobatie raconte le combat sans fin contre les limites imposées par le corps et les lois de la physique, raconte aussi ici la relation à l'autre, et la recherche d'humanité, sans esbroufe et en mobilisant avec habileté et imagination le corps et ses possibles. Le geste fait sens, tout simplement par l'action. Dans *Face Nord*, quatre hommes s'avancent au milieu du public, dans un espace quadri-frontal, et mettent en œuvre une écriture faite de règles et de jeux physiques, s'inscrivant dans l'innocence, la vitalité et le plaisir des jeux de l'enfance. Les acrobates mettent en jeu aussi la fécondité d'un parallèle du geste acrobatique et du geste sportif, aux finalités radicalement différentes. A voir!

A. Santi

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90.

RÉGION

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
JEAN LA CHANCE / DE BERTOLT BRECHT  
MES JEAN-LOUIS HOURDIN

## JEAN LA CHANCE

Comme un Candide qui ne tirerait leçon de rien ou un martyr témoin de la haine de l'âme humaine, Jean va son chemin, en un « *road movie* » inachevé que met en scène maître Hourdin.



Jean-Louis Hourdin met en scène *Jean la chance*, de Brecht.

© D. R.

Pièce inachevée du jeune Brecht, retrouvée il y a vingt ans dans les archives du Berliner Ensemble, *Jean la Chance* oscille entre le conte philosophique et la parabole morale. Jean et Jeanne vivent heureux et amoureux, ne connaissant ni l'envie ni le dépit... Jusqu'au jour où Monsieur Feili demande à Jean de lui céder sa femme et de la

laisser partir loin de lui et de leur ferme douillette. Puis viennent des marchands ambulants qui troquent leur carriole contre la chaleur et la gnôle de la maison de Jean qui, d'échange en échange, finit par n'avoir plus rien à lui que le plaisir de regarder la beauté des ciels... « *L'important, c'est l'humain* » ne cesse de répéter Jean alors que les hommes le persécutent, le dépouillent et l'exploitent. Par le moyen de la farce, Brecht montre que l'humain est très fragile, et que l'inhumain est davantage son risque que son contraire... Si l'on rit d'abord des mésaventures de Jean, de sa naïveté, de sa complaisance et des ruses des coquins qui le trompent, on est bientôt atterré par son incapacité à dire non, par sa bonté maltraitée, et bouleversé par sa capacité à savoir demeurer dans la beauté des choses malgré la laideur des hommes. « *Le théâtre, microscope de l'aventure humaine, laboratoire des beautés et des iniquités des hommes* », permet à Jean-Louis Hourdin et sa jeune troupe d'interroger les rapports entre l'être et l'avoir.

C. Robert

Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National, Parvis Saint-Jean, rue Danton, 21000 Dijon. Du 27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2012. En semaine à 20h ; le samedi à 17h. Tél. 03 80 30 12 12. En tournée de décembre à avril 2013.

RÉGION

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
DE ROBERT MUSIL / MES GUY CASSIERS

## MARATHON MUSIL : L'HOMME SANS QUALITÉS I, II & III

La Symphonie inachevée de *L'Homme sans qualités* de Musil est révélée intégralement dans un ardeur scénique éblouissante par Guy Cassiers.



L'homme sans qualités de Guy Cassiers.

© Koen Broos

Trois volets – *L'Action parallèle*, *Le Mariage mystique* et *Le Crime* – égrènent la fresque critique, ironique et grotesque d'une société au bord du gouffre. La Première Guerre mondiale fait exploser l'Empire multiculturel austro-hongrois, impérial et royal, la fameuse Cacanée ironisée par Musil. Mais l'intrigue commence un an avant la Grande Guerre qui sonne le glas de la Vieille Europe et la fin de l'Empire. Or, pour Guy Cassiers, privilégiant toujours une littérature qui est le miroir de son temps, la Cacanée – un espace de transition dans lequel les valeurs vacillent – représente nos temps de troubles actuels. Le premier volet est la dernière « cène » d'une civilisation qui se refuse au déclin. La technologie visuelle y joue un rôle majeur, transformant deux chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, *La Cène* de Leonard de Vinci et *L'Entrée du Christ à Bruxelles* de James Ensor : l'équilibre d'abord, avant la dégénérescence carnavalesque de la culture ensuite. La musique de Wagner accompagne ce spectacle-monde qui considère *L'Homme sans qualités* comme un autre *Crépuscule des Dieux*. La culture équestre chère à Vienne est forcément présente sur le plateau. Quant au second volet, il a trait à l'amour incestueux entre Ulrich, le protagoniste idéaliste, et sa sœur Agathe, tandis que le troisième volet s'attache aux pulsions inconscientes de la société et de l'être humain. Une promenade passionnante.

V. Hotté

Maison de la Culture d'Amiens, place Léon-Gonthier, 80000 Amiens. Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2012 à 14h30. Tél. 03 22 97 79 79.

# DANSE

GROS PLAN

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
CONCEPTION ET MES PIERRE RIGAL

# RIGAL DANS TOUS LES SENS

Quatre pièces, dont une création, pour découvrir l'univers de Pierre Rigal... Tout un festival!



Pierre Rigal, dans *Press*.

C'est au revers du réel, dans les interstices dérobés du quotidien, que Pierre Rigal construit ses mondes... Comme si l'imaginaire s'échappait soudain des repères ortho-normés de la routine et s'en allait vaguer au large des souvenirs d'enfance, croisant songes d'antan et fantasmagories d'avenir. Chez lui, l'étrange entre par effraction et subvertit les lisières de la normalité pour basculer dans un univers mental où se déploient les possibles comme autant d'hallucinations. Danseur acrobate, chorégraphe et metteur en scène, il trame un théâtre physique tout en métaphores et métamorphoses. Alliant rigueur de la structure dramatique et efficacité du mouvement, narration et abstraction, il raconte ses histoires par la force d'évocation des corps et l'effet visuel de dispositifs plastiques parfaitement réglés.

LE MYSTÈRE DE LA GUERRE

Ainsi dans *Arrêts de jeu* (2000), Pierre Rigal revient sur le trauma de la défaite française contre l'Allemagne lors de la demi-finale de la Coupe du monde de foot en 1982. Détournant la gestuelle sportive, trois danseurs refont le match et se livrent à une cérémonie de haute tension, à la fois solennelle et burlesque, célébrant les plaisirs, les enjeux

Gwénola David

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. En alternance, du 13 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2012. Tél. 01 44 95 98 21.

L'AVANT-SEINE  
CHOR. AKRAM KHAN

## VERTICAL ROAD

C'est une véritable force spirituelle qui émane de cette pièce d'Akram Khan, composée en 2010 par huit danseurs venus d'horizons différents.

Que cherche Akram Khan dans sa boulimie de travail, dans la multiplicité des projets qu'il crée ici et ailleurs? Hier, enfant, sur la scène du théâtre de Peter Brook, plus tard comme danseur de kathak, et aujourd'hui faisant tourner les Juliette Binoche ou Kylie Minogue... Après *Gnosis*, conçu comme une fusion entre la danse indienne et la danse contemporaine, Akram Khan a créé *Vertical Road*, dont les huit danseurs ont, chacun à leur façon, habité l'écriture. Mais c'est la dimension spirituelle qui ressort le plus explicitement du spectacle. Dans une scénographie en transparence, soulevant d'épais nuages de poudre, ils vont se lancer dans une quête de virtuosité pour mieux chercher l'élévation, à contre-courant du mouvement qui pousse le chorégraphe vers les accélérations d'une société qui veut toujours aller plus loin. Ver-



Impact visuel saisissant pour ce *Vertical road* signé Akram Khan.

*tical Road* s'affiche au contraire comme une expérience visuelle singulière et profonde, aux corps paradoxalement poussés aux confins de la technicité.

N. Yokel

L'Avant-Seine, parvis des Droits-de-l'Homme, 88 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Le 13 novembre 2012 à 20h30. Tél. 01 56 05 00 76.

**DANSE/CIRQUE  
ET DES  
POUSSIERES...**  
VEN 16 NOV 21H



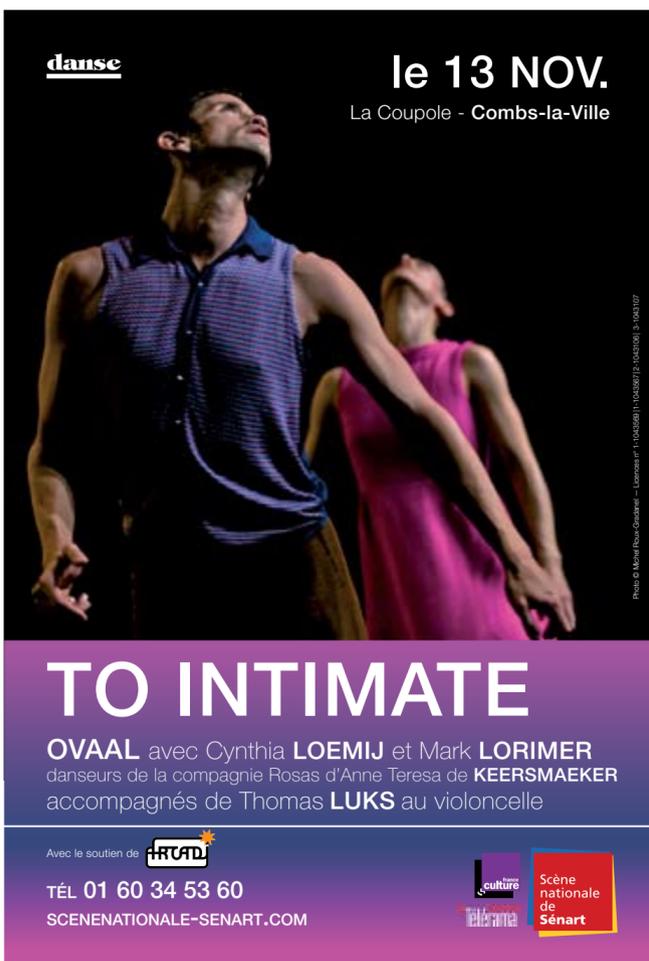
L'ONDE  
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART  
VÉLIZY-VILLACOUBLAY

RÉSERVATIONS 01 34 58 03 35 WWW.LONDE.FR  
L'ONDE / THÉÂTRE ET CENTRE D'ART 8 BIS, AVENUE LOUIS GREGUET 78140 VÉLIZY-VILLACOUBLAY

FRANCE 3  
nouvelles  
Télérama

**danse**

**le 13 NOV.**  
La Coupole - Combs-la-Ville



**TO INTIMATE**  
OVAAL avec Cynthia LOEMIJ et Mark LORIMER  
danseurs de la compagnie Rosas d'Anne Teresa de KEERSMAEKER  
accompagnés de Thomas LUKS au violoncelle

Avec le soutien de **FRANCE 3**

TÉL 01 60 34 53 60  
SCENATIONALE-SENART.COM

Scène nationale de Sénart

## PROPOS RECUEILLIS ► BERNARDO MONTET

FERME DU BUISSON  
CHOR. BERNARDO MONTET / MISE EN SCÈNE MADELEINE LOUARN

## LES OISEAUX

Bernardo Montet chorégraphie *Les Oiseaux* d'Aristophane avec des comédiens handicapés mis en scène par Madeleine Louarn.

« Cette création est très liée à l'implantation de ma compagnie après l'aventure du CCN de Tours. A Morlaix en Bretagne, une ancienne manufacture de tabac est réhabilitée en lieu culturel, avec un cinéma art et essai, une scène de musiques actuelles, et des espaces pour le théâtre et la danse. J'y suis associé avec Madeleine Louarn, metteur en scène du Théâtre de l'Entresort. C'est un bonheur, car il se trouve que c'est la première compagnie que j'avais programmée avec Catherine Diverrès quand nous étions au CCNRB à Rennes ! Nous sommes en partage de lieu et de pensée, sur la question du corps en présence et du vivant sur un plateau. *Les Oiseaux* d'Aristophane est une pièce qui a été adaptée pour les comédiens handicapés de l'atelier Catalyse avec lesquels Madeleine travaille depuis de nombreuses années. Au départ, nous étions dans un désir de mélanger des danseurs avec les acteurs de Catalyse. Mais en les regardant travailler, très vite je me suis dit que les handicapés, cela allait être nous... Ils possèdent une telle qualité de présence, une telle force... Le fait de ne pas pouvoir projeter fait qu'ils sont dans le présent et cela donne une densité, un engagement sur le plateau.

## SENTIMENTS EXACÉRBERÉS

Comme c'est une comédie, Madeleine avait le désir que cela chante, que cela danse. Je me suis dit qu'on ne pouvait pas composer avec eux autrement qu'en partant de ce qu'ils sont. Quelle danse peut apparaître, même si elle n'est pas écrite ? Il ne s'agit pas d'illustrations, mais de moments plus « off », de moments condensés de ce qui a pu se passer avant, de ce qui se passera après, et qui se traduisent par la danse. Ce sont des flashes qui s'inscrivent dans une narration sur la question des dieux, des hommes, des oiseaux. La danse va venir ponctuer, souligner tout ce qui ne peut



Bernardo Montet signe les chorégraphies des *Oiseaux*, mise en scène de Madeleine Louarn.

pas être dit par les mots. J'ai remis en question ma manière de transmettre mon désir afin qu'il croise les leurs. J'ai travaillé avec des acteurs qu'il faut convaincre, dont il faut mobiliser et faire durer le désir et dont les sentiments sont exacerbés. Tout est à fleur de peau. Il faut des mois avant de pouvoir se toucher. Les choses sont plus étirées, plus extrêmes. Paradoxalement ils sont tout le temps enthousiastes, rien n'est impossible avec eux. Ces moments de danse se situent entre la légèreté et la fugacité, et en même temps dans la profondeur. Madeleine a été très entourée dans ce projet : c'est une pièce extrêmement riche de croisements et je trouve que ce travail d'équipe est très respectueux de ceux qui sont en jeu.»

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Ferme du Buisson, allée de la ferme,  
771876 Noisiel. Les 22 et 23 novembre 2012 à  
20h45, le 24 à 18h30, et le 25 novembre à 17h.  
Tél. 01 64 62 77 77.

► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

LE PRISME  
CHOR. CHRISTIAN BOURIGAUULT

## F. ET STEIN

Christian Bourigault reprend le solo de Dominique Bagouet, dont il avait donné une interprétation séduisante il y a douze ans.



F. et Stein ou l'envers « fou » de la gestuelle ciselée de Dominique Bagouet.

Dès l'année qui suivit la mort de Dominique Bagouet, les danseurs de sa compagnie se réunirent et inventèrent de nouveaux modes de travail pour continuer de faire vivre « la danse de Dominique ». Leur association, les Carnets Bagouet, est l'une des aventures chorégraphiques les plus marquantes des deux dernières décennies, interrogeant la possibilité pour une œuvre de survivre au chorégraphe. Plusieurs pièces furent ainsi recréées. L'une d'entre elles, cependant, résistait : *F. et Stein*, solo emblématique créé par Dominique Bagouet pour lui-même, « pouvait-il » être repris par un autre ? En 2000, Christian Bourigault relève le défi avec jubilation. Aujourd'hui, nouveau

challenge : questionner, douze ans plus tard, ce que ce solo hors norme, débridé, permet d'explorer de neuf dans la personnalité d'un interprète.

M. Chavanieux

Le Prisme, Quartier des Sept-Mares,  
78990 Elancourt. Le 23 novembre à 21h.  
Tél. 01 30 51 46 06.

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE  
CHOR. FABRICE LAMBERT

FAUX  
MOUVEMENT

Chorégraphe en résidence longue au CND, Fabrice Lambert affine son écriture des corps dans un quatuor tout en finesse.

Sauts, glissements, bascules et renverses. Soudain explosions, accélérations brutales et stops abrupts... Ainsi vont et viennent les corps, dans un jaillissement de gestes savamment agencés, qui s'accordent et se désaccordent, ballottés d'une posture à l'autre. Chez Fabrice Lambert, le mouvement toujours cisèle l'espace, tissé dans une écriture précisément serrée. Dans *Faux mouvement*, quatuor créé en résidence au CND, le chorégraphe travaille sur des positions banales, instables ou intenables, voire improbables ou impossibles, aiguillant sa réflexion par la pensée du philosophe Paul Virilio sur l'accident et la vitesse.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

## GROS PLAN

RÉGION / ESPACE DES ARTS / CHALON-SUR-SAÛNE  
FESTIVAL DE DANSE

## INSTANCES

La dixième édition du festival porte le focus sur la scène chorégraphique sud-africaine.

Direction plein Sud ! Pour sa dixième édition, le festival Instances garde le cap sur la découverte et la création. Cette année, c'est jusque dans les terres d'Afrique du Sud qu'il s'aventure, avec cinq artistes en focus. « J'ai été frappé par la force de l'engagement et la maturité artistique de ces chorégraphes face à la situation politique sud-africaine où la démocratie se voit chahutée et se cherche toujours. Ils ne craignent pas de se



Boire de longs oubliés, d'Alban Richard.

coller avec l'état de la société et parviennent à incarner leur propos dans les corps, par des écritures singulières, contemporaines et très affirmées » raconte Philippe Buquet, directeur de l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône. Ainsi de Dada Masilo, qui avec *The Bitter End of Rosemary*, exprime en un puissant rituel intime le vécu de toutes les femmes opprimées, oppressées, trompées que l'on dit folles ou qui le deviennent. Ou de Nelisiwe Xaba, qui détourne la coutume pour questionner la condition féminine actuelle et les intrications entre corps et pouvoir. Ou bien encore de Désiré Davids, qui s'attaque à la situation des métis, considérés

là-bas comme « moins qu'un blanc mais mieux qu'un noir ». A sa façon, Gregory Maqoma sème aussi souvenirs et questions d'identité au cœur brûlant de son Histoire, avec *Beautiful me* qui renvoie l'écho d'un homme traversant son passé pour pouvoir vivre au présent. Croquant l'actualité à pleines dents, Eric Languet et PJ Sabbagha raillent quant à eux la dérive ultralibérale qui guette la société sud-africaine, soumettant les danseurs à la rude compétition pour l'emploi et les corps à l'étalonnage selon les normes en vigueur.

## LE MOUVEMENT AU CŒUR DE LA DANSE

Aussi différentes que soient ces démarches, sans doute trouvent-elles leur trait d'union dans le mouvement, au cœur de l'écriture. Comme chez Johanne Saunier et Mathurin Bolze, qui le poussent jusqu'à l'épuisement dans *Modern Dance*, création inspirée des marathons de danse, qui se répandirent dans les années 20, pendant la grande crise aux États-Unis. « La programmation révèle un certain état de la création chorégraphique » remarque Philippe Buquet. « Le mouvement, un temps négligé, revient en force ». Alban Richard le travaille en orfèvre. Dans *Boire les longs oubliés*, qui tire ses motifs de *L'île des morts*, tableau de Böcklin et musique de Rachmaninov, il compose une étrange rêverie, traversée d'ombre et de brouillard. Avec trois créations et deux premières sur le continent européen, *Instances* montre toute la force de ces esthétiques plurielles où la danse chuchote les histoires du monde.

Gwénola David

Espace des arts, 5 bis avenue Nicéphore-Niepce,  
71102 Chalon-sur-Saône. Du 20 au 24 novembre  
2012. Tél. 03 85 42 52 00.

► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Les danseurs oscillent de positions instables en postures banales.

« Ce qui m'intéresse dans l'absurdité de ces situations, ce n'est pas la contradiction en elle-même, mais le mouvement contrarié qui évoque une posture impossible : « saut perpétuel » d'une position à l'autre, « ballotement », « balancement », « va-et-vient », « navette » vertigineuse : c'est dans cette agitation le plus souvent imperceptible que sont produits des fantasmes, des effets de miroir... » explique-t-il. En scène, les corps en tension se conjuguent aux jeux d'optique et troublent les perceptions jusqu'à se mouvoir en illusions.

Gw. David

CND, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin.  
Du 28 au 30 novembre 2012, à 20h30.  
Tél. 01 41 83 98 98.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Scène Nationale - Sceaux  
Les Gémeaux

**Du 11 au 16 décembre 2012**

EMERGENCE/ CHINE  
PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE

**Wu-Wei**  
**Vivaldi**  
**Les Quatre Saisons**

Chorégraphie : Yoann Bourgeois

Une dernière chanson est une pièce pour dix danseurs créée en 2012 à l'Opéra de Reims. La dimension musicale donne à ce ballet une atmosphère de chanson de gestes, tout à ces airs anciens issus de la Renaissance et du travail de Vincent Dumestre avec le Poème Harmonique (*Aux Marches du Palais, Romanes & complaints de la France d'autrefois*). Malandain s'engouffre dans une danse légère, joue le jeu d'une poésie empreinte d'une époque passée. Saint-Saëns et Manuel de Falla

**Tél: 01 46 61 36 67**



ACADÉMIE PRINCESSE GRACE  
 ZIMMERMANN ET DE PERROT  
 LA COMPAGNIE HUMAINE  
 TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH  
 COMPAGNIE GEORGES MOMBOYE  
 SYSTEME CASTAFIORE  
 COMPAGNIE MAGUY MARIN  
 LA COMPAGNIE DES BALLETS DE MONTE-CARLO

DU 13 AU 22 DÉCEMBRE 2012  
 GRIMALDI FORUM ET THÉÂTRE DES VARIÉTÉS  
 00 377 99 99 30 00 .....  
 www.balletsdemontecarlo.com...

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

CFM MONACO PRIVATE BANKING

THÈRES MARINS MONTE-CARLO

complètent le programme à Herblay avec *La Mort du Cygne* et *L'Amour Sorcier*, deux autres pièces courtes mais dont les entrelacs, dans la virtuosité des corps dessinés par le chorégraphe, offrent une grande richesse au regard. Le Ballet Biarritz présente également ce mois-ci une de ses grandes pièces emblématiques, où neuf Roméo et neuf Juliette rejouent le drame de Shakespeare sur la musique de Berlioz.

**Théâtre Roger Barat**, place de la Halle, 95220 Herblay. Le 10 novembre 2012 à 20h45. Tél. 01 30 26 19 15.  
**Roméo et Juliette**: Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean-Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec. Le 18 novembre 2012 à 16h. Tél. 01 41 83 15 20.  
**Atrium**, 3 parvis Robert-Schuman, 92370 Chaville. Le 16 novembre 2012 à 20h45. Tél. 01 47 09 70 70.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
 CONCEPTION ET CHOR. MATHILDE MONNIER ET DOMINIQUE FIGARELLA

**SOAPÉRA**

Mathilde Monnier et Dominique Figarella emplissent le plateau d'une matière qui se répand inéluctablement. Une scénographie à couper le souffle. Peut-on penser la scène comme un tableau? Comment les modes de travail du peintre et du chorégraphe peuvent-ils se rencontrer? Pour sa dernière pièce, Mathilde Monnier - passée maître dans l'art des collaborations avec d'autres artistes - a œuvré avec le plasticien Dominique Figarella. De leurs réflexions communes est née l'idée d'une scénographie mouvante. La matière se répand sur le plateau, occupe progressivement tout l'espace. L'effet visuel

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
 CONCEPTION ET MES ALAIN BUFFARD

**BARON SAMEDI**

La dernière création d'Alain Buffard oscille entre la légèreté d'une comédie musicale et la noirceur d'un monde où la mort, le sexe et l'oppression contraignent les corps, au-delà des paillettes et hauts-de-forme de leurs costumes.

La scène s'ouvre sur un plateau immaculé, un tapis en pente douce qui rappelle l'image d'une page blanche offerte à l'écriture. C'est une chanson qui vient habiter l'espace et plonger le spectateur dans un univers peuplé de musiques et d'êtres étranges, hommes et femmes venus de loin. *Baron Samedi* est un spectacle qui joue sur deux registres à la fois: il convoque tout d'abord des figures et des formes participant d'un imaginaire partagé - les chansons populaires de Kurt Weill, le personnage du Baron Samedi issu des cultes vaudous et dont on retrouve l'image au cinéma, dans la bande dessinée ou dans les jeux vidéo... -, mais balaye nos attendus pour nous perdre dans cette étrange communauté. Les six personnages, qu'Alain Buffard a choisis pour ce qu'ils portent de leurs origines et de leurs parcours, traversent le spectacle d'abord comme des ombres, puis, tissant des relations, comme porteurs des instincts du monde les plus vils.

**COMMUNAUTÉS DES BAS-FONDS**  
 Même ponctuée de chansons enlevées, la pièce reste grave par les situations qu'elle met en scène. Entre l'inspiration vaudou et les rengains des années 30, il y a ces mauvais garçons et ces filles légères, il y a ces communautés des bas-fonds, il y a la mort et le sexe, la violence d'un siècle qui n'en a pas fini avec l'esclavage et la colonisation. Scènes chocs et images fortes ne suffisent pourtant pas à porter l'épaisseur qu'on aimerait recon-

est d'une extraordinaire beauté. Les quatre danseurs réagissent, s'adaptent, évoluent: des corps en transformation, dans un environnement qui invite à une respiration et à un mouvement renouvelés.

**Théâtre National de Chaillot**, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 21 au 23 novembre à 20h30, le 24 à 17h. Tél. 01 53 65 30 00.

CENTQUATRE  
 CHOR. MAGUY MARIN  
**CAP AU PIRE**

Dans ce formidable focus proposé par le Festival d'Automne et dédié à Maguy Marin, une halte au Centquatre révèle un solo à (re) découvrir. Longtemps Samuel Beckett a accompagné le travail de Maguy Marin. *May B.* en est l'exemple le plus brillant, le plus sauvage... et le plus diffusé. Mais avec *Cap au Pire*, solo qu'elle compose en 2006 pour une de ses interprètes, Françoise Leick, c'est une autre perspective sur le travail de l'auteur qu'elle propose. Dans l'un, les danseurs scandaient « C'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir », tandis que dans l'autre, la voix distille un « encore » qui pousse la chorégraphe à revenir sur son rapport au temps. Dans la pénombre, la danseuse joue sur un état de corps singulier, un état de fragilité, d'épuisement, mais capable de fouiller en elle-même les rythmes lancés par les mots. Pas de personnages, pas d'histoires, juste une situation, qui est le corps lui-même.

**Le Centquatre**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 13 au 15 novembre 2012 à 20h30. Tél. 01 53 35 50 00.



Les personnages de Baron Samedi se promènent entre Kurt Weill et le vaudou.

naître dans le spectacle. Dans des espaces de flottement, on a tendance à se raccrocher aux textes des chansons traduites en surtitrage, ou à chercher des moments d'émotion comme dans la magnifique *Ballad of the Soldier's Wife*. Pourtant tout est là, sous nos yeux.

**Théâtre de la Cité Internationale**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris. Du 9 au 17 novembre 2012, le vendredi et samedi à 20h30, le lundi, mercredi et jeudi à 21h. Tél. 01 43 13 50 50. Spectacle vu au Festival Latitudes Contemporaines.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

THÉÂTRE DE LA VILLE  
 CHOR. RACHID OURAMDANE

**SFUMATO**

La dernière création de Rachid Ouramdane donne une visibilité aux « éco-réfugiés », contraints à l'exil du fait de catastrophes climatiques.

Souvent Rachid Ouramdane fait de la scène une fenêtre ouverte sur des minorités, vers lesquelles il s'est tourné dans une démarche de collecte de témoignages. Sa danse se compose dans les traces laissées par ces hommes et ces femmes dans les corps des danseurs, fulgurantes, omniprésentes, mais dans la distance que le chorégraphe, appuyé par des images et scénographies pertinentes, sait apporter. *Sfumato*, sa dernière création, n'échappe pas à ces principes, mais passe à côté de la force et de la gravité qui pouvaient caractériser aussi bien ses pièces précédentes que les thématiques abordées. Dans ce spectacle, cette force se concentre dans une scène phare magnifique qui ouvre le spectacle: une femme tournoyant, le corps et l'esprit emportés dans une transe magistrale, profondément habités par le souffle d'une vie qui ne sait où se poser, ni comment s'arrêter.

**DES DANSEURS NOYÉS SOUS LA MASSE D'EAU**  
 Cette femme figure tout à la fois la tornade qui efface tout sur son passage, et la difficulté pour chacun de trouver la paix lorsque les situations conduisent les hommes à subir

L'ONDE  
 CONCEPTION COLLECTIF 2 TEMPS 3 MOUVEMENT

**ET DES POUSSIÈRES...**

Avec cette pièce, le jeune collectif 2 temps 3 mouvements a montré sa capacité à porter une pièce d'envergure, à la recherche d'une puissance évoquée par le geste.

Dès le début du spectacle, tous les éléments sont réunis pour faire de la scène une porte ouverte à un imaginaire en route, doublé d'un implacable va-et-vient vers la réalité. Ils débarquent du fond du plateau, se dirigent vers cette dune de vêtements qui trône à l'avant-scène. Un



Explosion de danse dans Et des poussières... par le Collectif 2 temps 3 mouvements.

simple déplacement s'ils n'étaient pas eux-mêmes contraints dans leurs costumes trempés, et occupés ensuite à se vêtir et dévêtir comme pour mieux changer de peau... Mais c'est également à travers la parole qu'ils nous plongent dans leur univers: déclinaison d'identité, et on les découvre alors sous l'angle implacable de leur filiation, froidement révélée. Eux, ce sont les membres du collectif 2 temps 3 mouve-



Les interprètes de Sfumato, pris dans les effets climatiques.

l'exil. Les visages des réfugiés climatiques, filmés en gros plans, en disent beaucoup sur l'épreuve du déracinement. L'équipe des danseurs, parmi lesquels se conjuguent des interprètes venus du cirque, du hip hop ou des claquettes, est prise dans un environnement que le chorégraphe a voulu très prégnant. Des trombes d'eau s'abattent sur eux, quand ce n'est pas une consistante fumée qui envahit le plateau jusqu'à faire disparaître toute trace humaine. Mais l'épaisseur de ce brouillard prend le pas sur l'épaisseur du thème, laissant le spectateur sur sa faim. Les effets « climatiques » restent, sur scène, dans la banalité des effets spéciaux.

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 13 au 15 novembre 2012 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. Spectacle vu à la Biennale de la Danse de Lyon.

CRITIQUE

ments, soient Sylvain Bouillet, Nabil Hemaizia et Mathieu Desseigne, ce dernier issu du CNAC et que l'on a pu voir danser chez Alain Platel.

**LE CIRQUE ET LA DANSE, DEUX LANGAGES ENRELAÇÉS**

Ils sont rejoints pour *Et des Poussières...* par Marie Bauer. Cette dernière s'inscrit magnifiquement dans ce trio masculin d'une grande physicalité en exploitant ses qualités de circassienne et voltigeuse, multipliant les combinaisons et les portés. Le spectacle donne une image forte, voire brute, d'une jeunesse en mouvement. Une jeunesse qui n'a peur de rien sinon de ce qu'elle peut découvrir derrière les épaisseurs qui la constituent. Même quand le ciel leur tombe sur la tête (une avalanche de feuilles mortes en pluie sur le plateau), ils s'en emparent, jouent de cette matière avec envie et emphase. Le titre de la pièce, qui suggère quelques grammes de légèreté, n'est pas le reflet du sentiment général qui se dégage du spectacle: c'est une pièce pleine de foisonnement, de virtuosité, parfois de bavardages, qui semble multiplier les propositions comme pour courir après le temps.

**L'Onde**, 8 bis avenue Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 16 novembre 2012 à 21h. Tél. 01 34 58 03 35. Spectacle vu au CDC les Hivernales. Réagissez et bloguez sur www.journal-laterrasse.fr

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Théâtre du **Rond-Point**

**Rigal**  
 dans tous les sens

quatre spectacles de Pierre Rigal

**Théâtre des opérations**  
 22 - 25 novembre

**Micro**  
 13 - 17 novembre / 27 novembre - 1er décembre

**Press**  
 15 - 18 novembre

**Arrêts de jeu**  
 20 - 24 novembre

réervations 01 44 95 98 21  
 www.theatredurondpoint.fr

Retrouvez-nous aussi sur  
 Ventscontraires.net  
 Dailymotion.com/WebTV du Rond-Point  
 Twitter.com/RondPointParis  
 Facebook.com/RondPointParis

Accédez directement à l'univers web du Rond-Point en téléchargeant MobileTag sur votre smartphone et en flasant le code.



# LES OISEAUX

**Aristophane / Madeleine Louarn**

comédie corrosive électropunk

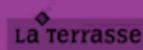
adaptation  
**Frédéric Vossier**  
chorégraphie  
**Bernardo Montet**  
collaboration artistique  
**Jean-François Auguste**  
scénographie  
**Marc Lainé**  
création sonore  
**David Ségalen**  
musique  
**Sexy Sushi**  
avec les comédiens  
de l'atelier Catalyse

DU 22  
AU 25 NOV



**LA FERME DU BUISSON** SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

lafermedubuisson.com  
01 64 62 77 77  
RER A Noisiel  
à 20 min de Nation



THÉÂTRE 71  
CHOR. **HERVÉ ROBBE**

## UN TERRAIN ENCORE VAGUE

La pièce-événement d'Hervé Robbe et Richard Deacon, vingt ans après leur œuvre emblématique, *Factory*.

En 1993, Hervé Robbe et le plasticien Richard Deacon, grande figure de la sculpture contemporaine, créaient ensemble *Factory*, qui voyait les danseurs évoluer entre, sur et avec d'imposantes sculptures. Entre le corps et l'objet, des dialogues paisibles ou surprenants naissent, laissant au spectateur la possibilité de cheminer, lui aussi, autour de ces échanges qui faisaient de *Factory*, autant qu'une œuvre chorégraphique, une sorte de paysage en mouvement. C'est précisément la notion de paysage qu'Hervé Robbe a souhaité retravailler avec le plasticien anglais : *Un terrain encore vague* est ce paysage en puissance, en transformation, rythmé par les sculptures de Deacon, que les deux danseurs – Hervé Robbe et Johana Lemarchand – investissent.

### GÉOGRAPHIE IMAGINAIRE

Hervé Robbe raconte qu'il contemplait de sa fenêtre, enfant, un terrain vague : espace en construction et en attente à la fois ; à la fois oublié et réinvesti par des enfants ou par des sans-domicile ; recueillant les déchets, et les secrets, des uns ou des autres... Le terrain vague est une zone où tout est à inventer, autant qu'une puissante force d'attraction imaginaire. Pour aborder ce travail sur la mémoire, le chorégraphe pensa à une série de pièces de Deacon, qui n'étaient pas disponibles. « Richard m'a alors proposé des morceaux, des éléments de ces sculptures qu'il n'avait pas utilisés, relate Hervé



Johana Lemarchand et Hervé Robbe, des corps à l'ouvrage

Robbe. Des choses non abouties qui restaient dans son studio ; un tas d'éléments en volutes, non montés, laissés à l'état de terrain vague, mais très beaux, très doux. » Entre le « non-abouti » du plasticien et la recherche en acte du chorégraphe, interprète de sa propre pièce à près de 50 ans, c'est le terrain vague du corps qui s'invente et se (re)découvre.

Marie Chavanieux

La Fabrique des arts, 21 ter bd Stalingrad, 92240 Malakoff. Du 8 au 10 novembre à 19h30 (20h30 le vendredi). Tél. 01 55 48 91 00.  
► Rejoignez-nous sur facebook

### GROS PLAN

ment dissimulés, comme elle aimait les grimer ou les envelopper dans *May B.*, *Grossland*, ou *Eden*, forcent les danseurs à une gestuelle, une présence et une théâtralité loin des canons classiques. Pourtant, cette Cendrillon en est devenu un, à déguster en famille. **N. Yokel**

Théâtre National de Chaillot,  
1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Les 29 et  
30 novembre à 20h30 et le 1<sup>er</sup> décembre à 17h.  
Tél. 01 53 65 30 00.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. **LUIGIA RIVA**

## INCORP(O) et INEDITO 2

Luigia Riva présente au Théâtre National de Chaillot deux pièces aussi séduisantes que perturbantes.



Incorpore(o) de Luigia Riva.

Une salle blanche, un étal (ou une paillasse de laboratoire ?) sur lequel sont posées des choses rouges – moulanges représentant un foie, un cœur, une rate... Et au-dessus, une femme, dont le mouvement fait peu à peu tomber les organes sur lesquels elle évolue... Un homme les ramasse et les accroche. Dans ce fascinant ballet anatomique, à la lisière de la leçon scientifique et du rêve, Luigia Riva nous pose la question du corps intérieur. A quels imaginaires, à quelles peurs et quels fantasmes nous renvoie-t-il ? Quelle relation de répulsion et d'attraction nous lie à nos propres organes ? La pièce *Inedito 2*, présentée les mêmes soirs, explore quant à elle la contrainte imposée au corps de trois femmes, contrainte qui fait jaillir des postures et un mouvement nouveaux : entre sirènes et oiseaux, silhouettes humaines ou animales, c'est la notion même de corps qui nous échappe. **M. Chavanieux**

Théâtre National de Chaillot, Grand Foyer,  
1 place du Trocadéro, 75116 Paris.  
**Incorpore(o)** : 15 et 16 novembre à 19h et 19h45,  
17 novembre à 17h et 17h45 (durée : 20 minutes).  
**Inedito 2** : 15 et 16 novembre à 20h30,  
17 novembre à 18h30. Tél. 01 53 65 30 00

CENTRE POMPIDOU  
CHOR. **OLGA DE SOTO**

## RÉFLEXIONS SUR LA TABLE VERTE

Une histoire de la danse en acte, menée avec ambition et sensibilité par Olga de Soto.

Depuis ses fabuleuses *Histoire(s)*, dans lesquelles elle mettait en scène les souvenirs des premiers spectateurs du *Jeune homme et la mort*, Olga de Soto n'a cessé de s'interroger sur la mémoire de la danse. Quelles survivances pour une œuvre chorégraphique ? Quelles traces, quels moyens de réactivation nous en reste-t-il ? Elle revisite aujourd'hui La Table Verte, dans laquelle le chorégraphe allemand Kurt Jooss, dès 1932, s'élevait contre le nazisme et les atrocités de la guerre. Après avoir recueilli sur cette pièce une importante matière documentaire (présentée sur la scène du Centre Pompidou l'an dernier), Olga de Soto invite six



«Dancer looking at masks».

© Fritz Henle

danseurs à s'emparer de cette matière pour en rendre compte à leur manière, avec leurs outils : une lecture créative des sources, en chair et en mouvement, qui remet en jeu « ce que l'on croit savoir » pour explorer des chemins inexplorés, entre corps et histoire. **M. Chavanieux**

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou,  
75004 Paris. Du 22 au 24 novembre à 20h30.  
Tél. +33 (0)1 44 78 12 33

THÉÂTRE LOUIS ARAGON  
ARTISTES EN RÉSIDENCE

## NOCTURNE #1 GRAND ANGLE

Les Nocturnes du Théâtre Louis Aragon proposent de découvrir, sur un mode souvent inattendu, le travail des artistes en résidence. C'est l'occasion de voir des pièces détonantes, de plonger dans la pratique, de goûter d'autres façons d'aimer la danse...



Les corps engagés de Kharbga, pièce chorégraphiée par Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek.

*Grand Angle* : le nom de baptême de la première Nocturne de l'année propose « d'élargir son champ de vision » en découvrant le travail de deux compagnies, qui nous invitent, sur des registres très différents, à rejoindre nos repères et nos attentes vis-à-vis de l'art chorégraphique. Dans *Kharbga*, pièce pour six interprètes chorégraphiée par les chorégraphes franco-tunisiens Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek, les danseurs nous emmènent dans un paysage visuel et sensoriel, fait de chaleur et de lutte des corps. Puis le chorégraphe japonais Hiroaki Umeda nous entraîne dans sa recherche sur la lumière, avec *Haptic installation*, installation vidéo. Les paupières deviennent un écran, et la lumière une véritable sensation : le corps du spectateur est alors au cœur de l'expérience. **M. Chavanieux**

Théâtre Louis Aragon, 24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 93 290 Tremblay-en-France.  
Samedi 24 novembre à 19h. Tél. 01 49 63 70 58

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. **CATHERINE DIVERRÈS**

## STANCE II et Ô SENSEI

Catherine Diverrès rend hommage au maître du butô dans un solo d'une intense émotion. « Ce fut une révolution profonde, radicale, de tout mon être » dit Catherine Diverrès de sa rencontre avec Kazuo Ohno, qu'elle connut au début des années 1980. Chez elle, les mots courent à fleur de peau, aussi délicats et concis que son geste chorégraphique, qui dégage la danse de toute fioriture pour sai-

THÉÂTRE DE LA VILLE  
CHO. **DOMINIQUE BAGOUET**

## JOURS ÉTRANGES

Les Carnets Bagouet redonnent vie à l'œuvre de Dominique Bagouet avec une troupe d'adolescents rennais.



Dix ados revivent les Jours étranges de Bagouet.

Voici vingt ans disparaissait Dominique Bagouet, fauché par le sida à 41 ans, laissant en héritage quelques-unes des pièces maîtresses de la danse contemporaine française. Dont *Jours étranges*, chorégraphie créée en 1990 sur cinq chansons de l'album des Doors, *Strange Days*. « Le climat de ces *Strange days* correspondait parfaitement au désarroi de notre adolescence qui cherchait alors, dans ce qui est devenu une sorte de mythologie, ses propres valeurs et vivait aussi d'obscur désirs mal définis de révolte contre les normes et les codes établis » écrivait-il à l'époque. Sensuelle et minutieuse, la danse marie ici précision de l'écriture et désir intime de chaos. Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop, figures actives des Carnets Bagouet, ont dirigé la recréation de ces *Jours étranges* avec dix jeunes Rennais. Plutôt qu'une reproduction à l'identique, elles ont privilégié la fidélité au processus de création, fondé sur des improvisations avec les danseurs. Portée par la fougue adolescente, l'œuvre de Bagouet dégage toute

l'énergie désemparée des illusions happées dans le tourbillon de la vie. **Gw. David**

Théâtre de la Ville, 2 place du Château,  
75004 Paris. Du 17 au 20 novembre 2012,  
à 20h30 sauf dimanche à 15h.  
Tél. 01 42 74 22 77. Le 18 novembre, à partir  
de 11h : *Hommage à Dominique Bagouet*,  
avec deux ateliers pratiques de danse, trois films  
et une rencontre.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. **MAGUY MARIN**

## CENDRILLON

Le Ballet de l'Opéra de Lyon reprend Cendrillon de Maguy Marin, œuvre emblématique des années 80.



Cendrillon et le Prince, vus par Maguy Marin.

Alors que la chorégraphe retourne à sa terre natale – Toulouse – en ayant imprégné la région lyonnaise de sa présence durant de longues années (CCN de Rillieux-la-Pape), le Ballet de l'Opéra de Lyon continue de faire vivre sa Cendrillon. Un an avant que Noureev ne transpose la princesse dans un décor Hollywoodien, la plus discrète Maguy Marin la faisait évoluer dans un autre décor de carton-pâte, celui d'une maison de poupée. Les corps singulière-

FESTIVAL DE DANSE  
**INSTANCES**  
20 > 24 NOVEMBRE 2012

ESPACE  
DES ARTS  
SCÈNE NATIONALE  
CHALON-SUR-SAÔNE



DADA MASILO  
GREGORY MAQOMA  
DESIRÉ DAVIDS  
NELISIWE XABA  
ÉRIC LANGUET – PJ SABBAGHA

FOCUS  
AFRIQUE  
DU SUD

FABRICE GUILLOT  
JOHANNE SAUNIER – MATHURIN BOLZE  
ALBAN RICHARD

20 ET 21 NOVEMBRE 2012  
FESTIVAL DE DANSE  
**INSTANCES**

ESPACE  
DES ARTS  
SCÈNE NATIONALE  
CHALON-SUR-SAÔNE

[CRÉATION]

# Modern Dance

Johanne Saunier / Mathurin Bolze  
PRODUCTION ESPACE DES ARTS



03 85 42 52 12 | WWW.ESPACE-DES-ARTS.COM

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR





**samedi 24 novembre - 19h**

## Grand Angle

avec les artistes en résidence aux  
Territoire(s) de la Danse 2012 et 2013

## KHARBGA, JEUX DE POUVOIR

Chorégraphie de Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou/ Compagnie Chata

## HAPTIC INSTALLATION

De Hiroaki Umeda/ Compagnie S20

## [+] Écrans de danse

De Edwige Phitoussi avec Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, en partenariat avec Mouvement



Navette gratuite  
depuis la gare du Vert-Galant (RER B)  
24, boulevard de l'Hôtel de ville  
93290 Tremblay-en-France  
RER B (20 minutes de Gare du Nord)  
Tarifs de 5 à 17 €

## THÉÂTRE LOUIS ARAGON

Tremblay-en-France  
Scène conventionnée pour la danse  
Réservations : 01 49 63 70 58  
www.theatrelouisaragon.fr



Le Théâtre Louis Aragon est soutenu par la Ville de Tremblay-en-France, le Département de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Île-de-France et le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

sur la vibrante intensité de l'instant. Avec *Ô Sensei*, elle puise à la mémoire de ce maître du butô disparu en 2010 et compose un solo tout en métamorphoses, où les mouvements portent dans un infini frôlement le souvenir des danses traversées et de tant d'histoires secrètes. « Pour que "Quelque chose" en moi danse ; et c'est ce quelque chose qu'il faudrait essayer de rendre non pas visible mais palpable » dit-elle encore. Cet invisible irradie *Strance II*, solo écrit en 1997, transmis aujourd'hui à Carole Gomes et donné ici en prélude. Par ces deux miniatures ciselées à même le temps, Catherine Diverrès rappelle que la danse est cet au-delà du corps, à jamais insaisissable. **Gw. David**

**Théâtre national de Chaillot**, place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 7, 8 et 9 novembre 2012 à 20h30, le 10 novembre à 17h. Tél. 01 53 65 30 00. Durée 1h.

THÉÂTRE DE VANVES  
CHOR. KRISTEL VAN ISSUM

## EINBAHNSTRASSE

Une nouvelle création, et déjà dix ans pour la compagnie T.R.A.S.H., dirigée par la chorégraphe Kristel van Issum, le compositeur Arthur van der Kuip et le scénographe Paul van Weert.

Issue de la scène rock underground de Tilburg aux Pays-Bas, la compagnie T.R.A.S.H. s'est rapidement fait repérer par ses spectacles sans concessions, à l'esprit pluridisciplinaire. Aujourd'hui bien ancrée dans les circuits de la danse contemporaine, la compagnie n'a jamais cessé de questionner l'humain dans ses propositions, non sans violence, comme pour emporter le spectateur dans une envolée dramatique sous haute tension guidée par le geste et la musique. *Einbahnstrasse* reprend le titre d'un ouvrage de Walter Benjamin, où le philosophe décrivait un nouveau rapport à la ville dans le Berlin et le Paris des années 20, comme une entrée dans la modernité. C'est aussi le terme « Sens unique », qui s'applique à ces danseurs performers à la dérive, pris dans la tragédie de la vie. Où il est question de vitesse, de nos peurs, des perceptions toujours changeantes de nos vies en mouvement. **N. Yokel**

**Théâtre de Vanves**, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Les 21 et 22 novembre 2012 à 20h30. Tél. 01 41 33 92 91.

CENTRE POMPIDOU  
CHOR. METTE INGVARSTEN

## THE ARTIFICIAL NATURE PROJECT

Comment mettre en scène la sensation de la nature ?



Mette Ingvarsten explore et rejoue les relations entre l'animé et l'inanimé.

Depuis plusieurs années, la jeune chorégraphe danoise Mette Ingvarsten explore les possibilités d'ouvrir le lieu théâtral à des espaces extérieurs. Plus spécifiquement encore, il s'agit de questionner la façon dont nos perceptions de la nature peuvent se retrouver au théâtre. Or poser la question de la nature, c'est aussi poser la question d'un mouvement qui ne vienne pas nécessairement de l'homme, et même pas nécessairement d'un être animé - que l'on pense au vent, à la mer ou aux

montagnes... Ce travail conduit donc Mette Ingvarsten à déplacer les lieux de focalisation de la représentation théâtrale : comment penser une action scénique dont le mouvement humain ne soit pas le cœur ? Le quatrième volet de cette recherche est, comme son nom l'indique, un « projet de nature artificielle » : en toute simplicité, la jeune chorégraphe met en chantier des questions fondamentales, et s'attelle à la tâche de composer un univers, en rejoignant les relations entre l'animé et l'inanimé. **M. Chavanieux**

**Centre Pompidou**, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33.

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL  
CHOR. JOANNE LEIGHTON

## EXQUISITE CORPSE

Une pièce « pour 58 chorégraphes et 7 danseurs »...



Exquisite Corpse, une chorégraphie en chaîne.

Comment rejouer, aujourd'hui, la définition d'une œuvre chorégraphique ? Par exemple en remettant sur le chantier la notion même « d'auteur ». Sur un mode ludique, Joanne Leighton, directrice du Centre chorégraphique national de Belfort, choisit pour cela de travailler le « cadavre exquis », ce jeu qui consiste à demander à plusieurs personnes d'inventer successivement les différents éléments d'une phrase, sans savoir ce qui précède, pour se laisser surprendre par la poésie inattendue du résultat. Pour ce cadavre exquis chorégraphique, Joanne Leighton a invité un solo d'une minute, dont elle a livré les 10 dernières secondes à un autre chorégraphe, qui a créé la suite, etc... Le résultat est une pièce créée par 58 chorégraphes, tout autour de la planète, et transmise sur des modes divers (vidéos, notations...) aux sept interprètes : une « œuvre monde » qui met le spectateur au aguets. **M. Chavanieux**

**Maison des Arts de Créteil**, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du jeudi 29 novembre au samedi 1<sup>er</sup> décembre à 20h30. Tél. 01 45 13 19 19

L'APOSTROPHE  
DIR. ARTISTIQUE JOSETTE BAÏZ

## GRENADE, LES 20 ANS

Un florilège de pièces de grands chorégraphes d'aujourd'hui, interprétés par les jeunes danseurs du groupe Grenade, fondé par Josette Baïz.

Grenade, une aventure chorégraphique détonante : au début des années 1990, la chorégraphe Josette Baïz, en résidence dans les quartiers Nord de Marseille, donne des ateliers de danse contemporaine pour les jeunes et succède à la force de leurs cultures métisses. En 1992, elle fonde le Groupe Grenade, qui réunit des danseurs amateurs : il est aujourd'hui composé de 50 enfants et



L'énergie du groupe Grenade.

adolescents. Cette expérience, unique en France, fête aujourd'hui ses 20 ans : à cette occasion, Josette Baïz a demandé à sept chorégraphes - Jean-Claude Gallotta, Angelin Preljocaj, Jean-Christophe Maillot, Michel Kelemenis, Philippe Decouflé, Abou Lagraa, Jérôme Bel - de transmettre une pièce ou un extrait de pièce au groupe Grenade. Un cadeau pour les danseurs, mais aussi pour les pièces, que ces jeunes danseurs à la formation plurielle révèlent sous un jour nouveau, dans une énergie à la fois juvénile et particulièrement intense. **M. Chavanieux**

**L'Apostrophe-Théâtre des Louvrais**, place de la Paix, Pontoise. Mardi 13 novembre à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
CONCEPTION MAGUY MARIN ET DENIS MARIOTTE

## ÇA QUAND MÊME et PRISES / REPRISES

Pas moins de deux projets qui portent, chacun à leur façon, la marque de Maguy Marin, ou plutôt de son compagnonnage compliqué avec Denis Mariotte, réunis ici à la Cité Internationale.



Denis Mariotte en solo dans *Prises / Reprises*.

Même si *Prises / Reprises* a ce caractère singulier de montrer Denis Mariotte en solo, assumant un rôle d'acteur et danseur au cœur d'un paysage sonore contrasté, c'est avec *Ça quand même* que s'exprime le mieux le risque inouï que peut prendre le tandem Marin-Mariotte. *Ça quand même* a été créé en 2004 dans un contexte de crise liée à la volonté politique de changer le régime d'indemnisation des intermittents. Prenant le taureau par les cornes, les deux créateurs ont voulu répondre par une prise de parole qui en dit long sur leur rapport à l'art, à la création, et au public. Dans un étrange ballet qui reprend le principe de l'entrée et de la sortie du plateau, les deux protagonistes se révèlent derrière les couches, derrière les costumes de toute une vie entièrement vouée à l'acte de créer. **N. Yokel**

**Théâtre de la Cité Internationale**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris. Du 22 au 27 novembre, à 20h pour *Prises / Reprises*, à 21h30 pour *Ça quand même*, relâche le dimanche. Tél. 01 43 13 50 50.

## CLASSIQUE

SYMPHONIQUE / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## DANIELE GATTI

Dans les pas de son prédécesseur Kurt Masur à la tête de l'Orchestre National de France, Daniele Gatti propose son intégrale des symphonies de Beethoven.

Il est naturel pour un chef d'orchestre de chercher (et parfois réussir) à imposer sa griffe en se lançant dans l'aventure de vastes intégrales symphoniques. Directeur musical de l'ONF depuis septembre 2008, Gatti a déjà marqué les esprits avec une excellente intégrale Mahler. Il se glisse aujourd'hui dans les pas de Kurt Masur, qui, à la tête du même orchestre, avait réalisé deux intégrales des symphonies de Beethoven en 2002 et 2008, au début et à la fin de son mandat. Les neuf symphonies sont distillées en cinq concerts très denses qui associent à chaque soirée la création d'une œuvre nouvelle commandée par Radio France. Un principe qui souligne d'emblée la dimension avant-gardiste des symphonies de Beethoven à l'époque de leur création, où elles surgissent souvent comme de véritables « bombes » artistiques. Au programme : le 1<sup>er</sup> novembre, les symphonies n° 1 et 7 associées à une œuvre de Fabien Waksman ; le 5, les n°2 et n°6 « Pastorale » et *Espaces - Fragmentations*, poème symphonique n° 6 de Bechara El Khoury ; le 8, les n°4 et n°5 entrecoupés par une nouvelle partition de Guillaume Conesson ; le 12, les n° 8 et n°3 « Héroïque » et *La Bataille de San Romano* de Pascal Zavaro ; et enfin, le 15, la célebrissime *Neuvième* précédée par la Cantate n° 3 (deuxième partie) de Bruno Mantovani, avec le Chœur de Radio France (direction Nicolas Fink) et les voix solistes de Riccarda Merbeth (soprano), Yvonne Naef (contralto), Robert Dean-Smith (ténor) et Georg Zeppenfeld (basse). **J. Lukas**

**Théâtre des Champs-Élysées**. Les 1<sup>er</sup>, 5, 8, 12 et 15 novembre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Place s : 5 à 85 €.

MUSIQUE CONTEMPORAINE  
FESTIVAL D'AUTOMNE

## L'INSTANT DONNÉ

Le Festival d'automne invite à découvrir la musique hybride de Pierre-Yves Macé.



Le compositeur Pierre-Yves Macé, invité du Festival d'automne.

Moins compositeur que joueur de sons, Pierre-Yves Macé (né en 1980) entrelace dans son œuvre musique instrumentale et électronique, schémas savants et culture musicale populaire. Sa musique relève souvent du recyclage. C'est le cas en particulier de *Song Recycle* (2010) où des fragments retravaillés d'interprétations souvent approximatives de tubes glanées sur internet dialoguent avec le piano, en une sorte de cycle de *lieder* postmoderne. Pierre-Yves Macé poursuit aujourd'hui ce travail avec *Song Recital*, où les « voix phonographiques » de *Song Recycle* sont réarrangées pour la soprano Natalie Raybould et l'ensemble instrumental L'Instant donné. Une autre création, *Segments et Apostilles*, tissage instrumental et électronique, est aussi au programme. **J.-G. Lebrun**

**Bouffes du Nord**, 37 bis boulevard de La Chapelle 75010 Paris. Lundi 5 novembre à 20h30. Tél. 01 53 45 17 17. Places : 24 €. **La Scène Watteau**, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Mardi 6 novembre à 20h30. Tél. 01 53 45 17 17. Places : 15 €.

SYMPHONIQUE  
SALLE PLEYEL

## PAAVO JÄRVI

Le chef de l'Orchestre de Paris dirige un programme allant de Mozart à Karol Beffa. On fêtera en 2013 les 100 ans de la création du *Sacre du Printemps* de Stravinski. L'Orchestre de Paris prend de l'avance en donnant dès ce mois-ci cette partition sulfureuse, à l'origine de l'un des plus grands scandales de l'histoire de la musique, sous la baguette de son directeur musical Paavo Järvi. La précision rythmique du chef estonien, associée à son goût des contrastes, devrait faire merveille dans cette œuvre. En première partie seront interprétés le *Tombeau de Couperin* de Ravel, ainsi que le *Concerto pour piano n°24* de Mozart (avec l'élégant Andreas Haefliger en soliste) et *La Vie antérieure* du compositeur néo-tonal Karol Beffa. Mais la création ne devrait créer cette fois-ci aucun scandale. **A. Pecqueur**

**Salle Pleyel**. Jeudi 8 novembre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

JEUNE PUBLIC  
THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

## MOMO

Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines accueille la pièce de théâtre musical de Pascal Dusapin destinée à un public familial.



Pascal Dusapin, compositeur de *Momo*, une fable musicale mise en scène par André Wilms.

Musique contemporaine et jeune public font décidément bon ménage. La preuve ? *Momo* de Pascal Dusapin, délicieuse pièce de théâtre musical. Dans une mise en scène d'André Wilms, récemment salué pour son rôle dans le film *Le Havre* d'Aki Kaurismäki, évolue le récitant et joueur de cymbalum Richard Dubelski. Momo, petit-fils de clown, rêve de devenir enfant-oiseau... Un récit onirique porté par une partition colorée, d'une grande subtilité. Une œuvre accessible certes, mais sans compromis. Et pour couronner le tout, le décor est signé par le génial Nicky Riety, le fidèle compagnon de route du metteur en scène André Engel. **A. Pecqueur**

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, place Georges-Pompidou, 78180 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 8 novembre (10h et 14h30), le 9 novembre (14h30 et 20h30) et le 10 novembre (15h et 18h). Tél. 01 30 96 99 00. Places : 16 €.

MARC COPPEY / ORCHESTRE DE CHAMBRE  
THÉÂTRE DE LA VILLE

## LES SOLISTES DE ZAGREB

Le violoncelliste Marc Coppey présente à Paris cet excellent orchestre de chambre croate disparu depuis longtemps des écrans radars des mélomanes français.

Créés en 1953 par le violoncelliste et chef d'orchestre Antonio Janigro, les Solistes de Zagreb ont connu un véritable rayonnement international au cours des années 60-80. Mais autant l'avouer, on avait totalement perdu de vue cet ensemble depuis la guerre qui a déchiré l'ex-Yougoslavie mais aussi en raison de la concurrence depuis deux décennies de dizaines d'orchestres de chambre baroques de très haut niveau dans toute l'Europe. En quête d'une nouvelle identité

artistique, l'ensemble croate vient de confier sa direction au violoncelliste français Marc Coppey. « Notre souhait commun d'explorer un vaste répertoire avec un engagement égal est au cœur de notre projet, tout comme celui de nous ouvrir à de nouveaux publics. J'ai le désir profond de préserver le merveilleux esprit de cet ensemble, tout en explorant ensemble de nouveaux territoires, du baroque à l'avant-garde » confie Coppey qui, pour le grand concert marquant le retour sur la scène parisienne de son ensemble, a choisi des œuvres d'Amadeo Ivanic (*Sinfonia pour cordes*, n° 9), Haydn (*Concerto pour violoncelle*, n° 1 en do majeur, Hob/VIIb.1), Ivo Malec (*"Lumina" pour cordes et bande magnétique*) et Tchaïkovski (*Sérénade pour cordes*, en ut majeur, op. 48). **J. Lukas**

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Samedi 10 novembre à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 15 et 20 €.

DIVAS

SALLE PLEYEL / OPÉRA EN CONCERT

## ANNA NETREBKO

Grâce à sa voix immense et à un physique idéal, Anna Netrebko a conquis les plus grands théâtres du monde.



En interprétant *Iolanta*, l'héroïne aveugle du dernier opéra de Tchaïkovsky, Anna Netrebko, renoue avec le répertoire russe.

Devenue en quelques années la plus grande star des scènes lyriques internationales, Anna Netrebko avait d'abord inspiré une certaine méfiance au public français. Égérie sexy de Deutsche Grammophon, elle faisait craindre de n'être qu'une création marketing, avant ses débuts tardifs à l'Opéra National de Paris. Son physique avantageux est en réalité bien plus qu'un argument commercial : toujours crédible scéniquement, elle érotise ses personnages et en révèle l'intime psyché. Elle incarne ces jeunes femmes que des compositeurs dépeignent comme objets de désir passionnel, avec un investissement physique sans limite, qui montre le vrai sur scène. C'est pourtant sa projection sonore phénoménale qui impressionne en premier le public qui l'entend en salle. L'histoire de la musique n'a peut-être jamais connu voix de soprano lyrique aussi puissante. Artiste complète, elle transforme chacune de ses apparitions en événement, même en concert où elle se consume presque autant que sur scène. **A.-T. Nguyen**

**Salle Pleyel**. Dimanche 11 novembre à 16h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 160 €.

MUSIQUE SACRÉE  
SURESNES

## GEOFFROY JOURDAIN

Le chef des Cris de Paris dirige les musiques de Vivaldi et Hasse avec un chœur entièrement féminin.

Dans la lignée de Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain a contribué à dépolluier le répertoire choral. Effectif allégé, pureté des voix, cohésion entre les pupitres... telles sont les qualités premières de son ensemble les

Cris de Paris. Au Théâtre de Suresnes, Geoffroy Jourdain consacre un programme à la musique des ospedali vénitiens, à la fois orphelinats et conservatoires de musique, le plus célèbre étant l'Ospedale della Pieta, avec comme compositeur officiel Antonio Vivaldi. Du « prêtre roux » seront d'ailleurs programmées deux œuvres majeures : le *Gloria* et le *Kyrie*. Une découverte en revanche avec le *Miserere* de Johann Adolf Hasse, d'une grande richesse contrapuntique. Geoffroy Jourdain adopte les conditions originales d'exécution, en dirigeant un chœur uniquement féminin. A noter qu'en complément seront donnés quatre chœurs de Maurice Ohana, dont on commémore les 20 ans de la disparition.

A. Pecqueur

**Théâtre Jean Vilar de Suresnes,**  
16 Place Stalingrad, 92150 Suresnes.  
Dimanche 11 novembre à 17h.  
Tél. 01 46 97 98 10. Places :

#### DIVAS

SALLE PLEYEL / RÉCITAL BAROQUE

## CECILIA BARTOLI

La cantatrice préférée du public français partage ses nouvelles découvertes de compositeurs méconnus avec une passion sincère et une technique superlative.



© D.R.

L'époustouflante magicienne vocale Cecilia Bartoli nous propose un nouveau voyage baroque.

Depuis les *Noces de Figaro* de Mozart sur la scène de l'Opéra Bastille en 1991, Cecilia Bartoli n'est plus apparue en France qu'en concert. On pourrait s'en plaindre si elle n'avait pas renouvelé le genre du récital. Conçus autour d'une thématique unique, ses concerts sont d'une cohérence musicologique absolue et d'une rare générosité. Les très nombreux airs qu'elle propose sont à peine entrecoupés d'intermèdes instrumentaux car, dit-elle, le public paie pour la voir. Elle est d'ailleurs en France la seule artiste lyrique dont les récitals affichent complets des mois à l'avance. Virtuose éblouissante et belcantiste au legato infini dans les morceaux élégiaques, elle a réussi à rendre à la tessiture de mezzo-soprano sa place centrale dans le répertoire italien. Qui d'autre qu'elle peut remplir la Salle Pleyel en ne chantant que du Agostino Steffani, compositeur baroque oublié ? En associant le plaisir hédoniste à la musicologie savante, elle enchante autant les spécialistes que les néophytes.

A.-T. Nguyen

**Salle Pleyel.** Mardi 13 novembre à 20h.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 160 €.

MUSIQUE DE CHAMBRE  
MUSÉE D'ORSAY

## L'AIR DU TEMPS

Le Musée d'Orsay redonne vie au répertoire populaire des années 1870-1900.

Le Musée d'Orsay regorge de tableaux impressionnistes mettant en scène les cafés, les guinguettes et autres lieux de concerts improvisés. Malheureusement, la musique de cette période est aujourd'hui très souvent tombée dans l'oubli. La Salle des fêtes du Musée répare cette injustice en proposant une série de concerts



© Julien Mignot

Le violoncelliste Christian-Pierre La Marca joue Offenbach au Musée d'Orsay.

intitulée « L'air du temps », faisant la part belle au répertoire populaire des années 1870-1900. La soprano Anne Baquet chante des mélodies oubliées (comme la *Poika des canotières* de Gérald Badran ou *D'Asnières à Bougival* de Louis Byrec, le 13 novembre), l'Ensemble Les Lunaisiens, avec le ténor Jean-François Novelli et la basse Arnaud Marzorati, recrée la vie musicale du salon de Nina de Villard (le 15 novembre) et dresse le portrait de la chanteuse excentrique Thérèse (le 11 décembre), les violoncellistes Alexis Descharmes et Christian-Pierre La Marca jouent les duos d'Offenbach (le 27 novembre), et, last but not least, la mezzo-soprano Rosie Aldridge nous fait découvrir les mélodies populaires écrites à la même époque outre-Manche (le 4 décembre).

A. Pecqueur

**Musée d'Orsay,** 62 rue de Lille, 75343 Paris  
75007. Du 13 novembre au 11 décembre.  
Tél. 01 40 49 48 14.

SOPRANO / QUINTETTE DE CUIVRES  
RUNGIS

## SHIGEKO HATA ET QUINTETTE MAGNIFICA

La rencontre d'une voix de soprano et d'un ensemble de cuivres.

Alors que la saison musicale de Rungis a repris ses droits le mois dernier avec un superbe premier programme symphonique de musique française (de Dukas à Connesson) défendu par l'Orchestre Lamoureux, la programmation classique du Théâtre de Rungis se poursuit avec une rencontre étonnante. Sous le titre « Vocalises », dans des partitions sur mesure puisées dans le grand répertoire lyrique (de Haendel à Puccini), la voix de la soprano japonaise Shigeko Hata - déjà remarquée dans le rôle-titre d'une production de *Zaïde* de Mozart de l'Opéra de Rouen et de la Cité de la Musique - provoque un alliage sonore rare en rencontrant les cuivres de l'excellent Quintette Magnifica. L'ensemble, composé de deux trompettes, un cor, un trombone et un tuba, compte parmi les meilleurs du genre en France. Il a été Lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin et a remporté le Premier grand prix du concours international de Baltimore.

J. Lukas

**Grande Sainte-Geneviève de Rungis,**  
15 rue Sainte-Geneviève, 94150 Rungis.  
Mardi 13 novembre à 20h30. Tél. 01 45 60 79 00.

SYMPHONIQUE  
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

## TON KOOPMAN

Le fondateur de l'Orchestre baroque d'Amsterdam dirige le Philharmonique de Radio France dans un programme Mozart-Mendelssohn.

L'Orchestre philharmonique de Radio France est l'une des phalanges françaises les plus ouvertes à l'interprétation historique. Les cornistes n'hésitent pas à jouer les instruments naturels, le timbalier opte pour des instruments en peaux et les cordes savent doser leur vibrato. C'est la conséquence d'un travail régulier avec des chefs du mouvement baroque, comme Paul McCreesh, Bernard Labadie ou Ton Koopman, que l'on retrouve ce mois-ci pour un concert au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Le fondateur de l'Orchestre baroque d'Amsterdam et pionnier du mouvement sur instruments

anciens dirige la 39<sup>e</sup> symphonie de Mozart, avec son menuet délicieusement rustique, et la 5<sup>e</sup> symphonie « Réformation » de Mendelssohn, largement inspirée de Bach.

A. Pecqueur

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,**  
place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Vendredi 16 novembre à 20h30.  
Tél. 01 30 96 99 00. Places : 28 €.

#### DIVAS

SALLE GAVEAU / CONTRALTO BAROQUE

## SARA MINGARDO

Sara Mingardo interprète deux cantates de Vivaldi et le *Stabat Mater* de Pergolèse avec Silvia Frigato et le Concerto Italiano, sous la direction de Rinaldo Alessandrini.



© D.R.

Les sonorités profondes et singulières de Sara Mingardo pour sonder les âmes meurtries.

La voix la plus rare dans le monde lyrique est celle de contralto. C'était pourtant la tessiture la plus naturelle des premiers siècles de l'opéra, de Monteverdi à Gluck, en passant par Vivaldi et Haendel. Sara Mingardo est donc continuellement sollicitée pour défendre les grandes partitions baroques. De sa voix sombre, vibrante, très humaine et étrange à la fois, elle traduit les sentiments de mère explorée ou de chevalier belliqueux avec une ambiguïté sexuelle troublante. La noblesse de son timbre lui assure également de belles incursions dans le répertoire moderne, pour lequel Schoenberg ou Britten sont revenus à des procédés vocaux sans exubérance. C'est sans doute dans l'intimité des petites salles autour notamment de programmes liturgiques qu'elle établit le mieux un contact direct avec le public. Elle chante mais semble nous parler, tant elle privilégie le texte même dans les effusions virtuoses. En s'aventurant dans les abysses de la voix féminine, elle nous communique sa sérénité, là où les autres cantatrices se mettraient en danger.

A.-T. Nguyen

**Salle Gaveau,** 45 rue La Boétie 75008 Paris.  
Vendredi 16 novembre à 20h30.  
Tél. 01 49 53 05 07. Places : 40 à 75 €.

ORGUE / MARCEL DUPRÉ / MEUDON

## HOMMAGE À MARCEL DUPRÉ

Quatre concerts et une conférence pour saluer l'œuvre et la carrière de l'immense organiste meudonnais.

Maillon essentiel de la très prestigieuse tradition française de l'orgue, Marcel Dupré a mené un triple parcours d'interprète, de pédagogue et de compositeur. Né à Rouen en 1886 dans une famille de musiciens (son père Albert Dupré est lui-même organiste réputé), enfant prodige désigné dès l'âge de 11 ans titulaire du grand orgue de Saint-Vivien (toujours à Rouen) avant de devenir l'élève de Louis Diemer au Conservatoire de Paris, Dupré a mené une immense carrière internationale. Après un premier coup d'éclat en 1914 en qualité de compositeur avec sa cantate *Psyché* Op. 4 qui lui vaut les honneurs du Prix de Rome, son immense renommée d'instrumentiste se

développe à partir de 1920 suite à une mémorable interprétation de l'intégrale des œuvres pour orgue de Bach, jouées de mémoire en dix concerts ! La ville de Meudon, où Marcel Dupré réside à partir de 1925 jusqu'à sa mort en 1971, lui rend aujourd'hui hommage avec une conférence de Bruno Chaumet (le 16 à 17h30) puis les concerts de Dominik Molewski et Isabelle Capart (le 16 à 20h30), Pierre Grandmaison (le 17 à 17h30) ; Nail Wright et Dominique Proust (le 17 à 20h30), et enfin Cindy Castillo, Nail Wright et Dominik Molewski (le 18 à 16h30) programmés dans les différentes églises et salle de concerts de la ville.

J. Lukas

**Meudon,** 45 rue de la République. 92 Meudon.  
Du 16 au 18 novembre. Tél. 01 49 66 68 88.  
Entrée libre.

#### RÉGION

FESTIVAL  
PERPIGNAN – THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL

## AUJOURD'HUI MUSIQUES

Installé depuis l'an dernier dans son nouvel écrin au Théâtre de l'Archipel, le festival de musique contemporaine de Perpignan propose une programmation toujours innovante.



© Béatrice Logeais - Maison de la Poésie

Denis Lavant incarne les textes d'Heiner Müller dans *Müller Machines* au festival Aujourd'hui Musiques de Perpignan.

La musique aujourd'hui est affaire de scène. Tel est l'idée directrice du festival Aujourd'hui Musiques qui s'ouvre cette année avec une création musicale et scénique de Bertrand Dubedout (né en 1958), interprétée par l'un de ses musiciens fétiches, le percussionniste Jean Geoffroy. Musique électronique (*À demi endormi déjà* d'Art Zoyd) ou instrumentale (l'accordéoniste Pascal Contet et l'Orchestre de Perpignan Méditerranée), les spectacles d'Aujourd'hui Musiques interrogent le rapport de la musique à la scène. Ainsi Jean-Luc Thermaniaras (né en 1964) s'associe-t-il au metteur en scène Jean Lambert-Wild, à l'écrivain Michel Onfray et à la danseuse Carolyn Carlson pour *Le Retour aux forêts*. Wilfried Wendling signe quant à lui la musique, la mise en scène et la création vidéo de *Müller Machines*, un spectacle au croisement des arts : théâtre, multimédia, cirque (avec l'acrobate Cécile Mont-Reynaud) et musique (Kasper T. Toeplitz, électron libre de la musique contemporaine, se fait ici complice de Wilfried Wendling) habitent la scène où l'acteur Denis Lavant porte les textes du dramaturge allemand disparu en 1995 (*Paysage sous surveillance*, *Libération de Prométhée*, *Nocturne*).

J.-G. Lebrun

**Théâtre de l'Archipel,** avenue Général-Leclerc, 66000 Perpignan. Du 17 au 24 novembre.  
Tél. 04 68 62 62 00. Places : 10 à 23 €.

MUSIQUE DE CHAMBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## ÉRIC LE SAGE

Le pianiste français rencontre le Quintette Moraguès.

Petit bonheur chambriste et automnal avec ce beau programme qui convoque à l'heure du brunch, sur la scène familiale des Concerts du Dimanche Matin, l'une de nos grandes figures du piano, héros en particulier de la musique de Schumann, et l'un des meilleurs quintettes à vents au monde. Le menu musical voyage en

#### GROS PLAN

FESTIVAL  
INSTITUT CULTUREL ITALIEN

## FESTIVAL SUONA ITALIANO

Musiques et musiciens d'Italie sont à l'honneur à l'occasion de la deuxième édition de cette manifestation accueillie par l'Institut culturel italien.

Avec sa large palette artistique – du jazz à la création contemporaine – le festival Suona Italiano invite à la découverte des territoires musicaux de la péninsule italienne et de ses îles, des territoires que l'on circonscrit encore trop souvent à ceux de l'opéra napolitain et du *bel canto*. Cette édition 2012 met l'accent sur le répertoire pianistique avec, le 6 novembre, un hommage à Arturo Benedetti Michelangeli (1920-1995), légendaire interprète de Beethoven et Debussy. Au-delà de la vie et du parcours de cet aristocrate du piano, évoqués à travers une sélection d'archives filmées, c'est une partie de son héritage qui sera célébrée avec



© D.R.

Le pianiste Lucia Negro rend hommage à son maître Arturo Benedetti Michelangeli à l'Institut culturel italien le 6 novembre.

liberté, explorant le répertoire très (trop) peu joué pour instruments à vents avec d'abord le *Quintette pour piano, hautbois, clarinette, cor et basson K. 452* de Mozart puis *Ma Mère l'Oye*, cinq pièces enfantines de Ravel dans une version pour piano et quintette. Le programme se conclut en terres romantiques avec le piano solitaire et radieux du Schumann des *Scènes d'enfants*, que Le Sage a bien sûr enregistrées dans le cadre de son intégrale de référence de la musique pour piano et de musique de chambre du compositeur. Avec Michel Moraguès (flûte), David Walter (hautbois), Pascal Moraguès (clarinette), Pierre Moraguès (cor) et Patrick Vilaire (basson)

J. Lukas

**Théâtre des Champs-Élysées,**  
15 avenue Montaigne 75008 Paris.  
Dimanche 18 novembre à 11h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 12 à 25 €  
(gratuit pour les moins de 9 ans).

PIANO / COMÉDIEN / LISZT

SALLE CORTOT

## MICHAEL LONSDALE ET NICOLAS CELORO

Un portrait de Franz Liszt, en notes et en mots, dans l'historique salle Cortot.

On pensait en avoir fini un temps avec la déferlante de concerts Liszt observée lors des longs mois de célébration du bicentenaire de sa naissance en 1811... Mais le grand compositeur et pianiste hongrois est de nouveau à l'honneur de ce concert exceptionnel. Sous le titre « Ombres et lumière d'une destinée », le programme résume sous les doigts de Nicolas Celoro quelques pages majeures (*Rhapsodias*

la participation de Lucia Negro, qui fut élève d'Arturo Benedetti Michelangeli (au même titre que Martha Argerich ou Maurizio Pollini). La pianiste italo-suédoise interprétera des œuvres emblématiques de son répertoire, qui fut aussi celui de son maître : *Sonate op. 7 n° 3* de Clementi, *Sonatine* de Ravel et quelques valses et scherzos de Chopin.

LE PIANO ITALIEN AU FIL DES GÉNÉRATIONS

Une toute autre génération sera à l'honneur la semaine suivante avec le récital d'Andrea Rebaudengo. Le pianiste, né en 1972, embrasse un large répertoire où se mêlent interprétations du répertoire classique, créations contemporaines et de fréquents détours par le jazz. Son programme rassemble une kyrielle de compositeurs des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, souvent mal connus de ce côté-ci des Alpes. Alfredo Casella (1883-1947), par exemple, contemporain de Ravel, est l'un des fondateurs de la modernité musicale italienne ; on rencontrera également les œuvres de Nino Rota, surtout connu par les musiques qu'il composa pour le cinéma de Fellini, ou de figures de la création contemporaine tels Ivan Fedele, Carlo Boccadoro ou Francesco Antonioni. Tout au long du festival, le maître mot sera bien la découverte.

Jean-Guillaume Lebrun

**Institut Culturel Italien,** 73 rue de Grenelle, 75007 Paris. Jusqu'au 14 décembre. Tél. 01 44 39 49 39.  
Entrée libre sur réservation.



© D.R.

Le comédien Michael Lonsdale évoque Franz Liszt.

hongroises, *La Vallée d'Oberman*, *La Campanella*...), et par la voix du grand comédien Michael Lonsdale une vie totalement folle et romanesque, où s'entrecroisent en permanence le génie, le succès, la passion amoureuse, les voyages, l'histoire, la mort, la religion... J. Lukas

**Salle Cortot,** 78 rue Cardinet, 75017 Paris.  
Dimanche 18 novembre à 17h30.  
Tél. 01 43 71 60 71. Places : 29 €.

ALTO  
SALLE GAVEAU

## ANTOINE TAMESTIT

Altiste en solo de Bach à Ligeti.

L'altiste français Antoine Tamestit, grande figure de cet instrument que l'on dit mal-aimé, entretient depuis l'enfance une relation passionnée avec les suites pour violoncelle de Bach. La rencontre avec les six chefs d'œuvre du Cantor fut déterminante dans son parcours jusqu'à le conduire, enfant, à s'éloigner du violon pour se tourner vers la tessiture plus grave et chaude de l'alto... Depuis, les Suites sont à son répertoire et sonnent sous ses doigts et l'archet de son merveilleux Stradivarius (l'Alto « Mahler » de 1672) avec un « je ne sais quoi » en plus de légèreté et de vivacité dans la

**Orchestre Colonne**  
directeur musical Laurent Petitgirard

SALLE PLEYEL  
MARDI 20 NOV. 2012 À 20H

LAURENT PETITGIRARD direction  
SUNG-WON YANG violoncelle

Sibelius FINLANDIA  
Dvořák  
CONCERTO POUR  
VIOLONCELLE ET ORCHESTRE  
Visvikis  
FONTAINES DES PROFONDEURS  
Stravinsky  
L'OISEAU DE FEU

ABONNEZ-VOUS POUR 12€ PAR CONCERT \*  
\* Prix en 1<sup>re</sup> catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement : places de 10 à 30 €

WWW.ORCHESTRECOLONNE.FR  
TÉL. 01 42 33 72 89  
ORCHESTRE COLONNE

MAIRIE DE PARIS  
sacem  
ASIANA AIRWAYS  
radioclassique  
Lycée 75627 - Polylogue

MIKHAIL RUDY DENIS LAVANT

MAISON DE LA MUSIQUE  
DE NANTERRE

La musique d'une vie

scène conventionnée 8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

Vendredi 7 décembre à 20h30  
Samedi 8 décembre à 16h30

Réservation au 39 92  
Location par internet :  
www.nanterre.fr/envies/culture  
ou www.fnac.com

RER A - Nanterre-Ville  
Sortie n°3, rue Maurice-Thorez  
(7 min. à pied)

Rejoignez la Maison de la musique  
sur facebook

D'après le roman éponyme d'Andreï Makine  
CRÉATION – PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE

Le vibrant roman d'Andreï Makine mis en musique par Mikhail Rudy et le comédien Denis Lavant.

MARCEL LONSDALE  
FRANÇOIS TRUFFAUT  
FESTIVAL DE MUSIQUE

Photos : BR et Lyn Vaigry



SYMPHONIQUE  
SALLE PLEYEL

## XIAN ZHANG

La chef chinoise dirige l'Orchestre philharmonique de Radio France dans un programme romantique.

La SACD (société des auteurs et compositeurs dramatiques) vient de publier une étude déplorant la faible présence des femmes à la tête des structures culturelles, et notamment des orchestres. Le Philharmonique de Radio France fait exception, en accueillant à nouveau cette saison Xian Zhang. La chef chinoise, baguette précise et déterminée, patronne de l'Orchestre symphonique de Milan, dirige un programme romantique, avec pas moins de trois ouvertures : le *Freischütz* de Weber, le *Carnaval romain* de Berlioz et *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski. En plat de résistance, on se réglera du

*Concerto pour violoncelle* de Schumann sous l'archet du norvégien Truls Mørk, au grain profond et légèrement corsé.

A. Pecqueur

Salle Pleyel. Vendredi 30 novembre à 20h.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

CONCERT FAMILLE  
SALLE PLEYELMARC-OLIVIER  
DUPIN

L'Orchestre national d'Ile-de-France joue le *Ré-si-do-ré du Prince de Motordu*.

Lors de son mandat de directeur général de l'Orchestre national d'Ile-de-France, de 2002 à 2008, Marc-Olivier Dupin a rénové en profondeur l'image de la formation francilienne,



Création de Marc-Olivier Dupin à la Salle Pleyel

en développant les actions envers le jeune public et en l'ouvrant à la musique contemporaine. Il retrouve aujourd'hui l'Orchestre en tant que compositeur : ce mois-ci est programmé en création à la Salle Pleyel le *Ré-si-do-ré du Prince de Motordu*. Un conte à destination d'un public familial, mais qui jamais ne tombe dans la mièvrerie. L'œuvre possède de solides qualités musicales, tant dans l'instrumentation que dans la construction narrative. Le compositeur dirige l'Orchestre, rejoint par deux solistes vocaux irrésistibles : la soprano Estelle Béreau et le baryton-basse Paul-Alexandre Dubois.

A. Pecqueur

Salle Pleyel. Dimanche 2 décembre à 11h.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 8 €.

HAUTOIS ET ORCHESTRE  
SALLE GAVEAU / TOURNÉE IDFORCHESTRE  
NATIONAL D'ILE-  
DE-FRANCE

La formation francilienne joue Mozart, Tippett et Schubert sous la baguette du stimulant jeune chef anglais Nicholas Collon.

Au fil des années, l'ONDIF a beau changer de chefs et parfois de projets, une de ses marques de fabrique reste sa capacité à concevoir des programmes de concerts propices à stimuler la curiosité du mélomane le plus blasé. On se réjouit ainsi d'avance d'entendre sous la direction d'un jeune chef anglais qui fait beaucoup parler de lui à Londres, l'*Ouverture des Noces de Figaro* de Mozart, puis, du même Wolfgang, le *Concerto pour hautbois en ut majeur K314* défendu en soliste par le génial russe Alexei Ogrintchouk, finalement très rarement à l'affiche à Paris, puis le délectable *Divertimento on « Sellinger's Round »* de Michael Tippett, inspiré par une mélodie anonyme du XVIe siècle, et pimenté de citations de Gibbons, Purcell, Arne, Field et Sullivan, et enfin la *Symphonie n°5* de Schubert, touchante œuvre de jeunesse (composée à l'âge de 19 ans) au pré-romantisme et à la grâce quasi mozartiens...

J. Lukas

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris.  
Jeudi 6 décembre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.  
Puis tournée en IDF : le 30/11 à Courbevoie,  
le 1er/12 à Bonneuil, le 2 à Antony et  
le 8 à Bailly-Romainvilliers.

MUSIQUE DE CHAMBRE  
OPÉRA COMIQUE

## DAVID GRIMAL

Le violoniste invite ses amis chambristes pour un délicat programme de musique française.

A l'Opéra Comique où l'on célèbre actuellement les ouvrages scéniques de Massenet à l'occasion de la célébration, en 2012, du centenaire de sa naissance, on se souvient que le compositeur participa en 1871 à la fondation de la Société nationale de la Musique, haut lieu de création pour la musique de chambre française. Le violoniste David Grimal, s'évadant un temps de son magnifique orchestre Les Dissonances, se fait chambriste et invite quelques-uns de ses complices pour un magnifique programme illustrant un certain âge d'or de la musique de chambre française. Pierre Fouchenneret (violin), Sullimann Altmayer (violin), Adrien Boisseau (alto), François Salque, (violoncelle) et Emmanuel Strosser (piano) interprètent des œuvres de Fauré (*Trio avec piano*, 1922), Franck (*Sonate pour violon et*

piano, 1886) et Chausson (*Concert pour violon, piano et quatuor à cordes*, 1889).

J. Lukas

Opéra Comique, 1 place Boieldieu, 75002 Paris.  
Mercredi 5 décembre à 20h. Tél. 0 825 01 01 23  
(0,15 € la minute). Places : 6 à 34 €.

DIVAS

OPÉRA COMIQUE / SOPRANO LYRIQUE

NATHALIE  
MANFRINO

A moitié italienne par son père, c'est surtout dans le répertoire français que s'illustre l'art de la sensible Nathalie Manfrino.



L'Opéra Comique inaugure sa saison avec Nathalie Manfrino pour célébrer le centenaire Jules Massenet.

Dix ans après son prix au Concours des Voix nouvelles, Nathalie Manfrino a pris sa place dans le firmament des sopranos lyriques, la catégorie vocale offrant la plus grande variété de rôles. Pour une française, c'est presque un exploit : on associe habituellement le chant français aux coloratures stratosphériques ou aux grandes voix amples. Les scènes de l'hexagone ont pourtant besoin d'une voix comme la sienne pour interpréter Micaëla, Juliette, Manon et surtout Roxane. Ravissante et vibrante face aux Cyrano de Roberto Alagna ou de Plácido Domingo, elle fait sonner un timbre limpide comme de l'eau claire. Le public faisait une double découverte, celle de la musique d'Alfano et celle d'une jeune soprano à la tessiture longue prête à brûler les planches. Aujourd'hui elle continue de défendre le répertoire français délaissé, avec un gala Massenet à Favart qui fait écho à son dernier album. Frémissante et coquette, volontaire et fragile, elle incarne toutes les facettes des héroïnes françaises.

A.-T. Nguyen

Opéra Comique, 1 place Boieldieu, 75002 Paris.  
Vendredi 7 décembre à 20h. Tél. 08 25 01 01 23  
(0,15€ la minute). Places : de 6 à 110 €.

SYMPHONIQUE  
SALLE PLEYEL

## PETER OUNDJIAN

Le chef de Toronto Symphony dirige l'Orchestre de Paris dans des œuvres du répertoire slave et nordique.

De Walter Weller à Emmanuel Krivine, nombreux sont les violonistes à s'être lancés dans la carrière de chef d'orchestre. L'Orchestre de Paris accueille ce mois-ci l'ancien premier violon du Quatuor de Tokyo, Peter Oundjian. Actuellement à la tête du Toronto Symphony, il prendra la direction de l'Orchestre royal d'Ecosse à partir de 2014. A la Salle Pleyel, il dirige quelques raretés de Khatchaturian et la *Symphonie n°2 « Petite Russe »* de Tchaïkovski, qui vient d'être magnifiquement gravée par Valery Gergiev (LSO Live). Mais surtout, une grande partie du public viendra pour le *Concerto pour piano* de Grieg servi par Evgeny Kissin, déjà légende vivante du clavier, dont la virtuosité acrobatique s'allie à une musicalité sincère et attachante.

A. Pecqueur

Salle Pleyel. Mercredi 5 et jeudi 6 décembre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

GROS PLAN

OPÉRA  
ATHÉNÉE / REPRISÉ

## LES ENFANTS TERRIBLES

Reprise de la production de l'opéra de Philip Glass créée l'an dernier à l'Opéra de Bordeaux.

Le compositeur Philip Glass voue une sorte de dévotion à l'œuvre de Jean Cocteau. Après *Orphée* et *La Belle et la Bête*, *Les Enfants terribles*, « *dance opera* » composé en 1996, vient clore sa trilogie lyrique consacrée aux œuvres du poète. Tiré d'un roman (une « *poésie de roman* », comme disait l'auteur), *Les Enfants terribles* s'inspire aussi du film que réalisa Jean-Pierre Melville en 1950, Jean Cocteau signant lui-même adaptation et scénario. Si *Orphée* avait inspiré au compositeur américain un opéra au sens le plus classique du

terme, *La Belle et la Bête* renvoyait directement à l'œuvre filmée, le chant venant se caler précisément sur les images tournée par Cocteau. *Les Enfants terribles* propose une voie sensiblement différente.

MUSIQUE, MOUVEMENT ET IMAGE

Par l'orchestration d'abord, qui se résume à trois pianos. Par le traitement du livret ensuite, nécessairement chorégraphique, qui se fonde sur les mouvements d'attraction et d'éloignement du couple, frère et sœur, formé par Paul et Elisabeth, et de ceux qui les approchent. L'équilibre est difficile à trouver dans cette œuvre où la réalité sur scène s'évanouit vite dans le rêve. Trois ans après une production assez inégale confiée à Paul Desveaux, l'Athénée reprend l'œuvre, portée cette fois par le regard de Stéphane Vérité, compagnon de route de Carlotta Ikeda, figure de la danse buté. « *La musique de Glass se prête vraiment bien à l'image* », souligne Stéphane Vérité, qui dans sa mise en scène utilise la vidéo comme une « *machine à illusions* ».

Jean-Guillaume Lebrun



Un chef-d'œuvre de Philip Glass très inspiré par Cocteau.

Athénée-Théâtre Louis Jovet, 7 rue Boudreau  
75009 Paris. Les 23, 24, 28 et 30 novembre  
à 20h, le 27 novembre à 19h. Tél. 01 53 05 19 19.  
Places : 19 à 43 €.

## OPÉRA

OPÉRA  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## MEDEA

Suite de la « trilogie Médée » au Théâtre des Champs-Élysées avec *Medea* de Pascal Dusapin.



Caroline Stein est la Médée de Pascal Dusapin, mise en scène par Sasha Waltz.

Médée, deuxième ! Après la tragédie lyrique de Marc-Antoine Charpentier, qui a ouvert la saison lyrique du centenaire du Théâtre des Champs-Élysées, Pascal Dusapin « raconte » à son tour le drame de la cruelle fantaisie dans une œuvre forte, un mélodrame adapté du *Medeamaterial* de Heiner Müller, où la voix de colorature de l'héroïne - Caroline Stein - est portée par un orchestre d'instruments anciens, l'Académie für alte Musik Berlin dirigé par Marcus Creed. Créée en 1992, rapidement devenue un « classique contemporain », cette *Medea* a connu plusieurs mises en scène qui ont chacune affirmé la modernité du mythe. En 2007, la chorégraphe Sasha Waltz proposait la sienne, que reprend aujourd'hui le Théâtre des Champs-Élysées. Médée y apparaît comme une magicienne que

le poison de la vengeance pousse à détruire sa propre chair.

J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées,  
15 avenue Montaigne 75008 Paris.  
endredi 9 et samedi 10 novembre à 19h30.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 140 €.

OPÉRA  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## LES PURITAINS

L'opéra de Bellini est dirigé par Evelino Pido, à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.



Olga Peretyatko chante le rôle d'Elvira dans Les Puritains de Bellini.

Serge Dorny, le directeur de l'Opéra de Lyon, ne montera pas dans la capitale. Candidat à la direction de l'Opéra de Paris, il a échoué face à Stéphane Lissner, le patron de la Scala de Milan, qui succédera donc à Nicolas Joel en 2015. A défaut, on se contentera déjà de retrouver ce mois-ci au Théâtre des Champs-Élysées l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon pour une version de concert des *Puritains* de Bellini. A la baguette, un spécialiste incontesté du répertoire belcantiste : Evelino Pido. La distribution vocale est, elle, dominée par la soprano Olga Peretyatko, vocalises glamour et aigus perdus. Chez les hommes, on se réjouit d'entendre le baryton-basse Michèle Pertusa, au charme théâtral.

A. Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Vendredi 16 novembre.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

**LES SIÈCLES**  
Britten / Haendel

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

scène conventionnée 8, rue des Anciennes-Mairies 92 000 Nanterre

Dimanche 25 novembre à 16h30

Réservation au 39 92  
Location par internet :  
www.nanterre.fr/envies/culture  
ou www.fnac.com

RER A - Nanterre-Ville  
Sortie n°3, rue Maurice-Thorez  
(7 min. à pied)

Rejoignez la Maison de la musique sur facebook

www.arsysbourgogne.com

Photo: Jürgen Kistemann

mardi 6 novembre 2012 à 18h et concert à 20h  
musique classique / conférence-concert  
Arturo Benedetti Michelangeli :  
l'héritage musical d'un grand maître

mardi 13 novembre 2012 à 20h  
musique contemporaine / concert  
Andrea Rebaudengo, piano

lundi 19 novembre 2012 à 20h  
musique classique et contemporaine / concert  
Christophe Desjardins, alto

marti 27 novembre 2012 à 19h  
musique classique / conférence  
Philip Gossett

lundi 29 novembre 2012 à 20h  
jazz / concert  
Giovanni Mirabassi, piano

lundi 3 décembre 2012 à 17h30  
musique contemporaine / rencontre  
Stefano Gervasoni

mercredi 12 décembre 2012 à 18h  
musique contemporaine / rencontre  
Pierre Boulez et Michele Dall'Ongaro

vendredi 14 décembre 2012 à 20h  
jazz / concert  
If Duo / Giovanni Falzone, Bruno Angelini

Istituto Italiano di Cultura de Paris  
73, rue de Grenelle – 75007 Paris  
renseignements et réservation obligatoire sur  
www.iicparigi.esteri.it

Istituto Italiano di Cultura de Paris

1<sup>er</sup> festival  
**Paris Baroque**

Du 23 novembre au 9 décembre

23/11 La Simphonie du Marais / Charpentier, Delalande, Lully  
24/11 Hopkinson Smith / Dowland, Kapsberger...  
26/11 : Elizabeth Wallfish / Leclair, Locatelli, Couperin...  
28/11 : Béatrice Martin / Bach  
29/11 : Cantus Colln & Benjamin Alard / Bach  
30/11 : Stéphanie d'Oustrac & Amarillis / Ferveur & Extase  
2/12 : Jan van Elsacker & La Fenice / Biber, Buxtehude, Bruhns...  
3/12 : La Canzona, Elisabeth Joyé / Marin Marais  
5/12 : Academy of Ancient Music / Vivaldi  
7/12 : Skip Sempé / Marchand, Couperin, Forqueray  
9/12 : Les Ombres / Charpentier, Colin de Blamont

Renseignements et réservations  
www.parisbaroque.fr  
ou par téléphone au 06 95 15 84 13  
Une manifestation ARDeCAM | qobuz partenaire

CONCEPTION GRAPHIQUE ARDeCAM | LICENCES 2-1056815 & 3-1056816

OPÉRA  
PANTIN

## UNE GRANDE OPÉRA-BOUFFE

Le chœur Sequenza 9.3 et le Cabaret contemporain inventent un banquet musical d'un nouveau genre.

Les liens entre musique et cuisine restent méconnus, hormis le talent de chef de Rossini (avec son tournedos devenu un succès planétaire) et la délicieuse *Revue de cuisine* de Martinu. Le chœur Sequenza 9.3 et le Cabaret contemporain se sont donc lancés dans un projet d'opéra bouffe, au sens littéral du terme ! Au menu : des chants de la Renaissance, des créations contemporaines et des extraits de cinéma, notamment de la mythique et toujours scandaleuse *Grande bouffe* de Marco Ferreri, le tout supervisé par le compositeur Alexandros Markeas. Ce banquet musical d'un nouveau genre sera recréé dans la cantine de l'école Sadi-Carnot. Voilà de quoi nourrir l'imagination des élèves, habitués à d'autres menus...  
**A. Pecqueur**

École Sadi-Carnot de Pantin, rue Sadi-Carnot, Pantin. Vendredi 9 novembre à 20h. Tél. 01 49 15 41 70. Places : 18 €.

OPÉRA  
VERSAILLES

## LE BOURGEOIS GENTILHOMME

A l'Opéra Royal de Versailles, Denis Podalydès met en scène le chef-d'œuvre du tandem Molière-Lully.



Christophe Coin dirige son Ensemble baroque de Limoges dans *Le bourgeois gentilhomme*.

Pilier du répertoire, le *Bourgeois gentilhomme* de Molière-Lully retrouve un nouveau souffle dans la production mise en scène par Denis Podalydès (créée cet été aux Nuits de Fourvière). Sa direction d'acteurs, dans un esprit de théâtre de tréteaux, d'une vitalité rythmique insolente, fait mouche. Le sociétaire de la Comédie-Française est un fidèle : il s'associe une fois de plus à Eric Ruf pour la scénographie et à Christian Lacroix pour les costumes. Belle réussite musicale également, avec Christophe Coin et l'Ensemble baroque de Limoges, qui interprètent, outre la partition originale de Lully, des pièces de Couperin et de Telemann.  
**A. Pecqueur**

Opéra royal de Versailles, Château de Versailles Spectacles – Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles. Lundi 20, mardi 21 et mercredi 22 novembre à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 30 à 110 €.

DIVAS

OPÉRA BASTILLE / NOUVELLE PRODUCTION

## ANNA CATERINA ANTONACCI

La personnalité unique d'Anna Caterina Antonacci fait d'elle, autant scéniquement que vocalement, l'une des artistes les plus fascinantes.

Hésitant entre deux tessitures, la voix d'Anna Caterina Antonacci n'a pas été facile à dompter. C'est d'abord par ses talents de comédienne qu'elle s'est imposée au public français, tragédienne sculpturale dans *Rodelinda* au Châtelet ou vamp classieuse dans *Agrippina* du même



La tragédienne lyrique Anna Caterina Antonacci incarne à nouveau la Carmen de Bizet, trois ans après les représentations à l'Opéra-Comique.

Haendel au Théâtre des Champs-Élysées. Sa Cassandra dans les *Troyens* de Berlioz au Châtelet en 2003 a révélé les couleurs boueversantes de sa voix de prima donna. Le délire du public lorsqu'elle s'écroulait devant la vision du Cheval de Troie saluait le retour d'une vocalité propre au chant français. Sans jamais imiter le verbe clair de Crespin ou le timbre sombre de Callas, la soprano italienne renouait avec l'art et le talent de ses illustres devancières. Paris n'imagine plus une seule saison sans sa voix chaude et envoûtante. Ce n'est que justice que l'Opéra National de Paris lui offre une nouvelle *Carmen* dont elle possède tous les atouts : la beauté physique, la sauvagerie contenue, une diction irréprochable et un confort dans la tessiture de mezzo-soprano qui témoigne de sa totale liberté.  
**A-T. Nguyen**

Opéra Bastille, 120 rue de Lyon 75012 Paris. Du 4 au 16 décembre, puis du 20 au 29 décembre (avec Karine Deshayes). Tél. 08 92 89 90 90 (0,34€ la minute). Places : 5 à 180 €.

OPÉRA  
ATHÉNÉE / NOUVELLE PRODUCTION

## LA VOIX HUMAINE

Nouveau rendez-vous avec Jean Cocteau à l'Athénée. Stéphanie d'Oustrac chante *La Voix humaine*, précédée de *La Dame de Monte Carlo*, monologues lyriques sur des livrets de l'auteur des *Enfants terribles*.



Stéphanie d'Oustrac chante la *Voix humaine*.

Du téléphone comme personnage lyrique... À l'origine monologue théâtral de Jean Cocteau, *La Voix humaine* est devenue, comme par évidence, une œuvre lyrique de Francis Poulenc en 1956, un quart de siècle après sa création à la Comédie-Française. Œuvre atypique, monodrame ou plutôt dialogue sans réplique, ce tour de force lyrique ne devrait guère se prêter à une représentation scénique – et de fait, l'œuvre connut rapidement un grand succès discographique avec la créatrice du rôle, Denise Duval, et l'Orchestre de l'Opéra dirigé par Georges Prêtre. Pourtant, nombre de metteurs en scène ont relevé le défi, aiguillonnés par le désir (un peu masochiste, peut-être ?) des cantatrices de jouer et chanter cette œuvre où le beau rôle est pour le personnage absent, l'amant distant que l'on devine, lointain mais rendu présent, de façon toute factice, par le combiné que l'héroïne malmenée ne veut pas lâcher. L'orchestre, qui joue le rôle de trait d'union entre les deux amants, est ici réduit au

seul piano de Pascal Jourdan, ce qui renforce encore le caractère de huis clos de l'œuvre, intimiste certes, mais surtout dérangeante tant elle place le spectateur en position de voyeur. Vincent Vittoz, acteur, chanteur et metteur en scène qui a beaucoup travaillé avec La Péniche Opéra, sait combien il est difficile, mais aussi stimulant, de capter l'attention sur des formes *a priori* très éloigné du « grand spectacle ». Il a la chance de travailler pour cette production avec la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac, au tempérament dramatique souvent loué et qui chante ici, comme on dit, dans son arbre généalogique : elle est l'arrière-petite-nièce de Francis Poulenc.  
**J.-G. Lebrun**

Athénée-Théâtre Louis Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Les 5, 7, 8, 12, 14 et 15 décembre à 20h, le 9 décembre à 16h, le 10 décembre à 19h. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 19 à 43 €.

OPÉRA  
VERSAILLES

## LA CAMBIALE DI MATRIMONIO

L'Académie baroque d'Ambronay redonne vie à la farce rossinienne, sous la houlette de Leonardo Garcia Alarcon.

Chaque été, le Festival d'Ambronay réunit, dans le cadre d'une académie, des jeunes chanteurs et instrumentistes originaires des quatre coins de l'Europe. Des spécialistes leur transmettent pendant près d'un mois les ficelles de l'interprétation historiquement renseignée. Cette année, c'est l'argentin Leonardo Garcia Alarcon, ancien compagnon de route de Gabriel Garrido et désormais chef de la Cappella Mediterranea, qui s'est retrouvé à la tête de cette équipe de jeunes musiciens dans *La cambiale di Matrimonio* de Rossini. Une farce irrésistible, écrite par Rossini à l'âge de 18 ans, mise en scène pour l'occasion par le viennois Stephan Grögler.  
**A. Pecqueur**

Opéra Royal de Versailles, Château de Versailles Spectacles – Pavillon des Roulettes, Grille du Dragon, 78000 Versailles. Jeudi 15 et samedi 17 novembre à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 45 à 120 €

OPÉRA BOUFFE  
OPÉRA COMIQUE

## LIMBUS-LIMBO

A la Salle Favart, le compositeur Stefano Gervasoni livre un opéra-bouffe lointainement inspiré de Dante.



Les Percussions de Strasbourg fêtent leurs 50 ans avec *Limbus-Limbo* de Gervasoni.

Créé en septembre dernier au Festival Musica, *Limbus-Limbo* de Stefano Gervasoni revisite le genre de l'opéra-bouffe. Dans les limbes se retrouvent un homme d'église, un naturaliste et un milliardaire... Un livret lointainement inspiré de Dante, prétexte à des scènes parfois comiques et souvent philosophiques. La partie instrumentale, particulièrement riche, accorde une large place aux Percussions de Strasbourg, qui fêtent cette saison leurs 50 ans. Au final, un objet sonore non identifié, à découvrir sous les ors et les velours de l'idoine Salle Favart.  
**A. Pecqueur**

Opéra Comique, 1 place Boieldieu, 75002 Paris. Lundi 3 et mardi 4 décembre à 20h. Tél. 0825 01 01 23. Places : 6 à 45 €.

## JAZZ

CLUB  
RUE DES LOMBARDS

## AU SUNSIDE

Un mois en bref au rez-de-chaussée du « 60 ».



Musicien phénoménal qui a marqué Pastorius et Zawinul, le batteur Paco Sery revient avec un nouvel album intitulé "The real life". Concert le 24 novembre au New Morning.

Trois nuits américaines sont d'abord au programme : nouvelle star de la trompette, premier prix du concours Thelonious Monk en 2007, repéré par Steve Coleman qui l'intègre à ses Five Elements, Ambrose Akinmusire ouvre le bal avec son quintette new yorkais (les 5 et 6), puis cède la place pour deux soirées au trio "Inception" de Leon Parker, batteur minimaliste pour ce qui concerne le dispositif instrumental mais maximaliste pour ce qui relève de la musicalité (les 7 et 8), et à l'immense Jerry Bergonzi, saxophoniste majeur et discret, à la tête du quartet de son nouvel album "Shifting gears" (les 9 et 10). La suite de la programmation fait voyager tout autour de la planète jazz, du Japon avec le pianiste Hiroshi Murayama (le 13) à l'Italie pour la suite des aventures du « Speak Trio » du pianiste Giuseppe De Gregorio (le 18) ou les inspirations mélodiques de Nicola Sergio (le 25), en passant par le Mali avec le chanteur et guitariste Sidi Touré (le 27) et même Paname avec l'immense Paco Sery pour son grand retour (concert hors les murs le 24) au New Morning où le Tout-Paris du jazz devrait s'entasser pour assister à l'événement.  
**J.-L. Caradec**

Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Concerts à 21h. Tél. 01 40 26 21 25.

CLUB  
RUE DES LOMBARDS

## AU DUC DES LOMBARDS

Défilé de gros bras ce mois-ci au « 42 rue des Lombards ».



Le trompettiste Terence Blanchard en quintette les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 novembre à 20h et 22h au Duc.

Il y a des mois comme ça où la programmation des clubs ressemble à celle des plus luxueux festivals d'été... Le trompettiste Terence Blanchard, ex-protégé d'Art Blakey et home-orchestre de Spike Lee, ouvre le feu en quintet (du 1<sup>er</sup> au 3) avant de remettre les clés de la scène du « Duc » au power trio The Bad Plus et à son groove pluriel (du 5 au 7), à la post-bossa du guitariste et chanteur Vinícius Cantuaria (du 8 au 10), au trio du pianiste indien de New York Vijay Iyer, révélé par Steve Coleman (les 12 et 13), au vétéran Billy Hart, pour lequel la formule pourtant galvaudée de « légende vivante » semble avoir été inventée (il a joué avec Otis Redding, Wes Montgomery, Shirley Horn, Wayne Shorter, Eddie Harris, Miles Davis, Stan Getz, Herbie Hancock...), en quartet très relevé d'où émerge Mark Turner en personne (les 19 et 20), ou encore à Lionel Loueke (guitare et chant) en trio avec Mickael Olatuja (basse) et Mark Guiliana (bat-

La terrasse NOVEMBRE 2012 / N°203

terie) dans le répertoire de son dernier album « Heritage » produit par Robert Gaspar (les 22 et 23). Quelle affaire !  
**J.-L. Caradec**

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards 75001 Paris. Concerts à 20h et 22h. Tél. 01 42 33 22 88.

CLUB  
FESTIVAL / LES LILAS

## AU TRITON

Best of du mois, tour du festival « Bleu Triton ».



« C'est en jouant auprès de Dave Liebman que j'ai appris à utiliser mon piano comme un pinceau » confie Jean-Marie Machado.

La programmation est dominée par le festival « Bleu Triton » lancé avec maestria par Marc Ducret pour la création de son projet Tower Bridge, aboutissement d'un processus musical mené depuis 2008 avec trois groupes différents (tous convoqués pour la circonstance) et inspiré par le roman *Ada* de Nabokov (le 10). A suivre : une "intersession" entre deux musiciens improvisateurs – Fabrizio Cassol et Magic Malik – et deux solistes de l'Ensemble Intercontemporain – Didier Pateau au hautbois et Eric -Maria Couturier – pour une confrontation au-delà des frontières musicales traditionnelles (le 17) : cinq soirées avec le groupe Magma qui depuis 10 ans a fait du Triton son jardin en y jouant à 65 reprises (du 20 au 24) : le double concert en deux parties autour du saxophone baryton de François Corneloup, d'abord en duo avec le vibraphone de Frank Tortiller, puis en trio avec Christophe Marguet à la batterie et Henri Texier à la contrebasse (le 1<sup>er</sup>/12) ; et enfin la poursuite de la rencontre entre le saxophoniste Dave Liebman et le pianiste Jean-Marie Machado, inaugurée en duo, et ici élargie à un ensemble comprenant Claus Stötter au bugle et le quatuor à cordes Psophos (le 4/12).  
**J.-L. Caradec**

Au Triton, 11 bis rue du Coq-Français. 93260 Les Lilas. Tél. 01 49 72 83 13.

IMPROVISATION / INSTRUMENTS RARES  
PARIS

## FESTIVAL SONS 9

Quatrième édition pour l'atypique festival concocté par le virtuose du hautbois Jean-Luc Fillon.



Le 10 novembre à 19h30, la MPAA Saint-Germain accueillera l'ébouriffant duo clarinette-guimbarde de Yom et Wang Li.

C'est sans doute l'un des événements les plus étonnants de l'automne parisien : le Festival Sons 9 fait fi des cases musicales pour offrir une affiche stimulante entre jazz, musiques traditionnelles du monde entier et improvisations en tout genre. Imaginé par le joueur de hautbois tout-terrain Jean-Luc Fillon, Sons 9 se propose de faire découvrir au public une foule d'instruments peu connus, peu médiatisés, peu usités. Si l'idée est déjà en soi séduisante, elle se révèle en outre excitante

quand on jette un œil à l'aréopage cosmopolite de virtuoses que le musicien français a convié à son banquet hors norme. Un exemple ? Le 6 novembre, l'inspiré contrebassiste du MegaOctet d'Andy Emler, Claude Tchamitchian, dialoguera avec l'Arménien Gagouk Mouradian et son kamancha (vièle à pique). Autre date à marquer d'une pierre blanche, le 9 novembre. Ce soir-là, le maître de cérémonie présentera un projet alléchant. Baptisé « Echoes of Freedom », le combo rassemble le hautbois de Jean-Luc Fillon, la contrebasse de François Méchali, la batterie de Ramon Lopez et le violon de Mark Feldman. Haute figure de l'underground new-yorkais, celui-ci n'est autre qu'un des plus fidèles complices de l'Américain John Zorn. Troisième grand moment à n'en pas douter de ce festival parisien, l'après-midi du 11 novembre à l'Hôtel Lutétia, où deux équilibristes de l'accordéon (Lionel Suarez et David Venitucci) feront exploser tous les clichés qui courent au sujet du piano à bretelles.  
**M. Durand**

Divers lieux à Paris. Du lundi 5 au mardi 13 novembre. Tél. 06 76 65 83 39. Places : 5 à 20€. <http://sons-neufs.com>

FESTIVAL  
VAL D'OISE

## JAZZ AU FIL DE L'OISE

Les temps forts du grand festival de jazz de l'automne, en Val d'Oise.



Le guitariste Nguyen Lê à deux reprises à l'affiche de JAF0 : pour une création d'Emmanuel Bex et pour la première de ses propres *Songs of Freedom*.

Avec vingt communes associées à l'événement, six semaines de concerts, plus de 150 musiciens invités, le générique de la 17<sup>e</sup> édition du festival Jazz au Fil de l'Oise a de quoi susciter la curiosité d'un large public, y compris parisien. Pour Isabelle Mechali, directrice de la manifestation, la programmation doit s'offrir à nous « comme un carnet de voyages, pour aller à la rencontre de tous ces artistes du monde qui explorent la musique au contact de leurs propres racines ; des territoires sonores surgissent pour nous mêler au monde en respectant l'identité de chacun : musique sans frontière, le jazz est épris de liberté ». Cette liberté résonnera dans mille nuances lors de chaque concert, mais d'abord sous l'impulsion d'un musicien solaire, l'organiste Emmanuel Bex, désigné « artiste en résidence » avec comme mission des actions en rafale en direction des publics jeunes, mais aussi une création (le 2/12 à 17h) associant son Open Gate Trio et le guitariste Nguyen Lê. Également au programme, parmi beaucoup d'autres : le pianiste Dan Teper en solo dans une version captivante des *Variations Goldberg*, puis le trio de Jean-Michel Pilc (le 9), les percussions folles de l'argentin Minino Garay et ses tambours du sud (le 11), le pianiste cubain Roberto Fonseca et la musique de son génial nouvel album « Yo » (le 12), le saxophoniste Pierrick Pedron (le 18), les « songs of freedom » de Nguyen Lê, hommage au rock des années 70 de Led Zep<sup>®</sup> ou Hendrix (le 23), le retour du légendaire quartet « Palatino » d'Aldo Romano (le 24), le new klezmer jazz du clarinetiste David Krakauer (le 30), le jazz caribéen et groovy du pianiste Marion Canonge (le 1<sup>er</sup>/12), etc. A suivre en décembre...  
**J.-L. Caradec**

Val d'Oise. Du 9 novembre au 16 décembre. Tél. 01 34 48 45 03.

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE / CHANSON 55

## QUAI N°5 MÉTAMORPHOSES

fnac.com

### NOUVEL ALBUM Quai n°5 métamorphose les classiques !

➤ Également à télécharger sur [fnac.com](http://fnac.com)

LA FNAC  
AIME



## EN CONCERT

- AU CAFÉ DE LA DANSE (PARIS)  
LE 16 NOVEMBRE 2012  
LE 11 MARS 2013

Infos, tournée et réservations :  
magasins Fnac, mobile et  
[fnac.com](http://fnac.com)



9 novembre - 16 décembre 2012

# JAZZ

## AU FIL DE L'OISE

1<sup>re</sup> Edition au Val d'Oise

Asses-sur-Oise • Bussy-sur-Oise • Grisy • Courdimanche  
 Enghien-sur-Oise • Ermoy • L'Isle-Adam • Long-Jumeau • Marolles  
 Mériel • Méry-sur-Oise • Montesson • Neuville-sur-Oise • Osny  
 Parisian • Saint-Germain-Lagny • Valmondois • Verberie

DHU TERRY • TILLMUTH/BOBUS • EDHAR  
 CASTANEDA • HIRSH GARAY • ROBERTO  
 FONSECA • VOVY MER • GIAN MINGUZZI  
 GRAMM MALLOU • THÉODORE PÉRON • NGUËN  
 LÉ • PHILIPPO LEY • YOUNG GEM MARVELL WAKEMUS  
 DAVID KEKALAKER & THE MADNESS ORCHESTRA  
 LAURENCE GALTIEL & JAZZICOLE  
 HIRSH CHAMBER • JOURNAL INTIME  
 BOU/BAKZATTI/SOUBERT • NGUËN LÉ • ERIC  
 LESAGE • MIMMI KÉTA • THOMAS BANGO  
 DANILLO REA / FLAVIO BOLTRIO  
 TERESA DE BETHMAN • ULF WAKEMUS  
 ANGELO DEBARAS • TRIMLIN JAZZ

01 34 48 45 03  
 www.jafo95.com

CRÉATION  
 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

## VINCENT COURTOIS

Le violoncelliste est de retour avec le slameur-contreur André Ze Jam Afane.



Alors qu'il vient de publier le génial *Mediums*, Vincent Courtois boucle sur scène sa Trilogie des mécaniques frivoles.

Le *Roi Pêcheur* est l'ultime volet de la Trilogie des mécaniques frivoles commencée en 2004 par *Les Contes de Rose manivelle* et poursuivie en 2008 avec *L'Homme avion*. Un dialogue dense entre l'écriture millimétrique du violoncelliste et la poésie scandée du contreur-slameur André Ze Jam Afane qui trouve sa résolution dans cette dernière création, toujours sujet de maintes réflexions et moult improvisations en scène. Au-delà des mots et des notes, cette soirée est tout autant la consécration d'une amitié durable, une entente cordiale qui sera célébrée avec le renfort de deux autres électrons proches de cette galaxie de l'improvisation libre : le clarinetiste Louis Sclavys et le bassiste John Greaves.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, Montigny-le Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Samedi 10 novembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places : de 16 à 21 €.

### NOUVEL ALBUM D'ANTOINE HERVÉ

Les noces réjouissantes du jazz et de la musique acoustique

PMT Quartet

avec Antoine Hervé piano, Rhodes Fender, synthétiseurs  
 Véronique Wilmart ordinateur, acoustique bouclophone.com  
 Jean-Charles Richard saxophones soprano et baryton  
 Philippe "Pipon" Garcia batterie



### CONCERT DE SORTIE

LUNDI  
 19 NOVEMBRE  
 20h45

STUDIO de l'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage Paris XX<sup>ème</sup>  
 réservations : www.studio-ermitage.com et 01 44 62 02 86

« l'un des plus intéressants disciples français de Herbie Hancock » TELERAMA  
**SORTIE LE 20 NOVEMBRE**  
 distribution : Harmonia Mundi et sur le site www.antoineherve.com

### THÉÂTRE VICTOR HUGO

14, AVENUE VICTOR-HUGO • 92220 BAGNEUX  
 TÉL. 01.46.63.10.54 / 01.41.17.48.12



Vendredi 7 décembre à 20h30

SAISON CULTURELLE 2012/2013  
 www.bagneux02.fr  
 www.suddeSeine.fr

### JAZZ / TRIO

SALLE PLEYEL

## CHICK COREA

Le pianiste américain renoue avec ses premiers amours en compagnie d'une rythmique en or massif.

Plus de quarante ans après la sortie de son chef-d'œuvre en trio *Now He Sings, Now He Sobs*, Chick Corea se replonge dans la magie de l'interplay du trio acoustique. Il a beau avoir fêté ses 70 printemps l'an dernier, il faut bien reconnaître qu'il ne les fait vraiment pas. Sur son site Internet, l'Américain affiche même fièrement les chiffres qui ont jalonné ses douze derniers mois : deux Grammy Awards, six nouveaux albums et pas moins de neuf projets de tournée, de son duo avec Bobby McFerrin à la reformation de Return To Forever. Et parmi ces nombreuses aventures sonores, il faut compter son trio avec ce qui se fait de mieux dans le domaine de la rythmique contemporaine : Christian McBride à la contrebasse et Brian Blade à la batterie.

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Dimanche 18 novembre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 45 à 60€.

### JAZZ

STUDIO DE L'ERMITAGE

## ANTOINE HERVÉ PMT QUARKTET

Le pianiste de jazz le plus célèbre du petit écran dans un quartette buissonnier entre électronique frondeuse et poésie sonore.



Le premier disque d'Antoine Hervé et son PMT Quartet sort le 20 novembre (RV Productions/Harmonia Mundi)

Le PMT Quartet, c'est d'abord une histoire de couple, mais aussi une formule chimique (même si l'un ne va pas sans l'autre). Avec son titre hommage au plus célèbre duo amoureux de la science (PMT signifie Pierre & Marie Tuerie), ce combo à géométrie variable a pour noyau dur un couple « à la scène comme à la ville ». A notre gauche, l'électro-acousticienne Véronique Wilmart, à notre droite le pianiste Antoine Hervé. L'une sculpte la matière sonore à l'aide de son ordinateur pour accoucher de boucles et d'atmosphères inouïes, l'autre jongle sur son clavier avec swing et lyrisme pour réinventer à sa manière l'héritage de Herbie Hancock et Bill Evans. À leurs côtés, deux autres musiciens pour qui les échanges transversaux entre acoustique et électronique sont aussi un art de vivre : le saxophoniste Jean-Charles Richard, considéré par Dave Liebman en personne comme l'incarnation même du « musicien moderne du XXI<sup>e</sup> siècle », et Philippe « Pipon » Garcia, maestro de la batterie et de l'électronique, compère de longue date du trompettiste Erik Truffaz. Entre groove hypnotique et recherches sonores, le PMT Quartet ne cherche pas seulement à tisser des mélodies envoûtantes : il bâtit une cathédrale sonore inventive. Ce n'est pas pour rien si en septembre dernier, ils avaient rendu au Sunset un vibrant hommage à Weather Report. Car il y a comme un délicieux air de famille entre le PMT Quartet et la formation légendaire de Joe Zawinul et Wayne Shorter. On appelle ça le goût du risque.

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Lundi 19 novembre à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86. Places : 15 à 20€.

### NOUVELLE ORLÉANS

AULNAY-SOUS-BOIS

## FESTIVAL AULNAY BLUES

Pour cette nouvelle édition, le festival Aulnay Blues invite l'esprit familial qui habite l'âme de La Nouvelle-Orléans.



À La Nouvelle-Orléans, la musique est souvent une histoire de familles.

À La Nouvelle-Orléans, quelques grandes familles tiennent le haut du pavé : les Marsalis pour ce qui est du jazz, les Andrews pour ce qui est des second lines... Et les Neville, pour l'esprit original funk. Justement deux membres de cette dernière et grande dynastie, Jason et Cyrille, seront de la party le 21 pour un hommage à Congo Square où est également convié le saxophoniste Donald Harrison, lui aussi descendant d'un grand manitou des Black Indians, et Russell Batiste, éminent héritier d'une lignée à rallonge. Pour preuve, trois jours plus tard, ce sera au tour d'une légende de la soul, David Batiste, de mettre le feu aux pieds avec quatre de ses fistons (dont Russell), des gamins du genre prodigieux quand il s'agit d'honorer l'esprit funky qui habite toute une ville depuis des générations. Trois événements accompagnent la manifestation : la sortie de l'album « West Side Soul » de Mike Avery, le petit neveu de Magic Sam ; un colloque sur « Les territoires mythiques de la musique » le 22/11 à la Maison des cultures du monde et enfin l'édition du livre « Congo Square » / Racines Africaines de la Nouvelle-Orléans de Freddie Williams Evans, traduit et édité par le festival.

L'Espace Jacques Prévert, 134 rue Anatole-France, 93600 Aulnay-sous-Bois. Mercredi 21 novembre à 21h et samedi 24 novembre à 21h. Tél. 01 48 66 49 90. Places : de 10 à 22 €.

### FESTIVAL / KURT ELLING

ANTONY

## PLACE AU JAZZ

Deux week-ends et six concerts de jazz à Antony pour la nouvelle édition d'un festival automnal de haute tenue.



Crooner moderne, Kurt Elling from Chicago est l'invité de prestige du festival d'Antony le 18 novembre à 16h.

Pour sa huitième édition, Place au Jazz continue de jouer la carte de l'ouverture maximum aux sensibilités du jazz et de la joyeuse alternance de musiciens amateurs, de découvertes, de valeurs sûres et de stars. Dans la catégorie « tête d'affiche », après Ahmad Jamal en 2011, c'est le grand vocaliste et crooner américain Kurt Elling qui sera à l'honneur cette année pour présenter, dans le cadre éponyme d'un concert unique en France, la musique de son nouvel album *1619 Broadway - The Brill building Project*, entouré de son groupe régulier composé de Laurence Hobgood au piano, John Mc Lean à la guitare, Clark Sommers à la basse, et Bryan Carter à la batterie (le 18 à 16h). Également au programme : le Big Band amateur Antony Jazz dirigé par Andrea Michelutti (le 16 à 20h30), le trom-

pettiste Laurent Mignard et son Pocket Quartet avec Khalid-K en invité (le 17 à 20h30), le trio du saxophoniste Claudio Pallaro (le 23 à 20h30), le oudiste Dhafer Youssef en quartet, grande figure jazz-world de la scène musicale tunisienne (le 24 à 20h30) et enfin, le prodige russe de la scène new yorkaise, Dmitry Baevsky, phénoménal saxophoniste alto en quartet, entouré d'un trio rythmique issu du conservatoire d'Antony (le 25 à 16h).

Conservatoire Darius Milhaud d'Antony, 140 avenue de la Division-Leclerc, 92 Antony. Du 16 au 25 novembre. Tél. 01 40 96 72 82.

### CONTREBASSE SOLO

BAGNEUX

## RENAUD GARCIA-FONS

Le solo : nouvelle étape dans le cheminement artistique du contrebassiste et compositeur.



Le contrebassiste Renaud Garcia-Fons pousse en solo les limites de son instrument.

Qu'il s'exprime en solo pur et dur ou en démultipliant les possibilités de son instrument par le jeu de boucles, Renaud Garcia-Fons réalise ici son rêve de toujours en donnant à entendre les « mille et une voix » de la contrebasse, exploitant avec maestria tous ses registres d'expression : percussions, harmoniques, voicings, pizzicati... Dans l'album et dvd paru chez Enja/Harmonia Mundi au printemps dernier, Garcia-Fons est allé chercher l'inspiration dans l'architecture romane et la quiétude du Prieuré de Marcevol, non loin de l'Espagne qui habite sa musique. Son voyage nous fait voyager très loin, en Méditerranée évidemment, mais aussi en Orient et en Afrique...

Maison de la musique et de la danse de Bagneux, 4 rue Etienne-Dolet, 92220 Bagneux. Vendredi 23 novembre à 20h30. Tél. 01 46 63 10 54 et 01 41 17 48 12.

### JAZZ / TRIO

SALLE PLEYEL

## BRAD MEHLDAU

Le grand retour du pianiste américain dans sa formule de prédilection : le trio.



En cette année 2012, l'Américain Brad Mehldau est prolifique : *Where Do You Start* paraît quelques mois seulement après la sortie de *Ode*.

Depuis la sortie fracassante du volume 1 de son *Art of Trio* en 1996, Brad Mehldau n'a eu de cesse de renouveler le *Great American Songbook*. Aux standards et aux légendaires mélodies de Broadway, le pianiste a substitué les chansons populaires du rock et de la pop, qu'elles soient signées John Lennon, Radiohead, Nick Drake ou encore Nirvana. Si nombre de jazzmen ont suivi ses pas et multiplié les reprises inattendues, l'Américain reste sans conteste le maître du genre. Dans son dernier disque en date, le néo-prince du songwriting Sufjan Stevens ou encore les grunge d'Alice in Chains se retrouvent tout tourneboulés sous

les doigts jongleurs du pianiste et de son tandem fétiche (Larry Grenadier à la contrebasse et Jeff Ballard à la batterie).

Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Mercredi 21 novembre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 à 45€.

### JEAN-REMY GUÉDON / JIMMY JUSTINE

MALAKOFF

## LE RÊVE DE NIETZSCHE

Suite du projet de Jean-Rémy Guédon autour de textes de Friedrich Nietzsche mis en "flow" par le rappeur Jimmy Justine.



Le saxophoniste Jean-Rémy Guédon s'empare de textes de Nietzsche.

Création marquante de Banlieues Bleues en mars 2011, le *Rêve de Nietzsche* tel que l'a imaginé Jean-Rémy Guédon – compositeur, saxophoniste et directeur d'Archimusic – se poursuit avec un changement dans le line-up (Jimmy Justine remplace Rocé) et le même pari de donner vie au rêve fou du philosophe de fondre idées et sons dans une même matière en fusion. Jean-Rémy Guédon a composé pour cela une partition unique mêlant basses lourdes et mélodies baroques, espaces de liberté dans l'improvisation et densité d'une écriture très classique associant en particulier un ensemble de bois (hautbois, 2 clarinettes, 1 basson). Avec aussi Fabrice Martinez (trompette), Thierry Jasmin-Banaré (basse) et David Pouradier Duteil (batterie).

Studio Sextan, 10-12 rue Eugène-Varin, 92240 Malakoff. Les 23 et 24 novembre à 20h30 et dimanche 25 à 17h. Tél. 06 59 03 79 80. Entrée libre sur réservation.

## MUSIQUES DU MONDE

### DRUM'N BASS LIVE

LE 104

## BUMCELLO

Duo rare, musique improvisée "in progress" et complicité artistique.



Segal et Atef alias Bumcello, insolite duo de scène au 104.

Dialogue fusionnel entre le violoncelle de Vincent Segal et les percussions de Cyril Atef, Bumcello harmonise, combine et improvise. Partant d'une ligne funk, rock, tribale, ou d'un rythme de transe, Bumcello s'auto-échantille, développe une phrase au gré d'une sensation, d'une idée ou d'une réaction du public, crée en live une musique unique et pulsatile.

Le 104, 5 rue Curial, 75019 Paris. Jeudi 8 novembre à 20h30. Tél. 01 53 35 50 00. Places : 20 et 25 €.

ANTONY

16 → 25 NOV. 2012

# PLACE AU JAZZ

En vente sur  
 www.ville-antony.fr  
 01 40 96 72 82

ANTONY JAZZ  
 LAURENT MIGNARD  
 POCKET QUARTET  
 INVITE KHALID K  
 KURT ELLING  
 CLAUDIO PALLARO TRIO  
 DHAFER YOUSSEF QUARTET  
 DMITRY BAEVSKY

# Be.Jazz! L'actualité du jazz belge francophone

MUSIQUES DU MONDE

DRUM'N BASS LIVE LE 104

## BUMCELLO

Duo rare, musique improvisée "in progress" et complicité artistique.

► 5 DÉCEMBRE  
 PHILIP CATHERINE, le guitariste virtuose en duo avec le pianiste NICOLA ANDRIOLI

► 6 DÉCEMBRE  
 CRUZ CONTROL / MELANIE DE BIASO TRIO

► 7 DÉCEMBRE  
 ANIMUS ANIMA / RÊVE D'ÉLÉPHANT ORCHESTRA

► 8 DÉCEMBRE  
 IGOR GEHENOT TRIO / SAL LA ROCCA BAND

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES  
 46 rue Quincampoix, 75004 Paris - Tél. 01 53 01 96 96  
 www.cwb.fr

**GROS PLAN**

CLASSIQUES REVISITÉS / CAFÉ DE LA DANSE QUAI N°5

# L'ART DE LA MÉTAMORPHOSE

**Le quintette Quai n°5 interprète le classique telle une musique bien vivante, une matière musicale aussi noble qu'évolutive et apte à se réinventer.**

Enregistré au studio Ferber et réalisé par Fred Pallem, on retrouve dans « Métamorphoses » (Universal Music), le deuxième album de la formation du contrebassiste Stéphane Logerot, les composantes majeures du style qu'il inventa en 2010 : s'emparant de pièces majeures du répertoire baroque et classique, Quai

n°5 en garde l'essence et la mélodie tout en osant les variations rythmiques et la fusion. « *On s'était rendu compte que ça fonctionnait, même en studio*, explique Logerot, *ce qui n'était pas évident puisqu'on était un groupe de scène. J'avais envie d'un album plus pêcheu [...], un peu moins léché... Je suis particulière-*



© Jean-Baptiste Millot

S. Logerot, R. Deschamps, JM. Philipps-Barjabedian, F. Desforges et J.L. Manca : les musiciens de Quai n°5 au Café de la Danse.

*ment fier qu'on retrouve vraiment l'énergie de la scène dans l'album.»*

**MÉLODIÉS CONNUES ET SONORITÉS MULTIPLES**  
Avec des titres joueurs, le quintette s'autorise

une interprétation des grands classiques, fort non seulement de leurs parcours musicaux et de leur virtuosité qui autorisent tous les possibles – les cinq musiciens sont issus du Conservatoire National et jouent avec des formations prestigieuses, de l'Orchestre National au Trio Wanderer –, mais fort aussi d'une audace, d'un humour et d'une curiosité qu'on rapprocherait plus des musiques improvisées que de l'enseignement classique. Verdi, Mendelssohn, Donizetti ou Tchaïkovski y rencontrent la musique tzigane, le cool, le latin jazz ou la salsa... Autant d'excellentes entorses à l'immuabilité classique, entorses dont le but n'est pas de vulgariser – quoi que ce bienfait collatéral soit permis – mais de concilier une musique séculaire avec le background des musiques actuelles et du jazz.

Vanessa Fara

**Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Vendredi 16 novembre à 20h30. Tél. 01 47 00 57 59. Places : 16,80 € à 22 €.**  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

même une des spécialités maison, depuis les grands récitals voici déjà plus de vingt-cinq ans de Nusrat Fateh Ali Khan au théâtre de la Ville. Autant dire qu'on sera a priori tout ouïe pour cette jeune native du Sindh, qui débarque avec trois musiciens (ney, harmonium et tabla) et une carrière déjà bien remplie pour ce qui est de la mystique soufie. Son père l'a initiée toute jeune aux cérémonies rituelles, avant que le Coc studio de Karachi, une TV façon Bollywood, ne lui ouvre les portes de la popularité sur le sous-continent. À découvrir. **J. Denis**

qui s'inscrit dans la grande tradition soul de Detroit. Somme toute, une paire d'as du groove qui devrait pouvoir faire swinguer le sanctuaire classique. **J. Denis**

**Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Samedi 17 novembre à 20h. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 25 à 35 €.**

**SAHARA LA NACELLE**

## TINARIWEN

**Le collectif Tinariwen est l'initiateur d'un style, la guitare blues targui.**

Mélangant guitares électriques, textes au présent et rythmes traditionnels de la boucle du Niger, Tinariwen compose depuis 1979 une musique saharienne de la réalité, un rock pentatonique du désert, marqué par l'exil, le spleen et la lutte. Icône moderne des Touareg, leur musique inspire un immense respect et un frisson de beauté douloureuse. **V. Fara**

**La Nacelle, rue de Montgardé, 78410 Aubergenville. Vendredi 16 novembre à 21h. Tél. 01 30 95 37 76. Places : 9 à 19 €.**

**PAKISTAN THÉÂTRE DES ABBESSES**

## SANAM MARVI

**Une nouvelle chanteuse dans le droit fil de la grande tradition soufie.**

Si ce concert est une première européenne pour Sanam Marvi, ce n'est pas la première fois que l'on entend sur la scène du théâtre des Abbesses une voix venue du Pakistan. C'est

**ESPAGNE THEATRE DU CHATELET**

## LUZ CASAL

**La voix d'Almodovar transcende son meilleur répertoire lors d'un concert exceptionnel au Châtelet.**



© Emmanuel Schmitt

Luz Casal est en tournée française, avec une date parisienne au Théâtre du Châtelet.

En trente ans de carrière, Luz Casal s'est appropriée des standards jusqu'à les rendre siens, tout en écrivant la plupart de ses chansons. Forte d'un répertoire latino où la

Amja productions présente

# Yvan Dautin

Un monde à part

## EN CONCERT

le Zèbre de Belleville 63 bd de Belleville - 75011 Paris  
mardi 20 et mercredi 21 novembre 2012 20h30

Billetterie : Fnac / réseau France billet et site [www.amja.fr](http://www.amja.fr)

chanson s'empare du tango, de la salsa, du chacha, de la pop, de la poésie et de quelques amours artistiques françaises, Luz – *Lumière* en espagnol – vit la scène de manière bouleversante et totale. Cette voix reconnaissable entre toutes, au grain voluptueusement abrasif, embrasse l'Histoire de la musique espagnole. Luz Casal, icône de la movida madrilène des années 80-90, est devenue une véritable légende depuis la sublime reprise de *Pienso en mí* mondialement popularisée par le film *Talons Aiguilles* de Pedro Almodovar. **V. Fara**

**Théâtre du Châtelet, 2 rue Edouard-Colonne, 75001 Paris. Lundi 3 décembre à 20h. Tél. 01 40 28 28 28. Places : 20 à 75 €.**

**CUBA LE PÉDILUVE / CHATENAY MALABRY**

## NIUVER

**Chanson jazz de la nostalgie...**



© Yuri Lanquette

**Guitariste et chanteuse, Niuver prend la température du Pédiluve.**

Campešina cubaine, Niuver a été nourrie à la musique classique, du luth au chant choral. C'est dans un registre entre jazz, pop et un soupçon de rythmes brésiliens qu'elle transcende l'exil de la gamine de Bolondrón sur des airs de Tom Poisson (« N'importe quoi ») ou aux côtés d'Oxmo Puccino (« A mi me gusta »). **V. Fara**

**Le Pédiluve, 254 avenue de la Division-Leclerc, 92290 Chatenay Malabry. Jeudi 6 décembre à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84. Places : 8 €.**

## CHANSON

**PARIS FESTIVAL**

## FESTIVAL DE MÉNILMONTANT

**Un festival qui diffuse la philosophie d'un spectacle vivant éthique et solidaire hors des frontières du quartier.**



© Emmanuel Schmitt

La programmation, métisse et touche-à-tout, fraye avec l'élégante fusion yiddish de Kabbalah (le 10 à Petit Bain), les troubadours occitans Dupain (le 1er au Divan du Monde), l'étrange Mister Lear (le 7 à l'Atelier du Plateau), le dandy lascar tendance manouche Sanseverino (le 21 à la Java), les Chevals et leur jazz à la conque (le 9 au Studio de l'Ermitage)... Avec comme dénominateur peu commun la volonté d'une transparence éthique : la répartition des recettes est expliquée aux spectateurs, un barème équitable mis en place pour la rémunération des artistes. De quoi alimenter un débat citoyen et festif, avec la création musicale au cœur des intérêts. **V. Fara**

**Festival de Ménilmontant, du 1er au 21 novembre. Places : 5 à 18 €.**  
Site : [www.fairplaylist.org](http://www.fairplaylist.org)

## BERNARD LAVILLIERS

**Chanteur voyageur par excellence, l'homme de On the road again se balade en terres latines.**



© D.R.

**Carte blanche latino à Lavilliers, de La Salsa à San Salvador.**

Auteur majeur de la scène française, interprète à la voix délicieusement tendre dans les registres piano, Lavilliers reste avant tout (comme Nougaro avant lui) un chanteur-musicien avide de rencontres et de découvertes : jazz, reggae, salsa, Brésil, Afrique, tango, musique classique, etc. Lavilliers a traversé toutes les musiques ou presque en se les appropriant avec brio et en compagnie des meilleurs musiciens, de Ray Barretto à Jimmy Cliff. Invité du Théâtre du Châtelet pour un concert unique, il nous entraîne dans ses « quartiers latins », entre esprit de fête et mélancolie, avec la complicité de musiciens magnifiques, du Quatuor Ebène à Renaud Garcia-Fons, de Juan-José Mosalini à Mino Cinélu, son partenaire de toujours, rencontré au début des années 70, bien avant que Miles Davis l'appelle dans son groupe... **J.-L. Caradec**

**Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Lundi 26 novembre à 20h. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 15 à 55 €.**

## La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)  
Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

**Directeur de la publication**  
Dan Abitbol  
**Rédaction**  
Ont participé à ce numéro  
*Théâtre* Gwénola David, Éric Demeij, Marie-Emmanuelle Galfré, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
*Danse* Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokel  
*Musique classique et opéra* Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Anh-Tuan Nguyen, Antoine Pecqueur  
*Jazz - musiques du monde chanson* Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vanessa Fara  
**Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes**  
Jean-Luc Caradec  
**Responsable des partenariats classique / opéra**  
Emmanuel Charlet  
**Secrétariat de rédaction**  
Agnès Santi  
**Maquette**  
Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64  
**Conception graphique**  
Agnès Dahan Studio, Paris  
**Webmaster** : Ari Abitbol  
**Diffusion** : Nicolas Kapetanovic  
**Imprimé par** : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg  
Publicité et annonces classées au journal

**OJD**  
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur [www.ojd.com](http://www.ojd.com)

Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris. Tél. 01.53.02.06.60. – Fax : 01.43.44.07.08. E-mail : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.  
Gérant : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

**NATHALIE JOLY / YVETTE GUILBERT THÉÂTRE DE LA VIEILLE GRILLE**

## EN V'LA UNE DRÔLE D'AFFAIRE

**Passée à la postérité graphique sous les pinces de Toulouse-Lautrec, Yvette Guilbert fut au tournant du XX<sup>e</sup> siècle une héroïne des nuits musicales des cabarets parisiens.**



© Chantal Despagne/Palason 08

**Nathalie Joly redonne vie à Yvette Guilbert sur la scène du Théâtre de la Vieille Grille.**

Nathalie Joly, actrice et chanteuse, passionnée par la culture des cabarets, narre en deux volets ce personnage mythique du Moulin Rouge ou de la Scala, mais aussi des scènes du monde entier : après avoir raconté la Guilbert par le prisme de son amitié avec Sigmund Freud dans le premier épisode *Je ne sois quoi*, Nathalie Joly crée la suite de cette biographie chantée. *En v'la une drôle d'affaire* dépeint une Yvette Guilbert pionnière, précurseur du sprechgesang ou du slam, engagée dans un art citoyen, une parole féministe et populaire. « *La plupart des chansons interprétées par Yvette Guilbert choisies pour cette création présentent un grand intérêt textuel. Nous ne disposions que de traces enregistrées peu audibles, ou seulement d'une partition avec une ligne mélodique et peu d'accompagnement, parfois même d'un texte sans élément musical. Nous avons donc effectué un travail d'écriture, pour introduire un mouvement, ou un balancement plus adéquat à notre époque et à l'esprit de*

**CHOREIA ARTS&DANCE**  
FORMATION PROFESSIONNELLE PLURIDISCIPLINAIRE  
FORMATION RÉGULIÈRE PLURIDISCIPLINAIRE  
FORMATION EN HORAIRES AMÉNAGÉS  
OPTION THÉÂTRE  
Se renseigner à :  
Choréa - le Centre des Arts Vivants  
4, rue Breguet 75011 Paris  
[lecole@choréa.com](mailto:lecole@choréa.com) - 01 55 28 84 00  
[www.choreia.com](http://www.choreia.com)

## La terrasse RECRUTE

**ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelconques heures par mois.  
Tarif horaire : 9,40 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement  
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à **email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)**  
**Objet : recrutement étudiant**

**ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES AVEC VOITURE**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.  
Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant  
**Téléphonez au 01 53 02 06 60**  
**ou email : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)**  
**Objet : recrutement étudiant/voiture**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

## OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59€

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à  
**LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.**

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque  CCP  mandat à l'ordre de *La Terrasse* LA TERRASSE 203

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

**Du 19 au 24 novembre 2012**

**Live and Direct from New Orleans!**  
Deux créations mondiales

**Father and Sons of the New Millennium**  
avec David Batiste, Damon Batiste, Jamal Batiste, Ryan Batiste, Russell Batiste

**Tribute to Congo Square**  
avec Cyril Neville, Russell Batiste and Friends, Jason Neville, Donald Harrison Jr, Shaka Zulu

# Aulnay All Blues

FESTIVAL

TOUT LE PROGRAMME SUR [www.aulnayallblues.com](http://www.aulnayallblues.com)

notre spectacle » explique Nathalie Joly alors que ce spectacle créé au Théâtre de la Tempête en juin dernier, repris en juillet dans le Off avignonnais, fait son retour à Paris dans ce temple intimiste de la chanson qu'est le théâtre de la Vieille Grille. **V. Fara**

**Théâtre de la Vieille Grille**, 9 Rue Larrey, 75005 Paris. Du 28 novembre au 31 décembre, du mercredi au samedi à 21h le dimanche à 17h. Tél. 01 47 07 22 11.

CHANSON  
LE ZÈBRE DE BELLEVILLE

## YVAN DAUTIN « UN MONDE À PART »

Dautin fait son grand retour et fête son nouvel album au Zèbre. Bienvenue dans son petit monde de variété jazz et de chansons caustiques.



Yvan Dautin, drôle de zèbre chansonnier à Belleville.

Auteur, ses textes décortiquent l'humain et les histoires de vie, avec une poésie souvent grivoise, argotique, avec le sens du pittoresque, du calembour finaud, de l'indignation sociale, du récit émouvant. Interprète, sa voix d'une autre époque s'oublie parfois à rouler les R, prend aux tripes dans les graves, amuse à

d'autres endroits. Fort d'un parcours d'artiste intransigeant et volontaire, d'une douzaine d'albums depuis les années 70, Dautin partage avec nous « *Un monde à part* » (Socadisc), ses idées éveillées et sa douceur caustique, un monde de mélodies qui tantôt bouleversent tantôt chaloupent, s'amuse souvent. Le retour d'une des personnalités les plus sensibles, pudiques et insaisissables de la chanson des années 70-80 dont personne n'a pu oublier les tubes *Boulevard des Batignolles* ou *La Méduse*. **V. Fara**

**Le Zèbre de Belleville**, 63 boulevard de Belleville, 75011 Paris. Mardi 20 et mercredi 21 novembre à 20h30. Tél. 01 43 55 55 55. Places : 17 et 20 €.

CHANSON JAZZ  
BAISER SALE

## NOGA & PATRICK BEBEY, CHANSON PUZZLE

Le duo de complicités contrastées poursuit sa belle résidence au Baiser Salé.



La personnalité solaire de la chanteuse suisse Noga, tous les lundis au Baiser salé.

Sous des abords classiques et sages, Noga rayonne d'un charisme enjoué, d'une énergie omniprésente et enveloppante. Sa voix

embrasse avec un appétit de partage, sans passer en force, très juste, très chaleureuse. Une immense personnalité équilibrée par le talent discret mais non moins généreux du percussionniste et pianiste Patrick Bebey. Leurs univers s'emmêlent, entre rythmes jazzy, chanson, influences d'Afrique ou d'ailleurs. Un très beau voyage, à haute densité musicale et humaine. **V. Fara**

**Le Baiser Salé**, 58 rue des Lombards, 75001 Paris. Tous les lundis du 1<sup>er</sup> octobre au 26 novembre à 19h30. Tél. 01 42 33 37 71. Places : 12 €.

POP DANS LE TEXTE  
LA JAVA

## GASPARD LANUIT

Une chanson rock photographique, entre spontanéité et travail minutieux.



Gaspard LaNuit sort son nouvel album, *La Trêve*, à la Java.

Bande originale d'une vie d'homme, *La Trêve* (Trois Heures Moins Le Quart / L'Autre Distribution) alterne les ambiances et les instantanés. Une chanson très française et franchement anglo-saxonne, où fusionnent folk trip, psyché rock, pop alternative, poésie insomniaque voire automatique, et une tentation pour les musiques improvisées. Une tentation certes retenue, mais qui déconte-

nance la sérénité apparente, faisant grincer la douce pop en un trouble séduisant. **V. Fara**

**La Java**, 105 rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris. Dans le cadre du **Festival de Menilmontant**. Lundi 12 novembre à 21h. Tél. 01 42 02 20 52. Places : 10 à 13 €.

CHANSON  
L'EUROPEEN

## SERGE UTGE-ROYO

« L'Espoir têtu » ou la voix confiante des « condamnés à vivre ensemble ».



Deux concerts à l'Européen pour la sortie du dernier album de Serge Utgé-Royo.

Garant musical de l'utopie fraternelle, de l'intraitable espoir d'une humanité solidaire, Utgé-Royo chante les lendemains d'une révolution par l'art et l'altruisme. Rejeton souriant des chansonniers de la pure tradition anar, doté d'une voix caressante et puissante, volontairement perclus d'idéaux rouges et optimistes, Utgé-Royo écrit avec une verve sans ambages, oscillant entre Histoire des hommes et horizons rêvés, entre rythme jazzy et chanson naturaliste, avec la complicité du pianiste Léo Nissim. **V. Fara**

**L'Européen**, 3 rue Biot, 75017 Paris. Dimanche 18 novembre à 18h et Lundi 19 novembre à 20h. Tél. 01 43 87 29 89. Places : 12 à 22 €.

# WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI  
**La terrasse**  
N°202 - 23 octobre 2012

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DU SPECTACLE VIVANT  
THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES

f t e r MON COMPTE  
Rechercher  
Plus de critères  
ABONNEZ-VOUS ARCHIVES

THÉÂTRE

DANSE

JAZZ / MUSIQUES

CLASSIQUE / OPÉRA

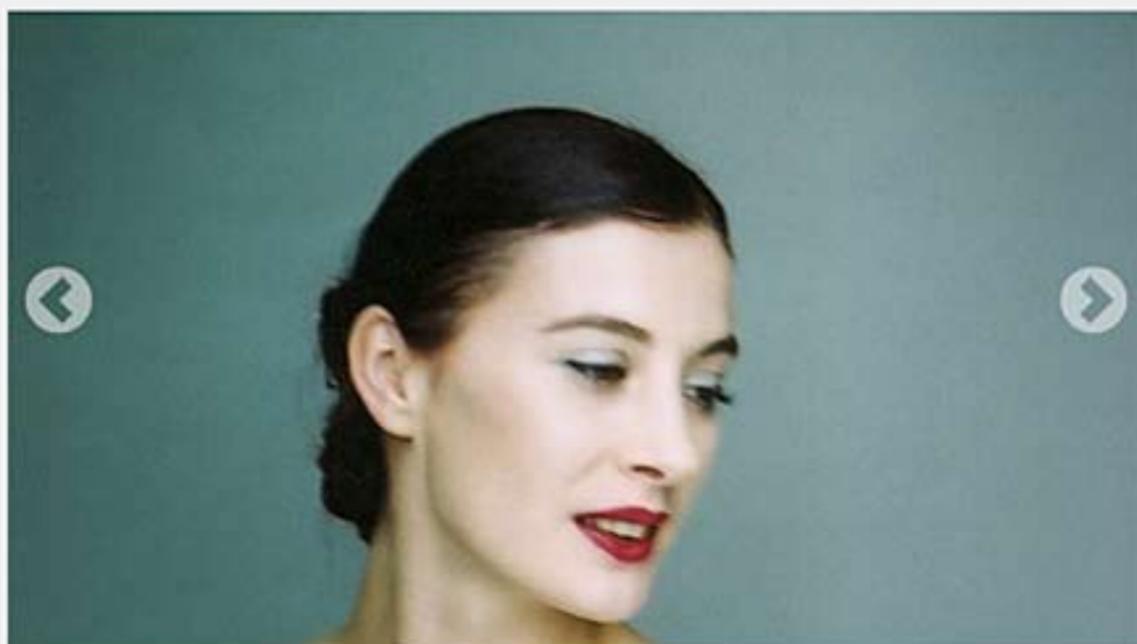
AVIGNON EN SCÈNE(S)

HORS-SÉRIES

FOCUS

## 7<sup>e</sup> FESTIVAL AUTOMNE EN NORMANDIE

DEVANT L'HISTOIRE



### Sous Apparence et Un jour ou deux

Une pièce de celui qui fut probablement le plus grand chorégraphe du 20<sup>e</sup> siècle, et une création d'une toute jeune chorégraphe : l'Opéra de Paris ne recule devant aucun défi.

### SORTIR

Un spectacle, une ville, un artiste

Plus de critères

du 18/09  
ou 11/11

Théâtre  
Dom Juan

du 14/11  
ou 17/11

Théâtre  
Pourquoi Eve vient-elle chez Adam ce soir ?

du 13/10  
ou 26/10

Jazz / Musiques  
PENICHE JAZZ L'IMPROVISTE

Voir tout l'agenda

BILLETTERIE

RÉSERVEZ  
DÈS MAINTENANT

RECEVEZ CHAQUE MOIS  
LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DE LA VIE CULTURELLE